

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

20 mars 2007

**Evaluation de la loi du 8 juin 2006 réglant  
des activités économiques et individuelles  
avec des armes**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU GROUPE DE TRAVAIL CHARGÉ DE  
L'ÉVALUATION DE LA LOI DU 8 JUIN 2006 RÉGLANT  
DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INDIVIDUELLES  
AVEC DES ARMES  
PAR  
**M. Philippe MONFILS**

SOMMAIRE

I. Introduction .....	3
II. Discussion générale .....	8
III. Discussion des propositions de recommandations ..	19
IV. Recommandations .....	31
V. Décision .....	33
Annexe : Auditions .....	34

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2007

**Evaluatie van de wet van 8 juni 2006  
houdende regeling van economische  
en individuele activiteiten met wapens**

VERSLAG

NAMENS DE WERKGROEP BELAST MET DE  
EVALUATIE VAN DE WET VAN 8 JUNI 2006  
HOUDENDE REGELING VAN ECONOMISCHE  
EN INDIVIDUELE ACTIVITEITEN MET WAPENS  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **PHILIPPE MONFILS**

INHOUD

I. Inleiding .....	3
II. Algemene besprekking .....	8
III. Besprekking van de voorstellen van aanbeveling ..	19
IV. Aanbevelingen .....	31
V. Beslissing .....	33
Bijlage: Hoorzittingen .....	34

**Samenstelling van de Werkgroep belast met de evaluatie van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens/**  
**Composition du Groupe de travail chargé de l'évaluation de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes:**  
 Voorzitter / Président : **Stef Goris**

**A. — Vaste leden / Membres titulaires :**

VLD	Stef Goris
PS	Jean-Claude Maene
MR	Philippe Monfils
sp.a-spirit	Stijn Bex
CD&V	Liesbeth Van der Auwera
Vlaams Belang	Bart Laeremans
cdH	Melchior Wathelet
Ecolo	Muriel Gerkens

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&amp;V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	:	Vlaams Belang
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

  

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
<i>QRVA</i>	:	Questions et Réponses écrites
<i>CRIV</i>	:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
<i>CRABV</i>	:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
<i>CRIV</i>	:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
<i>PLEN</i>	:	Séance plénière
<i>COM</i>	:	Réunion de commission
<i>MOT</i>	:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i>	:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i>	:	Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i>	:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i>	:	Integrale Verslag, met links het definitieve integrale verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
		(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i>	:	Plenum
<i>COM</i>	:	Commissievergadering
<i>MOT</i>	:	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes :*

Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.laChambre.be](http://www.laChambre.be)

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen :*

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

[www.deKamer.be](http://www.deKamer.be)

e-mail : [publicaties@deKamer.be](mailto:publicaties@deKamer.be)

MESDAMES, MESSIEURS,

## I.— INTRODUCTION

### A. *Constitution du groupe de travail*

La commission de la Justice a créé en son sein, au cours de sa réunion du 13 décembre 2006, conformément à l'article 33 du Règlement de la Chambre des représentants, un groupe de travail chargé de l'évaluation de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

Chaque groupe politique représenté au sein de la commission de la Justice a été invité à déléguer un membre au groupe de travail.

Le groupe s'est réuni les 16, 25 et 30 janvier, 6, 15 et 27 février et 6 mars 2007.

Lors de la première réunion, M. Stef Goris (VLD) a été nommé président, M. Jean-Claude Maene (PS) a été nommé vice-président et M. Philippe Monfils (MR) a été chargé de faire rapport à la commission de la Justice.

L'objectif du groupe de travail est de parvenir à un texte de consensus qui pourra ultérieurement servir de base à une proposition de résolution qui sera examinée en commission de la Justice.

### B. *Objectifs*

*M. Melchior Wathelet (cdH)* souhaite attirer l'attention sur trois points qui posent selon lui actuellement problème.

- Les personnes qui détiennent une arme sans qu'elles ne désirent tirer avec:

Il existe de nombreuses personnes qui détiennent une arme pour un autre motif que ceux visés par la loi, pour des raisons notamment patrimoniales ou sentimentales. Il serait ici important de trouver une solution pour que ces personnes puissent conserver leur arme sans que celle-ci ne perte sa valeur, ni ne risque de représenter un quelconque danger. A ce titre, plusieurs pistes ont déjà été mentionnées, telle que le retrait du perduteur de l'arme qui serait stocké dans un lieu sûr.

Dames en Heren,

## I.— INLEIDING

### A. *Oprichting van de werkgroep*

Tijdens haar vergadering van 13 december 2006 heeft de commissie voor de Justitie, overeenkomstig artikel 33 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers, binnen de commissie een werkgroep opgericht, die werd belast met de evaluatie van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens.

Elke in de commissie voor de Justitie vertegenwoordigde fractie werd verzocht één lid naar de werkgroep af te vaardigen.

De vergaderingen van de werkgroep vonden plaats op 16, 25 en 30 januari, 6, 15 en 27 februari, en 6 maart 2007.

Tijdens de eerste vergadering werd de heer Stef Goris (VLD) aangewezen als voorzitter, de heer Jean-Claude Maene (PS) als ondervoorzitter, en werd de heer Philippe Monfils (MR) belast met de rapportering aan de commissie voor de Justitie.

Het was de bedoeling dat die werkgroep tot een consensustekst zou komen, die dan achteraf kon dienen als basis voor een voorstel van resolutie, dat op zijn beurt door de commissie voor de Justitie zou worden behandeld.

### B. *Doelstellingen*

Volgens *de heer Melchior Wathelet (cdH)* zijn er momenteel drie aspecten die problemen doen rijzen.

- Personen die een wapen bezitten, zonder dat ze dat wensen te gebruiken:

Tal van mensen hebben een wapen in hun bezit om een andere reden dan die welke in de wet zijn opgenomen, met name omdat het om een erfstuk gaat, of omdat de bezitter er aan gehecht is. Voor zulke gevallen moet men een oplossing vinden, zodat die mensen hun wapen mogen behouden, zonder dat het zijn waarde verliest en zonder dat het enig gevaar inhoudt. In dat verband werd reeds gewag gemaakt van een aantal mogelijkheden, zoals het wegnemen van het percussiemechanisme, dat op een veilige plaats zou worden bewaard.

- La praticabilité de la déclaration et de l'enregistrement des armes :

Actuellement un certain nombre d'armes a déjà été déclaré. Est-ce que les déclarations se sont jusqu'à présent bien déroulées ? Les provinces disposent-elles du personnel et de l'infrastructure nécessaires ? Les commissariats connaissent-ils des difficultés ? Enfin, est-ce que le registre des armes a pu être actualisé et est désormais opérationnel ?

- L'arrêté royal relatif aux armes de collections :

Il serait intéressant d'aborder la problématique des armes de collection, notamment par rapport à la liste des armes de collection que la ministre de la Justice s'était engagée à étendre.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* rappelle tout d'abord que l'objectif n'est ici nullement de remettre en question les grands choix politiques qui ont été faits lors de l'adoption de la loi sur les armes, mais bien de résoudre les différents problèmes qui se posent dans la mise en œuvre de cette loi.

Un grand nombre de ceux-ci ont déjà pu être résolus en allongeant la période de transition jusqu'au 30 juin 2007, par l'adoption du projet de loi modifiant la loi du 8 juin 2006 (DOC 51 2793/005). Il est toutefois évident que des difficultés subsistent. Il serait dès lors intéressant d'entendre un représentant des provinces, afin de se faire une idée plus concrète de la situation.

Il convient également de s'interroger sur le cas des armes que les particuliers détiennent uniquement pour des raisons patrimoniales ou sentimentales. A ce titre, il conviendrait de se pencher sur les différentes techniques de désactivation temporaire existantes, afin de permettre à ces personnes de conserver leur arme sans danger et sans qu'elle ne perte sa valeur marchante.

*M. Philippe Monfils (MR)* n'est pas d'avis qu'il faut limiter le champ de compétence du présent groupe de travail à de simples améliorations de la loi sur les armes au niveau de l'enregistrement.

Si les différents points qu'il souhaite aborder sont clairement repris dans les amendements (DOC 51 2793/002) qu'il avait déposés lors de l'examen de la proposition de loi du 7 décembre 2006 modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes (DOC 51 2793/001), devenue la loi du 9 janvier 2007 modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes

- De toepasbaarheid van de wapenaangifte en -registratie:

Momenteel werd reeds een aantal wapens aangegeven. Zijn die aangiften tot dusver probleemloos verlopen? Beschikken de provincies over het vereiste personeel en de nodige infrastructuur? Liggen de zaken moeilijk voor de commissariaten? Is het ten slotte gelukt het wapenregister bij de tijd te brengen, en is het voortaan operationeel?

- Het koninklijk besluit inzake de verzamelwapens:

Het ware interessant het vraagstuk van de verzamelwapens aan te pakken, meer bepaald in verband met de lijst van de verzamelwapens die de minister van Justitie had beloofd uit te breiden.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* herinnert er eerst en vooral aan dat het geenszins in de bedoeling ligt afbreuk te doen aan de grote beleidskeuzes die werden gemaakt bij het aannemen van de wapenwet, maar wel een oplossing uit te werken voor de uiteenlopende knelpunten die zich voordoen bij de toepassing van die wet.

Veel van die problemen konden reeds worden opgelost door de overgangsperiode te verlengen tot 30 juni 2007, door het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 (DOC 51 2793/005) aan te nemen. Het spreekt echter vanzelf dat niet alle problemen zijn opgelost. Het ware derhalve interessant een vertegenwoordiger van de provincies te horen, om zich een duidelijker beeld van de situatie te kunnen vormen.

Tevens moet men zich beraden over de gevallen waarin privépersonen wapens bezitten om louter patrimoniale redenen, of omdat ze er aan gehecht zijn. In dat verband moet men een onderzoek instellen naar de diverse bestaande technieken om een wapen tijdelijk onklaar te maken, zodat die personen hun wapen kunnen behouden zonder dat het gevaar oplevert en zijn handelswaarde verliest.

*De heer Philippe Monfils (MR)* meent dat de bevoegdheden van de bewuste werkgroep niet mogen worden beperkt tot het louter verbeteren van de wapenwet op het gebied van de registratie.

De punten waarop hij wenst in te gaan, zijn duidelijk opgenomen in de amendementen (DOC 51 2793/002) die hij heeft ingediend bij de besprekking van het wetsvoorstel van 7 december 2006 tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (DOC 51 2793/001); dat wetsvoorstel is uitgemond in de wet van 9 januari 2007 tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 hou-

(Moniteur belge du 1<sup>er</sup> février 2007), l'intervenant attire toutefois l'attention sur quatre points en particulier :

- Les héritiers qui reçoivent une arme n'ont pas de motif légitime pour garder l'arme, même sans munition, et doivent donc soit la rendre, soit la rendre inapte au tir.

- Les personnes qui ont des armes soumises à autorisation n'ont pas non plus de motif légitime. Il se serait dès lors utile de préciser qu'est un motif légitime le fait de posséder une arme antérieurement à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, pour autant bien sûr que l'on remplit les conditions pour obtenir une autorisation.

- Le cas des chasseurs et tireurs pose également problème. Ainsi, le jour où la personne concernée n'a plus de permis de chasse ou d'autorisation, elle est uniquement autorisée à conserver ses armes pour une durée de trois ans, au-delà desquels elle n'aura plus de motif légitime pour les détenir. Cette limite dans le temps ne semble pas avoir de justification sérieuse.

- Un récent arrêté royal détaille les conditions d'organisation d'une collection. Toutefois, le cas des armes folkloriques et historiques n'a pas été abordé. Il est essentiel que la ministre de la Justice établisse une liste des armes qui peuvent être considérées comme de collection.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* estime qu'il est essentiel de remettre en question le renouvellement obligatoire des agréments, autorisations et permis tous les 5 ans. Si un premier contrôle strict est bien entendu nécessaire, il est aberrant d'exiger un renouvellement périodique. Il serait préférable de le remplacer par une obligation de présentation de l'arme tous les 5 ans.

L'intervenant rejoint par ailleurs les autres intervenants sur ce qui a été dit sur les armes de collection et celles détenues pour des raisons sentimentales ou patrimoniales.

Enfin, au niveau de la problématique de l'enregistrement et de la déclaration, il pourrait également être intéressant d'entendre un représentant de la police locale, ainsi que les différents acteurs du terrain, tels que les tireurs.

dende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (*Belgisch Staatsblad* van 1 februari 2007). Toch wijst de spreker in het bijzonder op vier punten:

- erfgenamen die een wapen in hun bezit krijgen, hebben geen wettige reden om het te behouden (ook al hebben ze er geen munitie voor); ze moeten het dus inleveren of het onklaar maken;

- personen die vergunningsplichtige wapens bezitten, kunnen daarvoor evenmin een wettige reden aanvoeren. Derhalve ware het nuttig te preciseren dat het in bezit hebben van een wapen vooraleer de nieuwe wet in werking trad, een wettige reden is, weliswaar met dien verstande dat de bezitter aan de vergunningsvoorraarden voldoet;

- het geval van de jagers en de sportschutters doet eveneens een probleem rijzen. Zodra de betrokkenen immers niet langer over een (jacht)vergunning beschikt, mag hij zijn wapens nog slechts drie jaar behouden; na die periode heeft hij daartoe geen wettige reden meer. Voor die tijdsbeperking kan geen redelijke verantwoording worden aangevoerd;

- in een recent koninklijk besluit worden de voorwaarden voor het verzamelen van wapens opgesomd. De wapens die tot het domein van folklore en van de geschiedenis behoren, komen daarin evenwel niet aan bod. Het is van wezenlijk belang dat de minister van Justitie een lijst opstelt van de wapens die als verzamelwapens mogen worden beschouwd.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* acht het van essentieel belang dat de vijfjaarlijkse verplichte hernieuwing van de erkenningen, vergunningen en verloven ter discussie wordt gesteld. Hoewel een strikte eerste controle uiteraard vereist is, is het absurd te eisen dat ze periodiek worden hernieuwd. Het ware beter die hernieuwing te vervangen door een vijfjaarlijkse meldingsplicht.

De spreker is het voorts eens met de uitspraken van de andere sprekers in verband met de verzamelwapens en de wapens die in bezit worden gehouden om gevoelmatige redenen of omdat het om erfstukken gaat.

Tot slot kan het met betrekking tot het vraagstuk van de registratie en van de aangifte tevens interessant zijn een vertegenwoordiger van de lokale politie, de diverse actoren in het veld, alsook de sportschutters te horen.

*Mme Muriel Gerkens (Ecolo)* rejoint ce qui a été dit au sujet des techniques de désactivation. Il serait utile d'entendre différents experts en la matière afin de rendre une arme inoffensive, sans que celle-ci ne perde de valeur.

Il est également essentiel de tout mettre en œuvre pour que le système d'enregistrement et de déclaration fonctionne correctement et efficacement au risque de perdre toute crédibilité et de manquer l'objectif visé. Or, pour l'instant, force est de constater que le système de déclaration des armes est tout à fait catastrophique.

*Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* pense qu'il convient tout d'abord de se pencher sur la problématique des armes qui ne sont plus utilisées. Une catégorie distincte devrait peut-être être prévue. De même, un système de désactivation temporaire, afin d'éviter toute perte de valeur, doit être développé.

Il est également important de s'interroger sur les possibilités de simplifier le système de déclaration et d'enregistrement et d'en optimiser ainsi l'efficacité. A ce titre, est-ce qu'une simple obligation de déclaration ne suffirait pas ? Cette solution permettrait ainsi d'éviter d'imposer un renouvellement des autorisations tous les 5 ans. Pour ce faire, il serait toutefois nécessaire de disposer d'un registre actualisé et fiable, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle.

Il importe enfin de mettre à jour la liste des armes de collection.

*M. Jean-Claude Maene (PS)* rejoint les différents arguments qui ont été avancés jusqu'à présent.

La possession d'une arme revêt une donnée affective qui n'est pas toujours aisée à percevoir lorsque l'on n'en possède pas soi-même une. Il est important d'arriver à intégrer cette donnée dans les débats, car autrement on ne peut aborder cette problématique correctement. Il en va tout particulièrement des armes de collections qui ont une réelle valeur sentimentale et vénale.

Un des premiers exercices de ce groupe de travail devrait dès lors être d'organiser des auditions avec des experts, notamment sur la problématique de la désactivation des armes.

*Mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* is het eens met wat er is gezegd over de technieken om wapens onklaar te maken. Het wäre nuttig diverse deskundigen terzake te horen om te achterhalen hoe men een wapen onklaar kan maken zonder dat het aan waarde verliest.

Het is tevens van essentieel belang dat alles in het werk wordt gesteld om de registratie- en aangifte-regeling correct en efficiënt te doen verlopen, zoniet dreigt men alle geloofwaardigheid te verliezen en het nagestreefde doel voorbij te schieten. Men kan momenteel evenwel niet om de vaststelling heen dat de wapenaangifte-regeling helemaal in het honderd loopt.

*Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* meent dat men zich eerst en vooral moet beraden over het vraagstuk van de niet langer gebruikte wapens. Wellicht moet daarvoor in een aparte categorie worden voorzien. Voorts moet een regeling worden uitgewerkt om wapens tijdelijk onklaar te maken zonder dat ze enige waarde verliezen.

Tevens is het van belang zich te beraden over de mogelijkheden om de aangifte- en registratieregeling te vereenvoudigen, alsook om de efficiëntie ervan te optimaliseren. Zou een loutere aangifteplicht in dat verband niet volstaan? Aldus zou men voorkomen dat de vergunningen om de vijf jaar verplicht moeten worden hernieuwd. Daartoe zou men evenwel over een bijgewerkt en betrouwbaar wapenregister moeten beschikken, wat thans niet het geval is.

Ten slotte is het van belang dat de lijst van de verzamelwapens wordt bijgewerkt.

*De heer Jean-Claude Maene (PS)* sluit zich aan bij de diverse argumenten die tot dusver werden aangevoerd.

Het bezit van een wapen is een affectief gegeven, waarin men zich niet altijd even gemakkelijk kan inleven als men zelf geen wapen bezit. Het is belangrijk dat dit gegeven in het debat wordt opgenomen, zoniet kan men dat vraagstuk niet correct aanpakken. Het gaat meer bepaald over de collectiewapens, waar de bezitter echt aan gehecht is en die echt handelswaarde hebben.

Deze werkgroep zou dus om te beginnen hoorzittingen moeten organiseren met deskundigen, meer bepaald over het vraagstuk van het onbruikbaar maken van wapens.

Il serait également intéressant de prendre connaissance de l'ordre du jour du conseil consultatif des armes, récemment mis en place.

*M. Stef Goris, président du groupe de travail*, souligne que sur les 2 millions d'armes estimées en Belgique, seules quelques 80.000 auraient été, d'après la ministre de la Justice, jusqu'à présent déclarées ou abandonnées (réponse de la ministre aux questions n° 13217 et 13247 de MM. François Bellot et Stijn Bex ; CRABV 51 COM 1109). Ces chiffres démontrent clairement que la nouvelle loi sur les armes est en train de rater ses objectifs. Il est donc essentiel d'améliorer le système d'enregistrement et de déclaration, pour que l'on puisse aboutir à un recensement clair des armes en circulation.

Pour ce faire, il faut veiller à ne pas rebuter les possesseurs d'armes de venir se présenter, en proposant notamment une technique de désactivation satisfaisante, n'entraînant pas de perte de valeur. L'objectif de la loi est en effet de s'assurer qu'une personne ne puisse se procurer une arme sur un coup de tête ou prendre une arme qu'il possède déjà, avec de mauvaises intentions. Or, pour éviter un tel cas de figure, il suffirait de trouver une technique de désactivation temporaire qui permettrait de garantir que l'arme est devenue réellement inutilisable, sans que cela n'affecte sa valeur, sans quoi aucun détenteur d'armes ne daignera se présenter.

Il serait également intéressant que les services de police organisent des enquêtes, afin de s'assurer que les armes désactivées le restent.

Se pose alors la question de savoir si le registre central des armes, les provinces et les services de police sont en mesure d'absorber l'ensemble de la charge de travail générée par la loi sur les armes. Est-ce que des moyens supplémentaires pour le registre central des armes seraient nécessaires ?

Enfin, la liste des armes de collection devrait également être mise à jour.

Tevens zou het interessant zijn kennis te nemen van de agenda van de Adviesraad voor wapens, die onlangs werd opgericht.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* attendeert erop dat volgens de minister van Justitie slechts 800.000 van de naar schatting 2 miljoen wapens in België tot dusver werden aangegeven of afgestaan (antwoord van de minister op de vragen nrs. 13217 en 13247 van de heren François Bellot en Stijn Bex; CRABV 51 COM 1109). Uit die cijfers blijkt duidelijk dat de nieuwe wapenwet zijn doel mist. Het is dus essentieel het registratie- en aangiftesysteem te verbeteren teneinde te komen tot een duidelijke inventarisering van de wapens die in omloop zijn.

Daartoe moet men ervoor zorgen de wapenbezitters

niet af te schrikken zich aan te bieden, onder meer door een methode voor te stellen om wapens onbruikbaar te maken die voldoening schenkt en die niet gepaard gaat met waardeverlies. Het doel van de wet bestaat er immers in zich ervan te verzekeren dat iemand geen wapen kan aanschaffen in een opwelling, of met slechte bedoelingen een wapen kan nemen dat hij reeds bezit. Om dat voorkomen, zou het echter volstaan een techniek te vinden die het wapen tijdelijk onbruikbaar maakt en die de mogelijkheid biedt te waarborgen dat dat daadwerkelijk zo is, zonder dat zulks de waarde ervan verminderd. Zoniet zal geen enkele wapenbezitter zich aanbieden.

Het zou ook interessant zijn dat de politiediensten onderzoeken instellen om zich ervan te vergewissen dat de onbruikbaar gemaakte wapens onbruikbaar blijven.

Dan rijst de vraag of het Centraal Wapenregister, de provincies en de politiediensten de hele werklast kunnen die de wapenwet met zich brengt. Zouden bijkomende middelen voor het Centraal Wapenregister nodig zijn ?

Tot slot zou ook de lijst van de collectiewapens moeten worden bijgewerkt.

## II.— DISCUSSION GENERALE

### A. Problématique de la détention d'une arme à feu

- *Quant aux motifs légitimes de détenir une arme à feu*

*M. Philippe Monfils (MR)* constate qu'il n'existe pas de solution pour les personnes actuellement détentrices d'une arme soumise à autorisation, mais dépourvues d'un motif légitime, de les posséder, ni pour les héritiers, ni pour les chasseurs et tireurs à l'issue de l'expiration de la validité de leur titre (permis de chasse ou licence).

*M. Melchior Wathelet (cdH)* rejoint cette constatation. Dans l'état actuel de la loi du 8 juin 2006, la plupart des personnes constituant le principal groupe-cible qu'on cherche à sensibiliser à déclarer leur arme, ne peuvent pas invoquer un motif légitime les autorisant à en détenir une.

*Le représentant de la ministre de la Justice* fait observer que l'on a supprimé de la loi la catégorie des personnes qui se rendaient chez un armurier et achetaient une arme de chasse ou de sport, précisément sans aucun motif légitime à invoquer. Le problème créé vient de là.

Il ajoute qu'il n'apparaît pas possible de faire figurer l'héritage comme motif légitime en tant que tel dans la loi. En effet, si on le faisait, tout le monde invoquerait ce motif, sans que la preuve puisse en être rapportée.

Il précise la logique de la loi à l'égard des chasseurs: le législateur a entendu leur offrir un régime préférentiel pendant une certaine durée (3ans), à l'issue de laquelle ils sont soumis au droit commun et doivent invoquer un motif légitime de détention de leur arme.

- *Sur les métiers dits « à risques »*

*M. François Bellot (MR)* s'étonne que certains métiers tels que ceux de bijoutier ou de directeur d'agence bancaire ne soient pas considérés comme métiers à risques, afin de permettre aux professionnels en question de détenir une arme. Cette question relève du pouvoir d'interprétation des procureurs généraux de la police fédérale.

*Mme Muriel Gerkens (ecolo)* pense que le but de la loi est notamment d'empêcher le recours à la violence

## II. — ALGEMENE BESPREKING

### A. Vraagstuk van het bezit van een vuurwapen

- *Inzake de wettige redenen om een vuurwapen te bezitten*

*De heer Philippe Monfils (MR)* stelt vast dat er geen oplossing is voor de mensen die thans een vergunningsplichtig wapen bezitten maar die geen wettige reden hebben om in het bezit te zijn van een wapen. Die oplossing is er evenmin voor de erfgenamen, de jagers en de schutters na het verstrijken van de geldigheid van hun titel (jachtvergunning of vergunning).

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* sluit zich daarbij aan. In de huidige stand van de wet van 8 juni 2006 kunnen de meeste mensen die de hoofddoelgroep vormen die men wil sensibiliseren, geen wettige reden voor het bezit van een wapen aanvoeren.

*De vertegenwoordiger van de minister van Justitie* merkt op dat men in de wet de categorie van mensen heeft geschrapt die zich zonder wettige reden naar een wapenhandelaar begaven om er een jacht- of sportwapen te kopen. Het gerezen probleem vond daarin zijn oorsprong.

Hij voegt eraan toe dat het niet mogelijk blijkt nalatenschap als dusdanig als wettige reden in de wet op te nemen; mocht men dat doen, dan zou iedereen die reden opgeven, zonder er een bewijs van te kunnen leveren.

Hij gaat in op de logica van de wet van 8 juni 2006 ten opzichte van de jagers: de wetgever heeft hun gedurende een zekere tijd (drie jaar) een voorkeurregeling willen bieden, waarna zij onder de toepassing van het gemeen recht vallen en een wettige reden voor het bezit van hun wapen moeten opleveren.

- *Inzake de zogenaamde risicoberoepen*

*De heer François Bellot (MR)* is verbaasd dat sommige beroepen zoals dat van juwelier of directeur van een bankagentschap niet als risicoberoepen worden beschouwd zodat de betrokkenen een wapen mogen bezitten. Die kwestie behoort tot de interpretatie-bevoegdheid van de procureurs-generaal en van de federale politie.

*Volgens mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* bestaat het doel van de wet er onder meer in te verhinderen dat

et de se faire justice. La tendance à étendre le nombre de catégories de personnes ou de professions pour qui la possession d'armes est justifiée, ne doit pas être poursuivie.

Concernant les possibilités actuellement existantes, *M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* renvoie à l'article 11, 9°, d) de la loi du 8 juin 2006, prévoyant que constitue un motif légitime: « *la défense personnelle de personnes qui courrent un risque objectif et important et qui démontrent en outre que la détention d'une arme à feu diminue ce risque important dans une large mesure et peut les protéger* ».

*Mme Muriel Gerkens (ecolo)* estime qu'il faut éviter que par la reconnaissance automatique de certaines professions plus exposées aux risques de vol ou d'agression, des personnes se voient autorisées à posséder une arme, au risque de multiplier les situations d'auto-défense et d'accidents malencontreux. Elle n'approuve dès lors pas la proposition évoquée en ce sens.

*M. Philippe Monfils (MR)* partage cette opinion. Il ne convient pas d'accroître les situations où la loi permet le recours à l'auto-défense. Cette situation doit demeurer exceptionnelle, car plus que toute autre, elle renforce la tendance à avoir un usage très dangereux de l'arme détenue à cette fin.

L'intervenant est favorable à ce que le gouvernement présente sans tarder une circulaire précisant la notion de légitime défense, à mettre en œuvre de la même façon par tous les gouverneurs. Il est grand temps que des notions aussi essentielles que celle-là soient clairement définies.

*M. Stef Goris, président du groupe de travail*, estime en effet qu'il importe que les mêmes critères soient appliqués par les services d'armes des gouverneurs des différentes provinces, ceci dans un souci de sécurité et d'égalité de traitement sur le plan juridique.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* se déclare lui aussi favorable à un tel principe.

- *Sur la nécessité de sensibiliser la population aux dangers des armes à feu*

*Le président M. Stef Goris (VLD)* est d'avis qu'il vaut mieux que les personnes non habituées au maniement d'armes n'en détiennent pas, en premier lieu pour leur propre sécurité. Il estime qu'une action de sensibilisation est nécessaire de la part des autorités.

gebruik wordt gemaakt van geweld en dat men het recht in eigen handen neemt. Men moet niet toegeven aan de neiging om het aantal categorieën van personen of beroepen voor wie wapenbezit gerechtvaardigd is, te verhogen.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* verwijst in verband met de thans bestaande mogelijkheden naar artikel 11, § 3, 9°, d), van de wet van 8 juni 2006, dat bepaalt dat als wettige reden geldt : «*de persoonlijke verdediging van personen die een objectief en groot risico lopen en die aantonen dat het voorhanden hebben van een vuurwapen dit groot risico in grote mate beperkt en hen kan beschermen*».

*Volgens mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* moet worden voorkomen dat door de automatische erkenning van bepaalde beroepen die meer aan de risico's van diefstal of agressie zijn blootgesteld, bepaalde personen toestemming krijgen om een wapen te bezitten, met het gevaar dat het aantal situaties van zelfverdediging en van ongelukkige ongevallen toeneemt. Ze is het dus niet eens met het in die zin gedane voorstel.

*De heer Philippe Monfils (MR)* is het daarmee eens. Er mogen niet meer situaties komen waarin de wet toestaat gebruik te maken van zelfverdediging. Die situatie moet uitzonderlijk blijven omdat ze meer als enige andere de neiging versterkt om op een zeer gevaarlijke wijze gebruik te maken van het wapen dat men daartoe bezit.

De spreker is er voorstander van dat de regering onverwijd een rondzendbrief uitvaardigt waarin het begrip «wettige zelfverdediging» dat door alle gouverneurs op dezelfde wijze moet worden gehanteerd, wordt afgebakend. Dergelijke essentiële begrippen moeten dringend duidelijk worden omschreven.

*Volgens voorzitter Stef Goris (VLD)* is het inderdaad van belang dat omwille van de veiligheid en de gelijke behandeling op juridisch vlak dezelfde criteria worden gehanteerd door de wapendiensten van de verschillende provinciegouverneurs.

Ook *de heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* is voorstander van een dergelijk principe.

- Inzake de noodzaak de bevolking bewust te maken van de gevaren van vuurwapens

*Volgens voorzitter Stef Goris (VLD)* verdient het de voorkeur dat mensen die niet gewoon zijn met wapens om te gaan er geen in hun bezit hebben, in de eerste plaats voor hun eigen veiligheid. Hij vindt dat de overheid een bewustmakingsactie moet opzetten.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* marque son accord sur la campagne de sensibilisation qui devrait être menée auprès des citoyens.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* souhaite encourager et sensibiliser le plus possible les nombreuses personnes actuellement détentrices d'une arme sans document adéquat, afin qu'elles fassent connaître leur situation auprès des services du gouverneur. Toutes ces personnes doivent pouvoir obtenir des possibilités de régularisation. Si les personnes ne remplissent pas les conditions prévues, elles devront alors restituer leur arme auprès des autorités. Il convient également de mieux informer l'ensemble des citoyens des possibilités actuellement existantes et prévues dans le cadre de la loi du 8 juin 2006.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* estime que l'événement tragique dont le jeune Bart Bonroy a été victime à Ostende, prouve le danger inhérent à la circulation d'armes dans notre société. Il plaide pour que le gouvernement renforce largement auprès de la population les campagnes de sensibilisation relatives aux dangers des armes.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* pense que les armes blanches, que l'on pourrait considérer comme prohibées à un degré inférieur, sont en réalité aussi dangereuses que les armes à feu. Par conséquent, il pourrait être indiqué de les prendre en considération dans les recommandations du groupe de travail.

- *Techniques de désactivation temporaire des armes à feu*

*M. Melchior Wathelet (cdH)* rappelle que l'un des objectifs de la loi du 8 juin 2006 est d'empêcher le tir impulsif qui cause des drames. Pour ce faire, il convient de veiller à ce qu'il n'y ait pas n'importe qui, qui puisse détenir une arme et que le marché soit le plus transparent possible. Or, il existe de nombreuses personnes qui détiennent une arme de valeur – sentimentale ou vénale – qui ne souhaitent pas s'en défaire, mais ne possèdent pas pour autant de motif légitime pour la conserver.

Ces personnes ne feront connaître les armes qu'elles détiennent, que si elles sont assurées que leur arme ne sera pas détruite, dépareillée, ou qu'elle pourra être transmise via leur patrimoine. A cette fin, l'enlèvement du mécanisme de percussion constitue une piste de réflexion intéressante. Tout en rendant l'arme inapte au fonctionnement, cette solution exclut toute perte de

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* is het eens over de bewustmakingscampagne die bij de burgers zou moeten worden gevoerd.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* wenst de talrijke personen die thans zonder over de geschikte documenten te beschikken een wapen bezitten aan te moedigen en te sensibiliseren zodat ze de diensten van de gouverneur in kennis stellen van hun situatie. Al die mensen moeten regularisatiemogelijkheden krijgen. Als die mensen niet voldoen aan de gestelde voorwaarden, moeten ze hun wapen inleveren bij de overheid. Tevens moeten alle burgers beter worden ingelicht over de mogelijkheden die thans bestaan en waarin in het kader van de wet van 8 juni 2006 is voorzien.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* vindt dat de tragische gebeurtenis waarvan de jonge Bart Bonroy in Oostende het slachtoffer is geworden het gevaar aantoont dat inherent is aan het in omloop zijn van wapens in onze maatschappij. Hij pleit ervoor dat de regering haar campagnes om de bevolking bewust te maken van het gevaar van wapens aanzienlijk versterkt.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* denkt dat blanke wapens, die men als verboden wapens van een lagere graad zou kunnen beschouwen, in werkelijkheid even gevarenslijk zijn als vuurwapens. Het zou dus beter kunnen zijn ze in aanmerking te nemen in de aanbevelingen van de werkgroep.

- *Technieken om vuurwapens tijdelijk onbruikbaar te maken*

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* herinnert eraan dat een van de doelstellingen van de wet van 8 juni 2006 erin bestaat het impulsief wapengebruik te verhinderen, dat drama's veroorzaakt. Daartoe moet ervoor worden gezorgd dat niet om het even wie een wapen kan bezitten en dat de markt zo transparant mogelijk is. Tal van mensen bezitten echter een waardevol wapen (omdat ze eraan gehecht zijn of omdat het handelswaarde heeft) en wensen er zich niet van te ontdoen. Ze hebben daarom echter nog geen wettige reden om het bij te houden.

Die mensen zullen de wapens die zij bezitten maar aangeven indien zij er zeker van zijn dat hun wapen niet zal worden vernietigd of onklaar gemaakt, en dat het met hun vermogen zal kunnen worden overgedragen. Daartoe is de verwijdering van het percussie-mechanisme een interessant denkspoor. Hoewel het wapen onklaar wordt gemaakt, sluit die oplossing

valeur de l'arme en question, étant donné qu'elle peut être réactivée ultérieurement.

*M. Jean-Claude Maene (PS)* relève l'importance attachée à l'aspect sentimental de l'arme. Les experts ont présenté une série de possibilités techniques de désactivation de l'arme. Le conseil consultatif pourrait être saisi d'une demande d'avis. Un consensus semble possible sur ce point.

L'intervenant estime toutefois qu'il ne revient pas à la commission d'effectuer ce travail sur le plan technique.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* n'est pas, en principe, opposé à toutes les méthodes de désactivation temporaire des armes. Les pistes développées lors des auditions n'offrent toutefois pas suffisamment de garanties sur le plan de la sécurité. Cet aspect technique, qui doit offrir toutes les garanties de fiabilité en matière de sécurité, ne peut et ne doit pas être négligé.

*M. François Bellot (MR)* propose d'inviter des représentants de l'entreprise Solvay, disposant d'un important savoir-faire dans le domaine des polymères, afin d'exposer aux membres les procédés techniques envisageables. Ces produits offrent des possibilités allant d'une réversibilité relativement aisée à une irréversibilité complète.

Renseignements pris auprès du parquet d'un arrondissement de sa circonscription, l'orateur indique que des attitudes impulsives sont à l'origine de 80% des cas d'usage d'armes ayant provoqué la mort ou des blessures. La moitié de ces cas impliquaient des chasseurs. La loi ne réglera pas cette situation-là. C'est pourquoi il importe de prévoir une neutralisation effective de l'arme qui en rende l'usage impossible par un non-professionnel.

*Mme Muriel Gerkens (ecolo)* pense qu'il serait indiqué de distinguer plusieurs catégories d'armes pour appliquer à chacune la technique de désactivation la plus adaptée.

*M. Stef Goris, président du groupe de travail*, souligne que certains types d'armes se prêtent mieux que d'autres à une désactivation temporaire, par l'enlèvement du mécanisme de percussion, alors que pour d'autres types d'armes, il sera facile de se procurer un nouveau mécanisme de percussion. Il y aurait là une concertation à mener entre le gouvernement et les professionnels de l'armement.

volstrekt uit dat het desbetreffende wapen ook maar iets aan waarde inboet, aangezien het later opnieuw bedrijfsklaar kan worden gemaakt.

*De heer Jean-Claude Maene (PS)* wijst op het belang van het sentimentele aspect van het wapen. De deskundigen hebben een aantal technische mogelijkheden toegelicht om een wapen onbruikbaar te maken. Er zou een advies kunnen worden gevraagd aan de adviesraad. Daarover lijkt een consensus mogelijk.

Volgens de spreker komt het evenwel niet de commissie toe dat werk te doen op technisch vlak.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* is niet principieel gekant tegen elke manier om een wapen tijdelijk onbruikbaar te maken. De pistes die tijdens de hoorzitting werden ontwikkeld, bieden echter onvoldoende veiligheidsgaranties. Dat technisch aspect, dat alle betrouwbaarheidsgaranties op het stuk van de veiligheid moet bieden, kan en mag niet worden veronachtzaamd.

*De heer François Bellot (MR)* stelt voor vertegenwoordigers van de onderneming Solvay, die heel wat knowhow heeft over polymeren, uit te nodigen, opdat zij aan de leden de mogelijke technische procédés kunnen uitleggen. Die producten bieden een waaier van mogelijkheden, waarbij de ingreep vrij gemakkelijk ongedaan kan worden gemaakt, tot werkwijzen die volledig onomkeerbaar zijn.

Op grond van inlichtingen die de spreker heeft ingewonnen bij het parket van een gerechtelijk arrondissement van zijn kieskring, geeft hij aan dat impulsieve gedragingen de oorzaak zijn van 80 % van alle gevallen waarbij een wapen wordt gehanteerd met de dood of verwondingen tot gevolg. De helft van die gevallen had betrekking op jagers. De wet zal voor die situatie niet in een regeling voorzien. Daarom is het belangrijk dat ervoor wordt gezorgd dat het wapen daadwerkelijk onklaar wordt gemaakt zodat een leek het niet kan gebruiken.

Volgens *mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* is het aangewezen verscheidene wapencategorieën te onderscheiden teneinde op elk wapen de geschiktste methode toe te passen om het onklaar te maken.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* onderstreept dat bepaalde wapensoorten makkelijker tijdelijk onklaar te maken zijn (door het percussiemechanisme te verwijderen) dan andere, waarvoor het niet moeilijk is aan een ander percussiemechanisme te komen. Daarover zou de regering overleg moeten plegen met de wapenhandelaars.

*Le représentant de la ministre de la Justice* observe que le mécanisme de percussion d'une arme, à savoir le chien et la détente, ne constituent actuellement pas des pièces soumises à l'épreuve. Elles sont en vente libre. Par conséquent, il est permis de s'en procurer chez tout armurier. En outre, techniquement, le recours à cette solution impliquerait que les centaines de milliers de pièces de ce type, importées ou fabriquées en Belgique, passent préalablement par le Banc d'épreuves des armes à feu.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* fait remarquer que la solution de l'enlèvement du mécanisme de percussion constitue une solution intéressante, en ce qu'elle diminue fortement le risque d'usage impulsif d'une arme. En outre, s'il apparaît aisément de se fournir le mécanisme de percussion d'une arme, il sera encore plus simple pour les personnes qui hésitent à faire enregistrer leur arme de s'abstenir de toute démarche de régularisation.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* ajoute que cet élément explique pourquoi beaucoup d'enregistrements d'armes n'ont pas lieu parmi l'un des principaux groupes-cible, à savoir celui des chasseurs plus âgés, très expérimentés, qui souhaitent conserver leurs armes de valeur comme élément décoratif, sans que celles-ci aient à subir une altération.

Il confirme la réponse donnée par le représentant du ministre de la Justice. Une arme de chasse est constituée de trois parties numérotées: la crosse, le canon et le fût. Les autres pièces ne sont pas numérotées ni soumises à l'approbation du Banc d'épreuves.

*M. Robert Denis (MR)* rappelle que les possibilités de se fournir en armes ou en composantes de celles-ci ne manquent pas sur le marché noir.

L'intervenant est d'avis que la législation actuelle ne permet aucunement de remédier à la situation des personnes qui ne veulent pas déclarer leurs armes, en particulier lorsque ces dernières ont une certaine valeur. De petites modifications apportées à la loi du 8 juin 2006 ne changeront rien à cette situation.

Cette loi est une loi mal conçue, hypocrite et nuisible, comme toutes les lois adoptées sous le coup de l'émotion. Il faut avoir le courage de l'abroger, car elle manque complètement son objectif.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* souligne que toute loi, par définition, a un caractère contraignant, et que la loi du 8 juin 2006 a été adoptée par une majorité de membres. Il importe de surmonter les difficultés rencontrées dans

*De vertegenwoordiger van de minister van Justitie* merkt op dat het percussiemechanisme van een wapen, met name de haan en de trekker, momenteel onderdelen zijn die niet worden getest; ze worden vrij verkocht. Het is dus toegelaten ze bij eender welke wapenhandelaar aan te kopen. Als men voor die oplossing gaat, zou zulks bovendien technisch vereisen dat honderdduizenden soortgelijke onderdelen, die in België worden ingevoerd dan wel vervaardigd, vooraf door de wapenproefbank worden getest.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* vindt het wegnehmen van het percussiemechanisme een interessante oplossing, aangezien daardoor het risico van impulsief gebruik van een wapen sterk afneemt. Hoewel het makkelijk lijkt aan een percussiemechanisme voor een wapen te komen, zal het voorts voor de personen die aarzelen om hun wapen te laten registreren, nog veel makkelijker zijn om af te zien van elke vorm van wapenregistratie.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* voegt daaraan toe dat zulks verklaart waarom veel mensen die hun wapen laten registreren, niet behoren tot één van de belangrijkste doelgroepen, meer bepaald de oudere, zeer ervaren jagers, die hun waardevol wapen wensen te behouden voor decoratieve doeleinden, evenwel zonder dat eraan wordt geraakt.

Hij bevestigt het antwoord van de vertegenwoordiger van de minister van Justitie. Een jachtwapen heeft drie genummerde onderdelen: de kolf, de loop en het voorhout of de lade. De andere onderdelen zijn niet genummerd, noch onderworpen aan de goedkeuring van de wapenproefbank.

*De heer Robert Denis (MR)* herinnert eraan dat het niet aan mogelijkheden ontbreekt om zich op de zwarte markt wapens of onderdelen ervan te verschaffen.

De spreker is van mening dat het met de huidige wet geenszins mogelijk is de situatie te verhelpen dat mensen hun wapens niet willen aangeven, in het bijzonder als die een zekere waarde hebben. Kleine wijzigingen aan de wet van 8 juni 2006 zullen aan die toestand niets veranderen.

Hij vindt die wet slecht geconcipieerd, hypocriet en schadelijk, net als alle wetten die onder invloed van emoties zijn aangenomen. Men moet de moed hebben ze af te schaffen, want zij mist haar doel compleet.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* onderstreept dat elke wet per definitie een dwingend karakter heeft en dat de wet van 8 juni 2006 door een meerderheid van leden is aangenomen. Het komt erop aan de moeilijkheden die

la mise en application de la loi en prévoyant notamment des exceptions justifiées dans un certain nombre de cas bien définis, mais cependant limités, afin d'éviter les abus.

*Le président M. Stef Goris (VLD) estime indiqué de mieux établir les distinctions nécessaires entre les différentes catégories de détenteurs d'armes, à savoir: les chasseurs, plus particulièrement ceux qui cessent leurs activités, les tireurs sportifs, pour qui les conditions de l'article 11, § 4, de la loi du 8 juin 2006 devraient être clarifiées, et les personnes autorisées par les services du gouverneur.*

Par ailleurs, à côté des possibilités de désactivation déjà envisagées (enlèvement du mécanisme de percussion, désactivation au moyen de solvants,...), il serait intéressant de rechercher d'autres procédés (serrures de sécurité, système de scellés,...), et de s'inspirer des incitants existants dans les états qui ont également mis en œuvre des mesures en vue de limiter l'usage et la circulation des armes.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit) n'a pas encore entendu jusqu'ici de solution satisfaisante en ce qui concerne la désactivation temporaire d'armes, ormis pour la catégorie limitée des armes de chasse de type artisanal.*

- *Sur les armes de collection*

*M. Melchior Wathélet (cdH) note l'avancée que constitue l'élaboration d'une nouvelle liste d'exceptions relative aux armes de collection. Concernant les armes antérieures à 1897, comment peut-on déterminer si des munitions sont ou non encore (re)fabriquées ?*

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit) explique qu'il s'agit de s'assurer que les possibilités laissées par la loi sont suffisamment connues et le cas échéant, de les élargir de manière à ce que ces armes soient enregistrées. Parmi les pistes de réflexion intéressantes, l'orateur note la possibilité d'une désactivation de l'arme (désactivation réversible, ou définitive mais peu voyante), ou la possibilité de laisser l'arme en dépôt chez un commerçant d'armes agréé, en attendant par exemple sa reprise éventuelle par les enfants du déposant.*

*M. Robert Denis (MR) n'est pas favorable à l'idée qu'une arme de valeur soit confiée en dépôt chez un armurier, pas plus qu'on ne penserait à un tel dépôt pour une œuvre d'art qu'on souhaite avoir à sa disposition.*

bij de toepassing van de wet zijn gerezen, te overwinnen door met name te voorzien in uitzonderingen die in een aantal welbepaalde gevallen gerechtvaardigd zijn, maar niettemin beperkt blijven, zodat misbruiken worden voorkomen.

*Voorzitter Stef Goris (VLD) vindt het aangewezen om beter het nodige onderscheid te maken tussen de verschillende categorieën van wapenbezitters: de jagers, meer bepaald zij die met jagen zijn gestopt, de sportschutters, voor wie de voorwaarden van artikel 11, § 4, van de wet van 8 juni 2006 zouden moet worden opgehelderd, en degenen die door de diensten van de gouverneur zijn gemachtigd.*

Bovendien: afgezien van de al overwogen mogelijkheden tot neutralisering (het percussiemechanisme wegnemen, neutralisering met behulp van solventen enzovoort), zou het interessant zijn andere procedés te zoeken (veiligheidssloten, verzekeling enzovoort) en zich te inspireren op de stimuli die al bestaan in de Staten die eveneens maatregelen hebben getroffen om het gebruik en de omloop van wapens te beperken.

Tot dusver heeft *de heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* nog geen bevredigende oplossing gehoord voor de tijdelijke neutralisering van wapens, tenzij dan wat de kleine categorie van artisanale jachtwapens betreft.

- *De verzamelwapens*

*De heer Melchior Wathélet (cdH) vindt het een stap in de goede richting dat werk wordt gemaakt van een nieuwe lijst met uitzonderingen inzake de verzamelwapens. Hoe kan men voor de wapens van vóór 1897 nagaan of de bijbehorende munitie nog of opnieuw wordt geproduceerd?*

Volgens *de heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* is het zaak de door de wet geboden mogelijkheden voldoende bekend te maken en ze zo nodig uit te breiden, opdat die wapens zouden worden geregistreerd. Tot de interessante denkpistes behoren aldus de spreker de mogelijkheid om een wapen onklaar te maken (omkeerbare, dan wel definitieve maar weinig zichtbare neutralisering), alsook de mogelijkheid het wapen in bewaring te geven bij een erkende wapenhandelaar, bijvoorbeeld in afwachting dat de kinderen van de bezitter het wapen eventueel weer komen ophalen.

*De heer Robert Denis (MR) is niet gewonnen voor de idee dat een waardevol wapen bij een wapenhandelaar in bewaring zou worden gegeven: zo iets doet men toch ook niet voor een kunstwerk dat men wil bezitten.*

## B. Problématique de la déclaration et de l'enregistrement des armes à feu

*M. Melchior Wathélet (cdH)* relève les difficultés rencontrées par les experts sur le plan administratif, face à l'ampleur des tâches. Les différents services et rouages administratifs représentent un point crucial de la réussite de cette vaste entreprise. Il incombe au pouvoir exécutif de veiller à la mise en œuvre des moyens nécessaires.

La proposition des commerçants d'armes de réaliser un premier enregistrement au moment de leur mise en circulation apparaît intéressante.

*Mme Jacqueline Galand (MR)* rejoint les propos tenus par l'intervenant précédent. Elle fait part de son expérience en qualité de bourgmestre. Des journées entières ont été organisées afin de permettre aux citoyens, braves gens et vieilles personnes, d'amener aux autorités leurs armes constituant souvent des biens familiaux. Beaucoup de ces personnes ne comprenaient pas le sens de la démarche qu'on leur demandait.

Elle confirme l'ampleur des tâches ainsi effectuées par les services compétents, puisque deux policiers étaient occupés à temps plein à cet effet. De nombreuses questions restent actuellement sans réponse. Que se passera-t-il par exemple pour les chasseurs au-delà du délai de trois ans pendant lequel ils peuvent conserver leur arme sans munition ?

Au vu des nombreuses aberrations auxquelles conduit cette loi, l'oratrice souhaite que la loi du 8 juin 2006 soit amendée.

*M. Jean-Claude Maene (PS)* constate un large consensus de la part des experts sur les objectifs de la loi du 8 juin 2006. Le stade du clivage est dépassé. Si des adaptations doivent avoir lieu, celles-ci concernent plutôt les moyens de mise en œuvre de la loi.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* observe, comme l'orateur précédent, que les principes de base de la loi du 8 juin 2006 n'ont pas été mis en cause par les experts.

Quelques 100.000 armes ont été présentées aux autorités pour leur destruction, et 100.000 autorisations ont été délivrées. Ces résultats peuvent bien sûr être améliorés, mais il ne faut pas perdre de vue qu'on vient d'une situation où les contrôles étaient très peu fréquents, où les armes étaient en vente libre et où le registre central des armes fonctionnait de manière médiocre, sans pouvoir renseigner avec certitude sur l'endroit où une arme donnée se trouvait.

## B. Het vraagstuk van de aangifte en de registratie van de vuurwapens

*De heer Melchior Wathélet (cdH)* wijst op de moeilijkheden waarmee de deskundigen op administratief vlak te kampen hebben als gevolg van de omvang van de taken. De verschillende administratieve diensten en raderwerken zijn cruciaal voor het welslagen van die omvangrijke onderneming. De uitvoerende macht moet ervoor zorgen dat de nodige middelen worden ingezet.

Het voorstel van de wapenhandelaars om een eerste registratie uit te voeren op het ogenblik waarop de wapens in omloop worden gebracht, lijkt interessant.

*Mevrouw Jacqueline Galand (MR)* sluit zich aan bij wat de vorige spreker heeft gezegd. Ze geeft aan wat ze uit haar ervaring als burgemeester heeft geleerd. Men heeft hele dagen georganiseerd waarop de burgers, brave mensen en bejaarden, de mogelijkheid werd geboden hun wapens, die soms familiegoederen zijn, bij de overheid in te leveren. Veel van die mensen begrepen niet de zin van de demarche die hun werd gevraagd.

De spreekster bevestigt de omvang van de taken die de bevoegde diensten aldus hebben verricht, aangezien daartoe twee politieagenten voltijds werden ingezet. Tal van vragen blijven onbeantwoord. Wat zal er bijvoorbeeld gebeuren voor de jagers na de termijn van drie jaar waarin ze hun wapens mogen houden zonder munitie?

Gelet op de talrijke aberraties waartoe de wet van 8 juni 2006 aanleiding geeft, wenst de spreekster dat ze wordt geamenderd.

*De heer Jean-Claude Maene (PS)* stelt vast dat de deskundigen het in ruime mate eens zijn over de doelstellingen van de wet van 8 juni 2006. Men is het stadium van de verdeeldheid voorbij. Als er al aanpassingen zijn, dan hebben die veeleer betrekking op de middelen van tenuitvoerlegging van de wet.

Net als de vorige spreker geeft *de heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* aan dat de deskundigen de grondbeginselen van de wet van 8 juni 2006 niet ter discussie hebben gesteld.

Bij de overheid zijn ongeveer 100.000 wapens ingekomen om ze te vernietigen en er zijn 100.000 vergunningen afgegeven. Die resultaten kunnen uiteraard worden verbeterd, maar men mag niet uit het oog verliezen dat men komt van een situatie waarin er zeer weinig controles waren, de wapens vrij konden worden gekocht en het Centraal Wapenregister slecht werkte en voorts niet met zekerheid kon worden aangegeven waar een bepaald wapen zich bevond.

L'intervenant retient quelques critiques émises par les experts lors des auditions, sur lesquelles il juge intéressant de réfléchir plus avant.

– la surcharge administrative des services de police :

L'intervenant s'en étonne, dans la mesure où la compétence des 196 zones de police locale a été transférée aux 10 services d'armes des gouverneurs. En outre, des effectifs ont été mis à la disposition de ces services, à raison de 50 équivalents temps plein. Il est d'autre part normal que les agents de la police locale soient chargés du contrôle des armes *a posteriori*, puisque cette tâche incombait précédemment à la police qui, à l'occasion par exemple de l'achat d'une arme de chasse, s'enquérait de vérifier l'absence de danger sur le plan de la sécurité et de l'ordre public. Ceci étant, on peut comprendre que les locaux ne soient pas adaptés à la concentration d'effectifs plus importants. Le service fédéral des armes qui doit être constitué pourrait être amené à examiner la question.

– La durée de validité des autorisations :

Le renouvellement des autorisations ne concerne pas le plus grand groupe de possesseurs d'armes, à savoir les chasseurs et les tireurs sportifs. Pareilles autorisations, accompagnées de tests d'aptitude, se justifient en revanche pour des personnes qui ont acquis une arme pour se sentir davantage en sécurité.

– Le coût de renouvellement des autorisations :

Il pourrait être intéressant de prolonger au-delà de la période transitoire le tarif dégressif prévu au cours de celle-ci, applicable aussi lorsque plusieurs armes sont présentées en même temps. Cette solution offre des avantages tant pour les détenteurs d'armes que pour les services des gouverneurs.

*M. François Bellot (MR)* fait remarquer que les services de la police locale effectuent un travail préparatoire important. Les agents rendent visite aux administrés. Lorsque le détenteur d'une arme exerce un métier à risques, les services du gouverneur doivent en être avertis. Les formalités comprennent l'établissement d'un dossier à remplir et sont assez longues. Dans la zone de police que l'intervenant connaît plus particulièrement, cinq policiers occupés à temps plein, représentant 10% des effectifs, sont chargés d'accomplir ces seules tâches, sans compter le suivi ultérieur.

Hij wijst op enkele punten van kritiek, die volgens hem moeten worden uitgediept, met name:

– de administratieve overlast voor de politiediensten.

Dat verbaast de spreker, omdat de bevoegdheid van de 196 zones van lokale politie werd overgeheveld naar de 10 wapendiensten van de gouverneurs. Bovendien werden 50 equivalent voltijdse personeelsleden ter beschikking gesteld van die diensten. Voorts is het normaal dat de agenten van de lokale politie worden belast met de controle van de wapens *a posteriori*, aangezien die taak vroeger was opgedragen aan de politie, die bijvoorbeeld ter gelegenheid van de aankoop van een jachtwapen naging of er geen gevaar bestond op het vlak van de veiligheid en de openbare orde. Voor het overige kan men begrijpen dat de lokalen nietangepast zijn aan een verhoging van het aantal personeelsleden. De federale wapendienst die moet worden opgericht, zou zich over die kwestie kunnen buigen.

– de geldigheidsduur van de vergunningen.

De hernieuwing van de vergunningen heeft geen betrekking op de grootste groep van wapenbezitters, met name de jagers en de sportschutters. Dergelijke vergunningen en de daaraan gekoppelde bekwaamheidsproeven zijn daarentegen gerechtvaardigd voor personen die een wapen hebben gekocht om zich veiliger te voelen.

– de kosten voor de hernieuwing van de vergunningen.

Het ware interessant het degressieve tarief dat tijdens de overgangsperiode geldt en dat ook van toepassing is als men meerdere wapens aanbiedt, ook nadien nog te hanteren. Die oplossing heeft voordelen zowel voor de wapenbezitters als voor de diensten van de gouverneurs.

*De heer François Bellot (MR)* merkt op dat de diensten van de lokale politie belangrijk voorbereidend werk verrichten. De agenten brengen huisbezoeken bij de ingezetenen. Wanneer een wapenbezitter een risicoberoep uitoefent, moeten de diensten van de gouverneur daarvan in kennis worden gesteld. De vrij omslachtige formaliteiten omvatten de opmaak van een dossier dat moet worden ingevuld. In de politiezone die de spreker van naderbij kent, moeten vijf politieagenten (wat neerkomt op 10 % van de formatie) voltijds uitsluitend die taken vervullen, zulks dan nog afgezien van de follow-up achteraf.

*Mme Muriel Gerkens (ecolo)* note que les experts ont reconnu l'importance que les différents services, notamment de police, mènent une démarche proactive en ce qui concerne entre autres l'enregistrement des armes. Associer les commerçants d'armes aux opérations destinées à répertorier les armes, en collaboration avec les services compétents, lui apparaît également une piste intéressante.

L'intervenante estime qu'un avis du gouvernement serait utile pour pouvoir disposer d'une évaluation de la situation actuelle en moyens humains et budgétaires.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* estime, lui aussi, que l'achat d'une arme, ainsi que la déclaration, doivent faire l'objet d'une réglementation plus sévère. Il est par contre opposé à l'idée de recommencer intégralement cette procédure tous les cinq ans et donc d'imposer, chaque fois, le paiement de montants importants. Il préconise dès lors l'instauration d'une obligation de déclaration quinquennale simplifiée, qui permettrait également de réduire la charge administrative. L'instauration d'une telle obligation suppose une modification législative.

- *Incitants financiers*

*M. Stef Goris, président du groupe de travail*, constate que les armes jusqu'à présent rentrées ou déclarées l'ont sans doute été en majorité par de braves gens qui en disposaient dans leur patrimoine, sans nécessairement en avoir l'usage. Il y a lieu d'inciter les rentrées ou déclarations d'armes de façon plus convaincante. A cet effet, on peut s'inspirer de solutions existantes dans d'autres états (incitants, récompense, prime éventuelle,...).

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* considère la réflexion relative aux incitants financiers comme une piste de réflexion intéressante, étant donné qu'elle a déjà rencontré du succès dans d'autres états.

*M. Stef Goris (VLD)* attire l'attention sur le fait que les personnes qui n'ont jusqu'ici pas coopéré, risquent de se voir confirmer dans leur attitude attentiste, tandis qu'il va falloir songer à une possibilité de paiement rétroactif dans le chef des personnes ayant déjà remis leurs armes aux autorités, ce qui implique que ces dernières disposent de l'identité et de l'adresse des personnes concernées dans leurs répertoires.

L'intervenant estime que le gouvernement devrait fournir une estimation du coût attendu de cette mesure. Si l'on prend en compte l'intérêt qu'a l'ensemble de la

*Mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* merkt op dat de deskundigen hebben erkend dat het belangrijk is dat de verschillende diensten, inzonderheid de politiediensten, proactief optreden, onder meer met betrekking tot de registratie van de wapens. Een interessant denkspoor bestaat er volgens haar voorts in de wapenhandelaars bij de inventariseringsverrichtingen te betrekken, in samenwerking met de bevoegde diensten.

Volgens de spreekster ware het nuttig dat de regering advies zou uitbrengen, teneinde de huidige situatie op het stuk van personele en budgettaire middelen te kunnen evalueren.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* gaat akkoord met het feit dat de aankoop van een wapen en de aangifte strenger geregelementeerd werd, maar zeker niet met het feit dat die procedure iedere vijf jaar opnieuw helemaal moet worden overgedaan. En waarbij telkens weer grote bedragen moeten betaald worden. Hij pleit dan ook voor een vijfjaarlijkse vereenvoudigde meldingsplicht, wat meteen ook de administratieve rompslomp zou verminderen. Daartoe is een wetswijziging vereist.

- *Financiële stimuli*

Volgens voorzitter *Stef Goris (VLD)* hebben zonder twijfel tot dusver vooral brave burgers wapens ingeleverd of aangegeven welke tot hun vermogen behoorden, zonder dat zij die noodzakelijkerwijs gebruikten. De inlevering of aangifte van wapens moet met meer overtuiging worden aangemoedigd. Met het oog daarop kan men inspiratie opdoen van de oplossingen die in andere Staten bestaan (stimuli, vergoedingen, eventuele premies enzovoort).

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* vindt het denkspoor over de financiële stimuli interessant, aangezien het in andere Staten al succes heeft gehad.

Voorzitter *Stef Goris (VLD)* wijst erop dat zij die tot dusver niet hebben meegewerkten, wel eens kunnen worden beloond voor hun afwachtende houding. Tegelijk moet worden nagedacht over de mogelijkheid de mensen die hun wapen al bij de bevoegde instanties hebben ingeleverd, met terugverwing te vergoeden. Dat vereist dat die instanties in hun inventarissen over de identiteit en het adres van de betrokkenen beschikken.

Volgens de spreker zou de regering een raming moeten geven van de verwachte kostprijs van die maatregel. Als men bedenkt hoeveel belang de hele bevolking

population à vivre dans une société plus sûre, et si l'on entend que la mesure ait un effet incitatif, le montant de cette somme pourrait s'élever à 100 ou 150 euros.

*Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* constate qu'à ce stade, aucune alternative précise ne ressort, susceptible de remplacer le régime des autorisations de détention d'armes. Cela signifie que les personnes qui contribueraient en premier lieu au financement du coût de cette mesure, seraient celles qui sont soumises à l'obligation de renouveler -moyennant paiement - leur autorisation de détention d'arme tous les 5 ans, ce qui n'est pas acceptable.

L'oratrice juge que cette mesure serait contradictoire par rapport aux objectifs de la loi et risquerait de susciter beaucoup de mécontentements et de protestations.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* partage en partie l'avis de l'intervenante précédente, dans la mesure où le coût de cette mesure devrait être financé par l'ensemble de la société, et non par une seule catégorie de personnes, en l'occurrence celles qui sont tenues dans l'état actuel de la loi du 8 juin 2006 de demander une autorisation de détention d'arme moyennant paiement.

Il précise que cette mesure ne viserait que les armes non autorisées, devant être rentrées auprès des autorités, ce qui représenterait quelques 100.000 armes parmi les 2.000.000 d'armes probablement détenues par des particuliers dans l'ensemble du pays.

*M. Jean-Claude Maene (PS)* partage l'avis selon lequel des estimations chiffrées sont nécessaires avant de pouvoir se prononcer plus avant. Il relève aussi qu'il importe sur le plan terminologique d'utiliser l'expression d' «incitant financier» plutôt que le terme d'«indemnisation».

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* met en garde contre le risque de voir toutes sortes d'armes, de valeur insignifiante, être soudain présentées aux autorités, sans compter les investissements très coûteux qu'une telle opération implique.

*Le représentant de la ministre de la Justice* fait observer que l'opération consistant à répertorier toutes les personnes ayant à ce jour rentré leurs armes, ne peut qu'alourdir sérieusement la charge de travail des autorités compétentes.

Il confirme que les services des gouverneurs disposent de données précises permettant d'effectuer les si-

erbij heeft te leven in een veiliger samenleving en als het de bedoeling is dat de maatregel een stimulerend effect heeft, dan zou het kostenplaatje wel eens kunnen oplopen tot 100 of 150 euro.

*Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* vindt dat momenteel geen enkel alternatief denkbaar is dat in de plaats zou kunnen komen van de vergunningsplicht voor wapenbezit. Een en ander impliceert dat de financiering van de kostprijs van die maatregel in de eerste plaats ten laste zou komen van hen die ertoe worden verplicht hun vergunning een wapen te bezitten om de vijf jaar én tegen betaling te vernieuwen. Dat is onaanvaardbaar.

Volgens de spreekster zou die maatregel haaks staan op de doelstellingen van de wet en zou hij tot heel wat ongenoegen en protest leiden.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* is het ten dele met het standpunt van de vorige spreekster eens, aangezien de maatregel zou moeten worden gefinancierd door de hele samenleving en niet door slechts één categorie van mensen, te weten zij die volgens de vigerende wet van 8 juni 2006 een vergunning moeten vragen om een wapen te mogen bezitten en die daarvoor moeten betalen.

Hij préciseert dat die maatregel uitsluitend betrekking zou hebben op de niet-vergunde en bij de overheid in te leveren wapens, wat neerkomt op circa 100.000 wapens op de naar schatting 2.000.000 wapens die particulieren over het hele land in hun bezit hebben.

*De heer Jean-Claude Maene (PS)* is het eens met de stelling dat eerst cijferramingen nodig zijn, alvorens men over deze kwestie een gedetailleerde standpunt kan innemen. Tevens vindt hij het terminologisch gepaster te spreken over een «financiële stimulans», veeleer dan over een «vergoeding».

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* waarschuwt voor het risico dat allerhande soorten wapens, ook waardeloze, plots bij de overheid zullen worden ingediend. Hij heeft het dan nog niet over de bijzonder dure investeringen die een dergelijke operatie vergt.

*De vertegenwoordiger van de minister* wijst erop dat de opmaak van een inventaris van al wie tot op vandaag zijn wapen heeft ingeleverd, de werklast van de bevoegde instanties alleen maar zal doen toenemen.

Hij bevestigt dat de gouverneurs over voldoende precieze gegevens beschikken om de nodige simulaties te

mulations nécessaires (nombre de chasseurs s'étant manifesté, nombre de personnes ayant fait abandon de leur arme, ayant demandé une régularisation de leur situation, etc.). Ces simulations ne pourront toutefois aboutir qu'à des chiffres forcément très élevés, au vu des dizaines de milliers d'armes concernées, ce qui risque de compromettre le caractère financièrement réalisable d'une telle mesure.

En outre, de nombreux ménages pourraient par le biais de cet incitant financier réaliser une bonne opération, car l'arme la plus répandue dans les maisons, de type carabine 22 long à verrou, n'a aucune valeur marchande.

Cette mesure risque dès lors de créer un phénomène d'appel, mettant à mal les simulations raisonnables qu'on pourrait établir à ce stade.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* remarque que parmi les armes ainsi entreposées dans les locaux de la police, se trouvent probablement certaines armes de valeur qui pourraient être mises en vente à des personnes dûment autorisées à en détenir une. Le produit de la vente de ces armes pourrait contribuer au financement du coût de la mesure relative à l'incitant financier.

Les services de police n'auraient pas à être chargés d'identifier les personnes pouvant s'en prévaloir, et les abus devraient pouvoir être évités. Ces considérations pratiques, de même que les estimations chiffrées utiles, doivent être examinées par le gouvernement, la tâche du groupe de travail étant de trouver un consensus ou non sur le principe même de l'octroi d'un incitant financier.

Par ailleurs, la carabine 22 long constitue le prototype d'arme dangereuse par excellence, avec laquelle le plus d'accidents se produisent, à cause notamment de son faible poids, de son petit calibre, et de son apparence trompeuse de jouet. C'est pourquoi il souhaiterait voir ce genre d'armes disparaître des habitations pour être remises aux autorités.

Vu les difficultés que la mise en œuvre de la loi du 8 juin 2006 a entraînées, *Mme Muriel Gerkens (ecolo)* estime que la commission de la Justice devrait procéder à une évaluation régulière du suivi de la loi et de ses mesures d'exécution.

kunnen uitvoeren (aantal jagers dat zich heeft aangemeld, aantal mensen dat een wapen definitief heeft ingeleverd, aantal aanvragen tot regularisatie van een wapen enzovoort). Die simulaties kunnen echter alleen maar tot zeer hoge cijfers leiden, omdat met deze operatie nu eenmaal tienduizenden wapens zijn gemoeid. Daardoor dreigt een dergelijke maatregel financieel onrealiseerbaar te worden.

Bovendien zouden heel wat gezinnen via die financiële stimulans een goede zaak kunnen doen, want het meest onder de bevolking verspreide wapen - een .22 long rifle met veiligheidspal - heeft geen enkele marktwaarde.

Bijgevolg dreigt die maatregel een aanzuigeffect te hebben, met als gevolg dat de in dit stadium gemaakte simulaties vertekend zouden zijn.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* stipt aan dat er tussen de aldus in de politiekantoren afgegeven wapens wellicht een aantal waardevolle exemplaren zitten, die zouden kunnen worden verkocht aan mensen die daartoe officieel de toestemming hebben. De opbrengst van die verkoop zou een deel van de kostprijs van de maatregel, als gevolg van de financiële stimulus, kunnen compenseren.

De politiediensten zouden niet mogen worden belast met de identificatie van de personen die daar aanspraak op maken, en het moet mogelijk zijn misbruik te voorkomen. Die praktische beschouwingen, alsmede de noodzaak van nuttige cijferramingen, moeten door de regering nader worden onderzocht. De taak van de werkgroep bestaat erin al dan niet tot een consensus te komen over het beginsel zelf van de toekenning van een financiële stimulans.

Voorts is de .22 long rifle het schoolvoorbeeld van een gevvaarlijk wapen. Het geeft aanleiding tot de meeste ongevallen, onder andere omdat het zo licht is, van klein kaliber en er zo onschuldig uitziet als een speelgoedgeweer - een valse indruk! Daarom wenst de spreker dergelijke wapens uit de huizen te bannen. Ze moeten dus bij de overheid worden ingeleverd.

Gelet op de moeilijkheden die gepaard gaan met de tenuitvoerlegging van de wet van 8 juni 2006 vindt *mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* dat de commissie voor de Justitie geregeld moet evalueren of de wet en de eraan gekoppelde uitvoeringsbesluiten wel worden na geleefd.

### III.— DISCUSSION DES PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS

*Le Président M. Stef Goris (VLD) fait la synthèse des propositions et pistes de réflexions avancées par les membres du groupe de travail, en vue de formuler des propositions de recommandations :*

1. Demander au gouvernement de bien plus sensibiliser les citoyens aux dangers de détenir une arme, pour les autres et soi-même, lorsqu'on ne dispose pas de l'expertise requise.

1.1. Demander au gouvernement de sensibiliser plus particulièrement la jeunesse au sujet du caractère interdit, bête et dangereux de détenir et/ou de porter des armes telles que des couteaux, cutters, etc., ainsi que toutes sortes d'objets pouvant faire office d'armes.

1.2. Demander au gouvernement de donner des instructions aux services de police de manière à ce que ceux-ci fassent particulièrement preuve de vigilance à l'égard des jeunes, en vue de prévenir, contrôler, et le cas échéant sanctionner la détention et/ou le port d'armes telles que des couteaux, cutters, etc., ainsi que toutes sortes d'objets pouvant faire office d'armes.

2. Proposer à la commission de la Justice d'assurer un suivi à une certaine fréquence (6 mois, 1 an,...), afin de dresser l'état de la situation et d'envisager éventuellement l'opportunité de mesures correctrices concernant la loi.

3. Proposer à la commission de la Justice d'ériger l'interdiction du port d'armes à l'extérieur de chez soi en circonstance aggravante.

4. Proposer à la commission de la Justice des mesures positives, initiatives, telles que le versement d'un incitant financier aux personnes qui remettront aux autorités compétentes les armes à feu qu'elles détiennent (et éventuellement des armes telles que les couteaux).

5. Demander au gouvernement de veiller à une uniformisation des normes et critères pris en considération par les services des gouverneurs, de manière à ce que ces normes et critères soient appliqués de manière identique dans chaque province, et que la sécurité et l'égalité de traitement soient assurés.

6. Proposer à la commission de la Justice de laisser aux détenteurs actuels d'une arme à feu la chance

### III. — BESPREKING VAN DE AANBEVELINGSVOORSTELLEN

*Voorzitter Stef Goris (VLD) geeft een synthese van de voorstellen en denkpistes die de leden van de werkgroep hebben geformuleerd, teneinde te komen tot aanbevelingsvoorstellen.*

1. De regering verzoeken de burgers veel sterker te sensibiliseren voor de gevaren van wapenbezit, zowel voor de anderen als voor zichzelf, als men niet over de nodige deskundigheid terzake beschikt.

1.1. De regering verzoeken meer bepaald de jongeren erop te wijzen dat het verboden, dom én gevaarlijk is wapens zoals messen, cutters enzovoort, alsook alle soorten van voorwerpen die als wapen gebruikt kunnen worden, te bezitten en/of te dragen.

1.2. De regering verzoeken aan de politiediensten de instructie te geven bijzondere waakzaamheid aan te dag te leggen ten aanzien van jongeren, om te voorkomen dat zij wapens zoals messen, cutters enzovoort, alsook alle soorten van voorwerpen die als wapen gebruikt kunnen worden, in hun bezit hebben en/of dragen, alsook de jongeren daarop te controleren, en eventueel daarvoor te bestraffen.

2. De commissie voor de Justitie voorstellen dat de stand van zaken met een zekere regelmaat wordt opgevolgd (om de zes maanden, jaarlijks enzovoort), en eventueel na te gaan of het aangewezen is de wet bij te sturen.

3. De commissie voor de Justitie voorstellen een verbod op het dragen van verboden wapens in te stellen, zowel binnens- als buitenhuis, in verzwarende omstandigheden.

4. De commissie voor de Justitie voorstellen aan te sturen op positieve en stimulerende maatregelen, zoals de toekenning van een financiële stimulans aan de personen die de vuurwapens die zij in hun bezit hebben, aan de bevoegde autoriteiten bezorgen (eventueel met inbegrip van de wapens zoals messen).

5. De regering verzoeken erop toe te zien dat de door de diensten van de provinciegouverneurs in aanmerking genomen normen en criteria, eenvormig worden gemaakt, zodat in elke provincie dezelfde normen en criteria gelden, en de veiligheid en de gelijke behandeling gewaarborgd zijn.

6. De commissie voor de Justitie voorstellen de huidige bezitters van een vuurwapen de gelegenheid te

d'obtenir une dérogation de la part des services des gouverneurs, pourvu qu'ils réunissent les conditions ordinaires nécessaires à cet effet (casier judiciaire vierge, certificat de bonnes vie et mœurs, expertise suffisante par l'utilisation régulière de l'arme, etc.), et qu'ils exercent une fonction ou une occupation dans le cadre de laquelle ils peuvent faire l'objet de menaces.

7. Proposer à la commission de la Justice, après avoir approfondi la réflexion en groupe de travail, des solutions techniques de désactivation temporaire pour certains types d'armes, que le gouvernement estime applicables. (Les armes définitivement neutralisées par le Banc d'épreuves des armes à feu de Liège sont rendues indisponibles de manière irréversible et ne sont dès lors plus des armes. Elles sont irréparables et ne peuvent plus jamais servir en tant qu'arme.)

8. Proposer à la commission de la Justice, après avoir approfondi la réflexion en groupe de travail, des solutions relatives aux autorisations de détention d'armes à renouveler tous les 5 ans.

Toute personne détentrice d'arme(s) devrait :

- soit faire une déclaration ;
- soit faire constater que les circonstances ayant donné lieu à l'autorisation délivrée au cours des années précédentes sont inchangées (casier judiciaire vierge, possession d'un certificat de bonnes vie et mœurs, expertise suffisante par l'utilisation régulière de l'arme, etc.). Le renouvellement de l'autorisation pourrait être automatique pour une nouvelle durée de 5 ans ou pour une durée inférieure à celle-ci, à condition que les circonstances soient inchangées.

9. Demander au gouvernement de modifier la liste des armes de collection conformément aux travaux déjà entamés et aux engagements de la ministre de la Justice sur la question et en tenant compte de l'avis du conseil consultatif des Armes.

*M. Philippe Monfils (MR)* présente quatre propositions.

Ces propositions correspondent aux amendements n° 3, 4, 5 et 6 (DOC 51 2793/002), qu'il a déposés lors de l'examen de la proposition de loi du 7 décembre 2006 modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes (DOC 51 2793/001), devenue la loi du 9 janvier 2007 modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et

geven bij de diensten van de gouverneurs een afwijkende maatregel aan te vragen, op voorwaarde dat zij voldoen aan alle gewone, daartoe vereiste voorwaarden (blanco strafregister, houder zijn van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag, voldoende deskundigheid bezitten door gereeld gebruik van het wapen enzovoort), en zij een ambt bekleden of een bezigheid uitoefenen waarin zij onder bedreiging kunnen komen te staan.

7. De commissie voor de Justitie, na grondig beraad in de werkgroep, technische, en volgens de regering haalbare, oplossingen aan de hand doen om bepaalde soorten van wapens tijdelijk onklaar te maken. (Als de wapenproefbank te Luik wapens definitief onklaar maakt, worden zij op onomkeerbare wijze voor gebruik ongeschikt gemaakt, en zijn het geen wapens meer. Ze kunnen niet worden hersteld, en kunnen nooit meer als wapen worden gebruikt.)

8. De commissie voor de Justitie, na grondig beraad in de werkgroep, voorstellen aanreiken in verband met de om de vijf jaar hernieuwbare wapenvergunningen.

Elkeen die (een) wapen(s) bezit zou

- ofwel een verklaring moeten afleggen;
- ofwel moeten doen vaststellen dat de omstandigheden op grond waarvan de vergunning de voorgaande jaren werd afgegeven, onveranderd zijn gebleven (blanco strafregister, houder zijn van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag, voldoende deskundigheid bezitten door gereeld gebruik van het wapen enzovoort). De vergunning zou automatisch kunnen worden hernieuwd voor een volgende termijn van vijf jaar dan wel voor een kortere termijn, op voorwaarde dat de omstandigheden niet gewijzigd zijn.

9. De regering vragen de lijst van verzamelwapens aan te passen, overeenkomstig de reeds aangevatte werkzaamheden terzake en de verbintenissen die de minister van Justitie in deze aangelegenheid reeds is aangegaan, alsook rekening houdend met het advies van de adviesraad voor wapens.

*De heer Philippe Monfils (MR)* presenteert vier voorstellen:

Die voorstellen komen overeen met de amendementen nrs. 3, 4, 5, en 6 (DOC 51 2793/002) die de heer Monfils heeft ingediend bij de besprekking van het wetsvoorstel van 7 december 2006 tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (DOC 51 2793/001), die de wet van 9 januari 2007 tot wijziging van de

individuelles avec des armes (*Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> février 2007).

*M. David Lavaux (cdH)* estime qu'il appartient au groupe de travail de concentrer ses réflexions sur les principales attentes exprimées par les citoyens, à savoir la question de la conservation patrimoniale des armes reçues en héritage, ayant une valeur sentimentale, ainsi que les difficultés rencontrées par les chasseurs.

L'intervenant estime que les amendements présentés par la formation à laquelle il appartient (DOC 51 2793/003) lors de l'examen de la proposition de loi précitée du 7 décembre 2006 modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes (DOC 51 2793/001), permettent de rencontrer ces attentes, et qu'il convient de les examiner à nouveau.

Il marque également son accord sur la formulation de recommandations auprès du gouvernement:

- à destination des autorités de police concernant la jeunesse, d'autre part à destination des gouverneurs, en vue de l'harmonisation des critères suivis. Une interprétation stricte de la loi s'impose en effet de la même façon dans chaque province.

- Sur la nécessité de diminuer la surcharge de travail entraînée par le renouvellement des autorisations (par exemple par une obligation de communication), tout en assurant la sécurité des détenteurs d'armes (par exemple par un dépôt).

\*  
\* \*

*1. Demander au gouvernement de bien plus sensibiliser les citoyens aux dangers de détenir une arme, pour les autres et soi-même, lorsqu'on ne dispose pas de l'expertise requise.*

*1.1. Demander au gouvernement de sensibiliser plus particulièrement la jeunesse au sujet du caractère interdit, bête et dangereux de détenir et/ou de porter des armes telles que des couteaux, cutters, etc., ainsi que toutes sortes d'objets pouvant faire office d'armes.*

*1.2. Demander au gouvernement de donner des instructions aux services de police de manière à ce que ceux-ci fassent particulièrement preuve de vigilance à l'égard des jeunes, en vue de prévenir, contrôler, et le cas échéant sanctionner la détention et/ou le port d'armes telles que des couteaux, cutters, etc., ainsi que toutes sortes d'objets pouvant faire office d'armes.*

wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens is geworden (*Belgisch Staatsblad* van 1 februari 2007).

*De heer David Lavaux (cdH)* meent dat de werkgroep zich moet concentreren op de voornaamste verwachtingen van de burgers, namelijk het vraagstuk van geërfde wapens met een sentimentele waarde en de wens om ze in een patrimonium te bewaren, alsook de door de jagers ervaren moeilijkheden.

De spreker meent dat de door zijn fractie voorgestelde amendementen (DOC 51 2793/003) tijdens het onderzoek van het vooroemde wetsontwerp van 7 december 2006 tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (DOC 51 2793/001), het mogelijk maken die verwachtingen in te lossen, en dat die opnieuw moeten worden onderzocht.

Hij gaat eveneens akkoord met de formulering van aan de regering gerichte aanbevelingen:

- die bestemd zijn voor de politieautoriteiten wat jeugdzaken betreft, en voor de provinciegouverneurs, wat de harmonisering van de gevuldde criteria betreft. Een strenge uitlegging van de wet op eenvormige wijze is immers nodig in elke provincie.

- over de noodzaak om de door de vernieuwing van de vergunningen meegebrachte overmatige werklast te verlichten (bijvoorbeeld door een verplichte kennisgeving), en tezelfdertijd de veiligheid van de wapenbezitters te garanderen (bijvoorbeeld door de opslag van wapens).

\*  
\* \*

*1. De regering verzoeken de burgers veel sterker te sensibiliseren voor de gevaren van wapenbezit, zowel voor de anderen als voor zichzelf, als men niet over de nodige deskundigheid terzake beschikt.*

*1.1. De regering verzoeken meer bepaald de jongeren erop te wijzen dat het verboden, dom én gevaarlijk is wapens zoals messen, cutters enzovoort, alsook alle soorten van voorwerpen die als wapen gebruikt kunnen worden, te bezitten en/of te dragen.*

*1.2. De regering te verzoeken aan de politiediensten instructies te geven bijzondere waakzaamheid aan de dag te leggen ten aanzien van jongeren, om te voorkomen dat zij wapens zoals messen, cutters enzovoort, alsook alle soorten van voorwerpen die als wapen gebruikt kunnen worden, in hun bezit hebben en/of dragen, alsook de jongeren daarop te controleren, en eventueel daarvoor te bestraffen.*

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* propose de ne pas retenir les points 1.1 et 1.2, afin de ne pas stigmatiser inutilement les jeunes. Il serait préférable de mentionner ces derniers au point 1. Il conviendrait également de mettre l'accent sur le danger accru en cas d'absence d'expertise.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* estime que cette proposition de recommandation reflète une image trop négative de la détention d'armes. Or, le fait de détenir une arme n'est pas systématiquement à désapprouver.

*M. Goris* ne pense pas que l'on stigmatise le port d'armes en attirant l'attention des citoyens, particulièrement des personnes qui n'ont que peu d'expertise en matière d'armes, sur les dangers que comporte la détention d'une arme. Si certaines personnes comme les chasseurs et les tireurs sportifs, sont correctement formés, il n'en va pas de même pour de nombreux autres détenteurs d'armes. On ne peut dès lors nier ces dangers.

*2. Proposer à la commission de la Justice d'assurer un suivi à une certaine fréquence (6 mois, 1 an,...), afin de dresser l'état de la situation et d'envisager éventuellement l'opportunité de mesures correctrices concernant la loi.*

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* souligne que c'est le Conseil consultatif des armes qui est à même de fournir les différentes informations nécessaires. Il serait donc préférable de le mentionner explicitement comme source d'informations. Celles-ci devraient être transmises semestriellement, afin d'assurer un suivi optimal.

Enfin, il serait préférable de supprimer la dernière partie de la phrase relative à l'opportunité de corriger la loi. Il va de soi que tout membre du parlement a le droit, s'il le désire, de déposer une proposition de loi modificative.

*3. Proposer à la commission de la Justice d'ériger l'interdiction du port d'armes à l'extérieur de chez soi en circonference aggravante.*

*M. Philippe Monfils (MR)* fait observer que le phénomène de la violence chez les jeunes est une réalité, et que la variété des armes utilisées à l'occasion d'agressions n'a pas de limite. Il doute de l'intérêt d'ériger le port d'arme en circonference aggravante. L'article 23 de la loi du 8 juin 2006 laisse actuellement suffisamment de pouvoir d'appréciation aux juges quant au degré de la peine à appliquer.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* pense en effet qu'il n'est pas souhaitable d'alourdir encore plus les maxima des peines. Il serait toutefois intéressant d'attirer l'at-

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* stelt voor de punten 1.1 en 1.2 niet te behouden om de jongeren niet onnodig te brandmerken. Het is beter die te vermelden in punt 1. Het accent moet tevens worden gelegd op de toename van gevaar bij gebrek aan ervaring.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* meent dat dit voorstel van aanbeveling een te negatief beeld geeft van wapenbezit. Het bezit van een wapen is echter niet stelselmatig af te keuren.

*De heer Goris* denkt niet dat men wapenbezit aan de kaak stelt door de aandacht van de burgers – vooral zij die weinig ervaring met wapens hebben – te trekken op de gevaren van wapenbezit. Sommige personen zoals jagers en sportschutters zijn correct geïnformeerd, maar dit geldt niet voor de vele andere wapenbezitters. Die gevaren mogen dus niet worden ontkend.

*2. De commissie voor de Justitie voorstellen dat de stand van zaken met een zekere regelmaat wordt opgevolgd (om de zes maanden, jaarlijks, enzovoort), en eventueel na te gaan of het aangewezen is de wet bij te sturen.*

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* onderstreept dat de Adviesraad voor wapens het meest geschikt is om de nodige informatie te geven. Het is dus aan te bevelen hem uitdrukkelijk als informatiebron te noemen. Die informatie moet per semester worden doorgegeven, om een optimale opvolging te garanderen.

Tot slot is het beter het laatste gedeelte van de zin inzake de mogelijkheid van bijsturing van de wet weg te laten. Het spreekt vanzelf dat elk parlementslid het recht heeft, als hij/zij het wil, een voorstel tot wijziging van de wet in te dienen.

*3. De commissie voor de Justitie voorstellen een verbod op het buitenhuis dragen van verboden wapens als verzwarende omstandigheid in te stellen.*

*De heer Philippe Monfils (MR)* merkt op dat geweld bij jongeren een realiteit is en dat de verscheidenheid aan wapens die bij geweldpleging worden gebruikt, onbegrensd is. Hij twijfelt aan het belang om verboden wapendracht als verzwarende omstandigheid in te stellen. Artikel 23 van de wet van 8 juni 2006 geeft thans voldoende beoordelingsmarge aan de rechters inzake de strafmaat.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* meent dat het inderdaad niet wenselijk is de strafmaxima nog te verhogen. Het zou nochtans interessant zijn de aandacht van de rech-

tention du pouvoir judiciaire sur la nécessité d'opérer une distinction entre les personnes qui se promènent quotidiennement avec une arme prohibée et celles qui ne détiennent qu'un vieux fusil dans leur grenier.

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, fait remarquer que de nombreuses armes ne sont pas interdites, mais n'en sont pas pour autant moins dangereuses. Le danger n'est pas toujours de sortir ou non avec une arme prohibée, mais plutôt de manipuler une arme, quelle qu'elle soit, de façon prohibée.

*M. Philippe Monfils (MR)* fait remarquer que si l'on veut ériger cet acte en infraction particulière, il sera nécessaire de modifier la loi, sans quoi les magistrats resteront libres de leurs choix et pourraient ne pas prendre cette recommandation en compte.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* précise que l'objectif est avant tout de donner un signal comme quoi le port d'une arme à l'extérieur de chez soi doit faire l'objet d'un contrôle accru.

*M. Monfils* attire tout de même l'attention sur le fait qu'un couteau est considéré comme une arme blanche et ne peut dès lors être porté sur soi sans justification. Il est donc essentiel de se focaliser sur le port illégal d'une arme.

*M. Stef Goris* souligne qu'il serait ici aussi préférable d'adresser cette recommandation au gouvernement.

*4. Proposer à la commission de la Justice des mesures positives, incitatives, telles que le versement d'un incitant financier aux personnes qui remettront aux autorités compétentes les armes à feu qu'elles détiennent (et éventuellement des armes telles que les couteaux).*

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* constate, suite aux simulations transmises par le cabinet de la ministre de la Justice, que cette mesure ne semble nullement réalisable. Les coûts tourneraient autour des 6 à 12 millions d'euros. Subsistent par ailleurs les problèmes soulevés précédemment dans le cadre de la discussion générale.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* pense en effet qu'il serait préférable de laisser cette mesure de côté. Celle-ci est injuste pour les personnes qui ont déjà déclaré leurs armes et ne garantit nullement que les détenteurs d'armes, qui n'ont actuellement pas confiance en la loi, viennent effectivement venir remettre leur arme.

terlijke macht te vestigen op de noodzaak een onderscheid te maken tussen de personen die dagelijks buitenshuis een verboden wapen dragen en zij die slechts een oud geweer op hun zolder hebben.

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, merkt op dat vele wapens niet verboden, maar daarom niet minder gevvaarlijk zijn. Het gevvaar schuilt hem niet steeds in het feit dat men al dan niet buitenshuis een verboden wapen draagt, maar veeleer dat men eender welk wapen op verboden wijze hanteert.

*De heer Philippe Monfils (MR)* merkt op dat als die daad als een bijzonder misdrijf wordt aangemerkt, het nodig is de wet te wijzigen. Zoniet blijven de magistraten vrij in hun keuzes en hoeven zij deze aanbeveling niet te volgen.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* preciseert dat het doel er vooral in bestaat een signaal te geven dat het buitenshuis dragen van een wapen strenger moet worden gecontroleerd.

*De heer Monfils (MR)* wil toch de aandacht vestigen op het feit dat een mes als een blank wapen wordt beschouwd en dus niet zonder verantwoording kan worden gedragen. Het is dus van essentieel belang zich te concentreren op de verboden wapendracht.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* onderstreept dat het ook in dit geval beter ware die aanbeveling tot de regering te richten.

*4. De commissie voor de Justitie voorstellen aan te sturen op positieve en stimulerende maatregelen, zoals de toekenning van een financiële stimulans aan de personen die de vuurwapens die zij in hun bezit hebben, aan de bevoegde autoriteiten bezorgen (eventueel met inbegrip van wapens zoals messen).*

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* stelt vast dat, zoals op te maken valt uit door het kabinet van de minister van Justitie verstrekte simulaties, die maatregel helemaal niet realiseerbaar lijkt. De kosten zouden ongeveer 6 tot 12 miljoen euro bedragen. De voorheen in het kader van de algemene bespreking gerezen problemen blijven overigens bestaan.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* denkt dat het inderdaad beter is die maatregel niet te nemen. Hij is onrechtvaardig voor de personen die hun wapens al hebben aangegeven en garandeert geenszins dat de wapenbezitters, die thans geen vertrouwen in de wet hebben, ook echt hun wapen komen inleveren.

*5. Demander au gouvernement de veiller à une uniformisation des normes et critères pris en considération par les services des gouverneurs, de manière à ce que ces normes et critères soient appliqués de manière identique dans chaque province, et que la sécurité et l'égalité de traitement soient assurées.*

*Le représentant de la ministre de la Justice* précise d'une part, que la mise en place du nouveau registre central ne devrait plus tarder, d'autre part, qu'il appartient au service fédéral des armes d'élaborer des circulaires - comme celles qui existent déjà - visant à l'uniformisation des critères d'application de la législation sur les armes, comme par exemple la notion de motif légitime invoqué pour la défense personnelle.

Il précise également que dans le cadre de la loi du 8 juin 2006, le ministre de la Justice devient une véritable autorité de recours capable, comme en matière judiciaire, d'assurer une unité de mise en œuvre de la loi en rendant des décisions dans des cas concrets, étant entendu que les gouverneurs conservent pour leur part leur pouvoir d'appréciation en tant que première autorité décisionnelle.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* souligne qu'une circulaire a en effet été adoptée en la matière, à savoir la circulaire du 8 juin 2006 relative à la mise en application de la loi réglant des activités économiques et individuelles avec des armes. Il reste toutefois intéressant d'appeler le gouvernement à rester vigilant.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* estime que cette proposition est bien trop vague. L'on ne peut savoir quelles dispositions de la loi sont ici visées.

*M. Goris* précise que l'objectif est de viser l'ensemble de la loi, qui doit être appliquée de manière uniforme par les gouverneurs.

*6. Proposer à la commission de la Justice de laisser aux détenteurs actuels d'une arme à feu la chance d'obtenir une dérogation de la part des services des gouverneurs, pourvu qu'ils réunissent les conditions ordinaires nécessaires à cet effet (casier judiciaire vierge, certificat de bonnes vie et mœurs, expertise suffisante par l'utilisation régulière de l'arme, etc.), et qu'ils exercent une fonction ou une occupation dans le cadre de laquelle ils peuvent faire l'objet de menaces.*

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* attire l'attention sur l'article 44, § 1<sup>er</sup>, de la loi sur les armes, qui est insuffi-

*5. De regering verzoeken erop toe te zien dat de door de diensten van de provinciegouverneurs in aanmerking genomen normen en criteria eenvormig worden gemaakt, zodat in elke provincie dezelfde normen en criteria gelden, en de veiligheid en de gelijke behandeling gewaarborgd zijn.*

*De vertegenwoordiger van de minister van Justitie* preciseert dat de instelling d'un nouveau registre central est presque un fait accompli et que le service fédéral des armes peut élaborer des circulaires - comme celles qui existent déjà - visant à l'uniformisation des critères d'application de la législation sur les armes, comme par exemple la notion de motif légitime invoqué pour la défense personnelle.

Hij précise également que dans le cadre de la loi du 8 juin 2006, le ministre de la Justice devient une véritable autorité de recours capable, comme en matière judiciaire, d'assurer une unité de mise en œuvre de la loi en rendant des décisions dans des cas concrets, étant entendu que les gouverneurs conservent pour leur part leur pouvoir d'appréciation en tant que première autorité décisionnelle.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* souscrit à l'idée que la circulaire du 8 juin 2006 relative à la mise en application de la loi réglant des activités économiques et individuelles avec des armes soit adoptée. Il reste toutefois intéressant d'appeler le gouvernement à rester vigilant.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* pense que ce projet de loi est trop vague. Il est impossible de savoir quelles dispositions de la loi sont visées.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* précise que la loi en cours sera étendue à tous les types d'armes et que les conditions nécessaires pour obtenir une dérogation seront précisées.

*6. De commissie voor de Justitie voorstellen de huidige bezitters van een vuurwapen de gelegenheid te geven bij de diensten van de gouverneurs een afwijkende maatregel aan te vragen, op voorwaarde dat zij voldoen aan alle gewone, daartoe vereiste voorwaarden (blanco strafregister,houder zijn van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag, voldoende deskundigheid bezitten door gereeld gebruik van het wapen enzovoort), en zij een ambt bekleden of een bezigheid uitoefenen waarin zij onder bedreiging kunnen komen te staan.*

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* souligne que l'article 44, § 1, de la loi sur les armes, est insuffisant.

samment connu du grand public. Cette disposition permet de demander, pendant une période de 6 mois et selon une procédure à déterminer par le Roi, une autorisation pour une arme qui requérait une autorisation de détention d'arme de défense ou d'arme de guerre. Est-ce que cette procédure est entre-temps établie ?

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, souligne que la procédure a en effet été précisée à l'article 16, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 29 décembre 2006. La personne qui détient une arme de manière illégale depuis un certain temps, qui a un motif légitime et qui souhaite la régulariser doit apporter son arme à la police. L'arme y est mise en dépôt et une enquête est menée : le gouverneur requiert l'avis des services de police, une enquête de moralité est effectuée, ainsi qu'un examen théorique et ultérieurement un examen pratique.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* aimerait savoir si cette procédure est limitée dans le temps.

*M. Filip Ide* précise que le délai est limité à 6 mois. La question s'est bien sûr posée de savoir s'il n'était pas opportun de ne pas limiter cette mesure dans le temps. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue qu'il s'agit ici d'une mesure d'amnistie. Il existera donc toujours un risque d'abus, par exemple lorsqu'une personne tente d'obtenir une amnistie pour une arme avec laquelle un délit a été commis.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* fait remarquer qu'une amnistie relative à la détention d'une arme n'implique aucune conséquence quant au fait d'avoir commis un crime.

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, explique qu'en régularisant une arme, l'on encourt le risque de la vider de son histoire et ainsi perdre toute preuve. Il ne s'agit toutefois que d'une considération, car l'on pourrait très bien argumenter, à l'inverse, qu'en refusant toute régularisation ultérieure ces armes ne remonteront jamais à la surface.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* a pour sa part toujours soutenu un taux de régularisation maximal des armes. Il serait dès lors intéressant de quand-même laisser une porte de sortie aux personnes qui souhaitent déclarer leur arme au-delà du délai de 6 mois.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* ne pense pas qu'il s'agisse là d'un signal positif. La période transitoire vient d'être

bliek onvoldoende bekend is. Die bepaling maakt het mogelijk om gedurende een periode van 6 maanden en volgens een door de Koning te bepalen procedure een vergunning voor een wapen aan te vragen waarvoor voorheen een vergunning tot het voorhanden hebben van een verweer- of een oorlogswapen vereist was. Is deze procedure intussen ingesteld?

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, benadrukt dat de procedure inderdaad bij artikel 16, § 1, van het koninklijk besluit van 29 december 2006 nader wordt toegelicht. Wie al enige tijd illegaal een wapen bezit, daartoe een wettige reden heeft en het wil regulariseren, moet zijn wapen naar de politie brengen. Het wapen wordt daar in bewaring gegeven en een onderzoek wordt ingesteld: de gouverneur wint het advies van de politiediensten in, er wordt een moraliteitsonderzoek verricht, alsook een theoretisch en later een praktisch examen gehouden.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* wil graag weten of deze procedure van beperkte duur is.

*De heer Filip Ide* preciseert dat de termijn beperkt is tot 6 maanden. Uiteraard is de vraag gerezen of het niet opportuun was deze maatregel niet in de tijd te beperken. Men mag hier echter niet uit het oog verliezen dat het om een amnestiemaatregel gaat. Het gevaar van misbruik zal altijd blijven bestaan, bijvoorbeeld als iemand probeert amnestie te verkrijgen voor een wapen waarmee een misdrijf is gepleegd.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* merkt op dat amnestie voor het voorhanden hebben van een wapen geen enkel gevolg heeft met betrekking tot een eventueel gepleegde misdaad.

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, verklaart dat men door een wapen te regulariseren, het risico loopt de voorgeschiedenis ervan te laten verdwijnen en aldus elk bewijs uit te wissen. Het gaat echter maar om een beschouwing, want men zou omgekeerd heel goed kunnen argumenteren dat door elke latere regularisatie te weigeren, het bestaan van deze wapens nooit meer aan het licht zal komen.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* is van zijn kant altijd voorstander geweest van een zo groot mogelijk aantal wapenregularisaties. Het zou derhalve interessant zijn om toch een uitweg te laten voor wie zijn wapen na de termijn van 6 maanden wil aangeven.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* gelooft niet dat zulks een positief signaal is. De overgangsperiode is zopas

prolongée de 6 mois, afin qu'un maximum d'armes puisse être déclaré. Il ne serait dès lors pas cohérent de mettre en place une nouvelle échappatoire pour les personnes qui ne s'y seraient pas conformées.

L'on pourrait par contre envisager une certaine priorité de traitement pour les personnes visées par la présente proposition de recommandation, afin que la procédure se déroule plus rapidement pour eux. En effet, le fait que l'enquête prenne un certain temps et que l'arme doive être mise en dépôt auprès des services de police peut en rebuter plus d'un.

*Le Président M. Stef Goris (VLD)* pense qu'il faut également bien préciser que la période d'amnistie en temps que telle, n'est pas clôturée au 30 juin prochain. C'est la possibilité de faire une demande en ce sens qui prend fin. Même si la procédure prend du temps, une demande peut toujours être introduite à cette date.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* se demande si les personnes concernées auront réellement intérêt à venir se faire amnistier. Dans quel système aboutiront-ils ? Pourront-ils par exemple conserver leur arme ?

*M. Robert Denis (MR)* est d'avis que l'on ne peut empêcher une arme trouvée ultérieurement d'être tout de même déclarée. Il est important de trouver un système qui permettra de déclarer ultérieurement les armes qui ne l'ont pas été. Il est par exemple évident que de nombreuses personnes ne déclareront pas l'ensemble de leurs armes compte tenu du contenu de la loi en question. Se pose alors la question de savoir ce qu'en feront leurs héritiers s'ils ne les désirent pas, étant donné que ces armes sont restées cachées.

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, précise que cette situation est déjà réglée par un arrêté. Ainsi, toute personne qui découvre une arme ou en hérite est considéré comme étant de bonne foi et peut dès lors se présenter aux services de police avec cette arme sans aucun problème pour demander une autorisation.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* fait remarquer que le problème subsiste ici aussi dans la mesure où rien ne garantit à ces personnes qu'elles pourront, si elles le désirent, conserver l'arme une fois celle-ci déclarée.

*M. Robert Denis (MR)* souligne que la seule possibilité est alors de ne pas venir déclarer ses armes. Là réside tout le problème de la nouvelle loi sur les armes.

met 6 maanden verlengd, precies om zoveel mogelijk wapens te laten aangeven. Het zou dus niet consistent zijn een nieuw achterpoortje aan te brengen voor wie de wet niet zou hebben gevuld.

Men zou daarentegen kunnen overwegen een zekere voorrang van behandeling te verlenen aan de wapenbezitters die door dit voorstel van aanbeveling worden beoogd, zodat de procedure voor hen sneller verloopt. De duur van het onderzoek en de inbewaringgeving bij de politiediensten kan immers menigeen afschrikken.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* denkt dat men ook goed moet preciseren dat de amnestieperiode als dusdanig niet op 30 juni eerstkomend wordt afgesloten. Het is de mogelijkheid om een verzoek in die zin in te dienen, die eindigt. Zelfs al neemt de procedure tijd in beslag, men zal op die datum nog altijd een verzoek kunnen indienen.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* vraagt zich af of de betrokkenen er echt belang bij zullen hebben amnestie aan te vragen. In welke regeling zullen zij terechtkomen? Zullen zij bijvoorbeeld hun wapen kunnen behouden?

*De heer Robert Denis (MR)* is van mening dat men niet mag verhinderen dat een later gevonden wapen toch wordt aangegeven. Het is belangrijk een regeling te vinden waarbij het mogelijk is voor niet-aangegeven wapens later toch aangifte te doen. Het is bijvoorbeeld duidelijk dat talrijke wapenbezitters, gelet op de inhoud van de betrokken wet, niet al hun wapens zullen aangeven. De vraag rijst dan wat hun erfgenaamen zullen doen als zij die wapens niet wensen, aangezien ze verborgen zijn gebleven.

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, verklaart dat deze situatie al bij een besluit is geregeld. Al wie een wapen ontdekt of erft, wordt aldus als te goeder trouw beschouwd en kan zich dus met dit wapen zonder enig probleem bij de politie melden om een vergunning aan te vragen.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* merkt op dat het probleem ook hier blijft bestaan, aangezien niets deze personen garandeert dat zij, als zij dat wensen, het wapen na aangifte zullen kunnen behouden.

*De heer Robert Denis (MR)* onderstreept dat de enige mogelijkheid dan is zijn wapens niet te gaan aangeven. Daarin is het hele vraagstuk van de nieuwe wapenwet gelegen.

*M. Philippe Monfils (MR)* constate en effet que si cette procédure permet de déclarer l'arme, le problème se posera 5 ans plus tard lors du renouvellement de l'autorisation. Etant donné que la procédure classique de déclaration est applicable, le détenteur de l'arme devra avoir un motif légitime. Si tel n'est pas le cas, il devra rendre cette arme.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* pense tout de même qu'il pourrait être intéressant d'inciter le gouvernement à mieux informer la population sur cette possibilité.

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, signale que la brochure d'information relative à la loi sur les armes est actuellement en cours de réimpression. L'objectif est de la diffuser à plus grande échelle et de prévoir des affiches publicitaires.

Cette brochure aborde notamment le point discuté.

*7. Proposer à la commission de la Justice, après avoir approfondi la réflexion en groupe de travail, des solutions techniques de désactivation temporaire pour certains types d'armes, que le gouvernement estime applicables. (Les armes définitivement neutralisées par le Banc d'épreuves de Liège sont rendues indisponibles de manière irréversible et ne sont dès lors plus des armes. Elles sont irréparables et ne peuvent plus jamais servir en tant qu'arme).*

*Le président M. Stef Goris (VLD)* pense qu'il est ici préférable de s'adresser au gouvernement, qui pourrait, après concertation avec le secteur, établir une liste limitative des armes qui pourraient faire l'objet d'une désactivation temporaire, ainsi que la manière pour y procéder. Il convient également de préciser que cette désactivation se ferait dans l'objectif de conserver l'arme.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* est favorable à cette proposition. Il convient toutefois de souligner qu'une désactivation temporaire n'est intéressante que si l'on peut conserver l'arme. Il est dès lors important d'élargir le droit de posséder une arme si l'on introduit une telle possibilité. Il faut que la question du motif légitime soit allégée.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* estime qu'il est évident qu'une désactivation temporaire devrait permettre de conserver l'arme en question. Un contrôle devra bien entendu subsister.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* rejoint les deux membres sur ce point. Il attire toutefois l'attention sur la difficulté d'établir une telle liste et de développer les techniques

*De heer Philippe Monfils (MR)* constateert inderdaad dat deze procedure het mogelijk maakt het wapen aan te geven, maar dat het probleem zich 5 jaar later bij de hernieuwing van de vergunning zal voordoen. Aangezien de klassieke procedure van aangifte van toepassing is, zal de bezitter van het wapen daartoe een wettige reden moeten hebben. Als dat niet het geval is, zal hij het wapen moeten inleveren.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* acht het niettemin interessant de regering ertoe aan te zetten de bevolking beter over deze mogelijkheid in te lichten.

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, wijst erop dat de informatiebrochure over de wapenwet momenteel in herdruk is. Het is de bedoeling ze op grotere schaal te verspreiden en in aanplakbiljetten te voorzien.

Die brochure behandelt onder andere het besproken punt.

*7. De commissie voor de Justitie, na grondig beraad in de werkgroep, technische, en volgens de regering haalbare, oplossingen aan de hand doen om bepaalde soorten wapens tijdelijk onklaar te maken. (Als de wapenproefbank te Luik wapens definitief onklaar maakt, worden zij op onomkeerbare wijze voor gebruik ongeschikt gemaakt, en zijn zij geen wapens meer. Ze kunnen niet worden hersteld, en kunnen nooit meer als wapen worden gebruikt).*

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* denkt dat het beter is zich terzake tot de regering te wenden, die na overleg met de sector een limitatieve lijst zou kunnen opstellen van de wapens die tijdelijk onklaar kunnen worden gemaakt, alsook de te volgen werkwijze bepalen. Men dient er ook op te wijzen dat die neutralisering zou geschieden met het oog op het behoud van het wapen.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* is voorstander van dit voorstel. Men moet echter onderstrepen dat een tijdelijke neutralisering pas interessant is als men het wapen kan behouden. Als men een dergelijke mogelijkheid invoert, is het derhalve belangrijk het recht op het bezit van een wapen uit te breiden. Het aspect «wettige reden» moet worden versoepeld.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* is van mening dat het duidelijk is dat het behoud van het wapen bij tijdelijke neutralisering moet mogelijk zijn. Een controle moet uiteraard blijven bestaan.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* sluit zich op dit punt bij beide leden aan. Hij vestigt evenwel de aandacht op de moeilijkheid om zo'n lijst op te stellen en de nodige tech-

nécessaires. La discussion au sein du groupe de travail n'a d'ailleurs mené jusqu'à présent qu'à un accord autour des armes artisanales.

*M. Robert Denis (MR)* souligne que la liste des armes pouvant faire l'objet d'une désactivation temporaire doit être la moins limitative possible, si l'on veut que la loi soit la plus efficace possible.

Il est également important de préciser que les armes désactivées continueront d'être soumise à un contrôle régulier et que son détenteur ne peut avoir aucune munition.

Il serait enfin important que la déclaration, ou à tout le moins son renouvellement, soit exempte de redevance.

*M. Philippe Monfils (MR)* n'est pas favorable à l'idée de s'adresser au gouvernement. La ministre de la Justice n'a jusqu'à présent montré aucune volonté d'amender la loi sur les armes. Il ne semble dès lors pas souhaitable d'abandonner cette matière de la sorte. Si l'on veut aboutir à une modification, celle-ci devra se faire par la voie législative.

Bien qu'il soit d'accord avec la proposition de recommandation, *M. Melchior Wathelet (cdH)* pense lui aussi qu'une modification législative s'impose si la ministre n'est pas disposée à agir.

*8. Proposer à la commission de la Justice, après avoir approfondi la réflexion en groupe de travail, des solutions relatives aux autorisations de détention d'armes à renouveler tous les 5 ans.*

Toute personne détentrice d'arme(s) devrait :

- soit faire une déclaration ;
- soit faire constater que les circonstances ayant donné lieu à l'autorisation délivrée au cours des années précédentes sont inchangées (*casier judiciaire vierge, possession d'un certificat de bonnes vie et mœurs, expertise suffisante par l'utilisation régulière de l'arme, etc.*). Le renouvellement de l'autorisation pourrait être automatique pour une nouvelle durée de 5 ans ou pour une durée inférieure à celle-ci, à condition que les circonstances soient inchangées.

*Mme Muriel Gerkens (ecolo)* retient l'intérêt de la proposition visant à répartir ou étaler le contrôle des armes détenues, parallèlement à une démarche proactive des services de la police locale.

nieken te ontwikkelen. De bespreking in de werkgroep heeft trouwens tot hiertoe alleen maar geleid tot een akkoord in verband met ambachtelijke wapens.

*De heer Robert Denis (MR)* benadrukt dat als men de wet zo doeltreffend mogelijk wil maken, de lijst van de wapens die voor tijdelijke neutralisering in aanmerking kunnen komen, zo weinig limitatief mogelijk moet zijn.

Het is ook belangrijk te preciseren dat de onklaar gemaakte wapens aan een regelmatige controle onderworpen blijven en dat de bezitter ervan geen munitie in zijn bezit mag hebben.

Het is ten slotte belangrijk dat voor de aangifte, of althans de hernieuwing ervan, geen heffing wordt gevraagd.

*De heer Philippe Monfils (MR)* is er geen voorstander van zich tot de regering te wenden. De minister van Justitie heeft er tot hiertoe geen blijk van gegeven de wapenwet te willen amenderen. Het lijkt derhalve niet wenselijk die aangelegenheid op die wijze uit handen te geven. Als men tot een wijziging wil komen, moet dit via wetgevende weg geschieden.

Hoewel hij akkoord gaat met het voorstel van aanbeveling, denkt ook *de heer Melchior Wathelet (cdH)* dat als de minister niet tot handelen bereid is, dit een wijziging bij wet vergt.

*8. De commissie voor de Justitie, na grondig beraad in de werkgroep, voorstellen aanreiken in verband met de om de vijf jaar hernieuwbare wapenvergunningen.*

*Elkeen die (een) wapen(s) bezit zou*

- ofwel een verklaring moeten afleggen;*
- ofwel moeten doen vaststellen dat de omstandigheden op grond waarvan de vergunning de voorgaande jaren werd afgegeven, onveranderd zijn gebleven (blanco strafregister, houder zijn van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag, voldoende deskundigheid bezitten door gereeld gebruik van het wapen enzovoort). De vergunning zou automatisch kunnen worden hernieuwd voor een volgende termijn van vijf jaar dan wel voor een kortere termijn, op voorwaarde dat de omstandigheden niet gewijzigd zijn.*

*Mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* vindt het voorstel om gelijktijdig met een proactieve aanpak van de lokale politiediensten de controle op het wapenbezit te verdeelen of te spreiden, een interessante suggestie.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* souligne comme élément de consensus le fait qu'il faille reconstruire le régime de l'autorisation quinquennale, en remplaçant éventuellement celle-ci par une obligation de communication dont les modalités resteraient à déterminer.

L'orateur estime qu'il s'agit d'une avancée importante, car c'est précisément ce qui empêche bon nombre de personnes d'entreprendre les démarches de régularisation nécessaires. Cette avancée ne peut se traduire que par une modification de la loi.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* se demande en effet s'il est bien nécessaire d'obliger un détenteur d'armes de refaire l'ensemble de la procédure tous les 5 ans, ce qui risque d'être particulièrement contraignant aussi bien pour lui que pour les services de police et les provinces. Ne serait-il pas préférable de se limiter au contrôle des conditions que le détenteur de l'arme devait remplir au jour de sa déclaration ?

*M. Filip Ide, représentant du SPF Justice*, fait remarquer que si le projet de loi rédigé par le précédent ministre de la Justice ne retenait pas de périodicités, la ministre de la Justice a estimé préférable d'introduire un tel système.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* attire l'attention sur trois problèmes qui ressortent des discussions :

- Le renouvellement des autorisations tous les 5 ans risque de surcharger les services de police et les provinces ;
- Il existe une certaine insécurité du fait qu'un détenteur d'arme n'est jamais à l'abri d'une décision négative lors d'un contrôle ultérieur ;
- La loi sur les armes prévoit actuellement un tarif dégressif pour les détenteurs de plusieurs armes, qui ne sera plus valable ultérieurement.

L'intervenant est pour sa part favorable au maintien d'un renouvellement quinquennal. Il est absolument nécessaire de s'assurer que les conditions soient correctement remplies. Il pourrait par contre être intéressant de correctement évaluer le travail que les différents services ont actuellement à effectuer, afin de se forger une opinion plus précise sur la situation qui surviendra dans 5 ans.

Il pourrait également intéresser d'étendre le tarif dégressif au-delà de la période transitoire.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* onderstreept dat une des éléments pour arriver à un consensus est la réglementation concernant la régularisation tous les 5 ans. Celle-ci devrait être remplacée par une obligation de communication dont les modalités resteraient à déterminer.

Volgens de spreker wordt daarmee heel wat vooruitgang geboekt, want precies dat maakt dat heel veel mensen niet de vereiste stappen ondernemen met het oog op een regularisatie. Die vooruitgang kan alleen maar vorm krijgen via een wetswijziging.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* vraagt zich af of het inderdaad wel nodig is een wapenbezitter te verplichten om de vijf jaar de hele procedure opnieuw te doorlopen. Dat dreigt zowel voor de betrokken als voor de politiediensten en de provincie heel wat rompslomp mee te brengen. Ware het niet verkeerslijker alleen de voorwaarden te controleren waaraan de wapenbezitter op de dag van zijn aangifte moet voldoen?

*De heer Filip Ide, vertegenwoordiger van de FOD Justitie*, merkt op dat, terwijl het door de vorige minister van Justitie uitgewerkte wetsontwerp niet in een periodiciteit voorzag, de huidige minister van Justitie het wel verkieslijk achtte een dergelijke regeling in te stellen.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* vestigt de aandacht op drie uit de besprekingen naar voren komende knelpunten:

- de vijfjaarlijkse hernieuwing van de vergunningen dreigt voor de politiediensten en de provincies tot werkoverlast te leiden;
- er heerst enige onzekerheid doordat een wapenbezitter nooit gevrijwaard is tegen een negatieve beëindiging bij een latere controle;
- de wapenwet voorziet thans in een degressief tarief voor wie meerdere wapens bezit, dat voortaan niet langer zal gelden.

Zelf is de spreker ervoor gewonnen een vijfjaarlijkse hernieuwing te handhaven. Het is absoluut noodzakelijk zich ervan te vergewissen dat behoorlijk aan de voorwaarden is voldaan. Wel zou het interessant kunnen zijn een correcte evaluatie te verrichten van het werk dat de verschillende diensten momenteel moeten volbrengen. Zo kan men zich beter een oordeel vormen over hoe de situatie er over vijf jaar zal uitzien.

Bovendien zou het interessant kunnen zijn het degressieve tarief ook na de overgangsperiode te laten gelden.

Enfin, le gouvernement pourrait clarifier le fait que toute personne qui obtient une autorisation aujourd’hui, peut raisonnablement espérer la conserver lors de sa demande de renouvellement s’il remplit toujours les conditions requises.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* soutient qu'il faut modifier la loi afin d'alléger les conditions de renouvellement si l'on veut stimuler le nombre de déclarations.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* évoque le cas d'un bijoutier qui obtient l'autorisation de détenir une arme, après avoir rempli l'ensemble des formalités requises. Se pose la question de savoir s'il devra, lors du renouvellement de sa demande, remplir à nouveau toutes ces formalités ou uniquement démontrer qu'il est toujours bijoutier et qu'il n'a pas dû utiliser l'arme.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* est favorable à ce qu'un contrôle approfondi soit effectué. Il s'agit tout de même d'octroyer une autorisation de détention d'arme. Il est dès lors tout à fait relevant d'organiser par exemple un test pratique, afin de s'assurer que la personne, surtout si elle n'est pas chasseur ou tireur sportif, sache toujours manier son arme.

*9. Demander au gouvernement de modifier la liste des armes de collection conformément aux travaux déjà entamés et aux engagements de la ministre de la Justice sur la question et en tenant compte de l'avis du conseil consultatif des Armes.*

*M. Melchior Wathelet (cdH)* propose de prendre également en compte cette recommandation, qui fait suite à ce qui a été dit à ce sujet lors de la discussion générale.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* pense en effet qu'une telle proposition est souhaitable.

*10. demander au gouvernement de réexaminer, dans le cadre de la simplification administrative, la condition prévue de l'article 11, § 3, 6° de la loi sur les armes, pour la délivrance d'une autorisation, à savoir l'obligation de présenter une attestation médicale confirmant que le demandeur est apte à manipuler une arme sans danger pour lui-même ou pour autrui*

*Le président M. Stef Goris (VLD)* propose de supprimer l'obligation de délivrer une attestation médicale, qui alourdit inutilement la procédure d'autorisation. Une at-

Ten slotte zou de regering meer duidelijkheid kunnen verschaffen over het gegeven dat iedereen die momenteel een wapenvergunning verkrijgt, redelijkerwijs mag verwachten dat hij dat wapen bij een hernieuwingsaanvraag mag behouden zo hij nog steeds aan de gestelde voorwaarden voldoet.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* houdt staande dat indien men het aantal aangiftes wil stimuleren, een wetswijziging nodig is om de hernieuwingsvoorraarden te versoepelen.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* haalt het geval aan van een juwelier die een vergunning verkrijgt om een wapen voorhanden te hebben nadat hij aan alle vormvereisten heeft voldaan. Daarbij rijst de vraag of hij bij een hernieuwing van zijn aanvraag opnieuw al die vormvereisten zal moeten vervullen, dan wel of hij alleen zal moeten aantonen dat hij nog steeds juwelier is en dat hij het wapen niet heeft moeten aanwenden.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* is er voorstander van dat een grondige controle plaatsvindt. Tenslotte gaat het toch om de toekenning van een vergunning om een wapen te bezitten. Het is dan ook volkomen relevant bijvoorbeeld een praktische test te organiseren, teneinde er zich van te vergewissen dat de betrokkenen (vooral indien hij geen jager of sportschutter is), in alle omstandigheden weet hoe hij zijn wapen moet hanteren.

*9. De regering, met inachtneming van de adviesraad voor Wapens, verzoeken om de lijst van de verzamelwapens te wijzigen overeenkomstig de aangevatte werkzaamheden en de beloften van de minister van Justitie ter zake*

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* stelt voor ook met die aanbeveling rekening te houden, omdat ze ingaat op wat dienaangaande tijdens de algemene bespreking is gezegd.

Ook voorzitter *Stef Goris (VLD)* vindt een aanbevelingsvoorstel in die zin wenselijk.

*10. de regering te vragen de in artikel 11, §3, 6°, van de wapenwet opgenomen voorwaarde voor het verlenen van een vergunning, nl. het voorleggen van een medisch attest dat bevestigt dat de aanvrager in staat is een wapen te manipuleren voor zichzelf of voor anderen, in het kader van de administratieve vereenvoudiging te herbekijken;*

Tevens stelt de voorzitter de afschaffing voor van het verplicht af te geven medisch attest, omdat die verplichting de vergunningsprocedure nodeloos verzuwt. Een

testation n'est d'ailleurs pas non plus demandée dans le cadre du permis de conduire.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* aimerait savoir si l'objectif est de supprimer cette exigence uniquement pour les renouvellement d'autorisations ou également lors de la première demande.

*M. Stef Goris* précise que cette exigence serait supprimée dans les deux cas mentionnés.

*11. Demander au gouvernement de reporter la date limite de la période transitoire au 31 décembre 2007.*

*M. Philippe Monfils (MR)* est d'avis qu'il est préférable de reporter la fin de la période transitoire au 31 décembre 2007. Avec les élections qui approchent, il est normal que le gouvernement actuel ne puisse consacrer le temps nécessaire aux nombreux problèmes que pose encore la loi sur les armes. Dès lors, et afin que le prochain gouvernement ait le temps de régler ces difficultés, il serait préférable de reporter cette date, pour que les détenteurs d'armes puissent les déclarer une fois la loi modifiée comme il se devrait.

*Le président M. Stef Goris (VLD)* estime que s'il est en effet nécessaire de prendre en compte cette possibilité compte tenu du travail que la prise en compte de ces recommandations risque de causer, il serait préférable de laisser au gouvernement l'appréciation de cette nécessité, ainsi que de la durée de la prolongation à prévoir.

#### IV. — RECOMMANDATIONS

Suite à ce qui a été dit, le groupe de travail avance les propositions de recommandations suivantes:

Demandeur au gouvernement:

1. de sensibiliser les citoyens - en particulier les parents, les éducateurs et les jeunes - aux dangers que représente la détention d'une arme, tant pour les autres que pour soi-même;

2. de lancer, de la manière la plus appropriée, le signal que le port illégal d'armes doit être sévèrement réprimé, conformément à l'article 23 de la loi sur les armes;

3. de mieux faire connaître l'art. 44, de la loi sur les armes, qui prévoit les différentes possibilités pour per-

dergeliжk attest wordt overigens ook niet langer gevraagd aan iemand die zijn rijbewijs wil halen.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* had graag geweten of het de bedoeling is die vereiste alleen maar op te heffen voor de hernieuwing van vergunningen, of zal ze ook niet langer gelden voor wie voor het eerst een wapenvergunning aanvraagt?

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* preciseert dat die vereiste in de beide gevallen wordt afgeschaft.

*11. De regering verzoeken de einddatum van de overgangsperiode te verlagen tot 31 december 2007*

*Volgens de heer Philippe Monfils (MR)* verdient het de voorkeur het einde van de overgangsperiode te verlagen tot 31 décembre 2007. Met de verkiezingen in aantocht is het normaal dat de huidige regering niet de benodigde tijd kan uittrekken voor de talrijke moeilijkheden die de wapenwet nog doet rijzen. Teneinde de volgende regering de tijd te bieden om voor die knelpunten een regeling uit te werken, ware het dan ook verkeerslijk die datum te verlagen opdat de bezitters van die wapens aangifte kunnen doen zodra de wet naar behoren is aangepast.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* vindt het weliswaar noodzakelijk met die mogelijkheid rekening te houden, gelet op het werk dat de inachtneming van die aanbevelingen met zich kan brengen, maar hij geeft er dan wel de voorkeur aan de regering te laten oordelen over de noodzaak daartoe en over de duur van de aangevraagde verlenging.

#### IV. — AANBEVELINGEN

Na die bespreking doet de werkgroep de volgende voorstellen voor aanbevelingen:

Vraagt de regering:

1. de burgers - in het bijzonder ouders, opvoeders en jongeren - te sensibiliseren voor de gevaren van wapenbezit, zowel voor de anderen als voor zichzelf;

2. op de meest gepaste wijze het signaal te geven dat het onwettig dragen van wapens streng dient bestraffend te worden, overeenkomstig art. 23 van de wapenwet;

3. art. 44, van de wapenwet, die in de verschillende mogelijkheden voorziet opdat de personen die een wa-

mettre aux personnes qui détiennent une arme illégalement d'introduire quand même une demande;

4. de transmettre semestriellement, au président de la commission de la Justice, un état des lieux relatif à la mise en œuvre de la loi sur les armes, sur la base des chiffres et données fournis par le Service fédéral des Armes et/ou le Conseil consultatif des Armes;

5. de veiller à une uniformisation des normes et critères pris en considération par les services des gouverneurs de province, de manière à ce que ces normes et critères soient appliqués de manière identique dans chaque province, et que la sécurité et l'égalité de traitement soient assurées;

6. de proposer, après concertation avec le conseil consultatif des Armes, des solutions techniques réalisables pour neutraliser temporairement certains types d'armes et pour légaliser la détention de telles armes;

7. de proposer, après concertation avec le Conseil consultatif des Armes, des solutions plus praticables concernant les autorisations de détention d'armes à renouveler tous les 5 ans, tenant compte du fait que :

- une grande incertitude règne actuellement parmi les détenteurs d'armes quant à savoir s'ils pourront, eu égard aux futurs contrôles et renouvellements d'autorisations, encore conserver leurs armes ;

- le tarif dégressif prévu à l'article 54, §1, de la loi sur les armes est seulement d'application pour les demandes d'autorisation de détention d'une arme soumise à autorisation, introduites au plus tard le 30 juin 2007 ;

- il est possible que le traitement du renouvellement des autorisations tous les cinq ans risque de surcharger les services compétents de la police et des provinces;

8. après concertation avec le Conseil consultatif des Armes, de modifier la liste des armes à feu d'intérêt historique, folklorique ou décoratif, conformément aux travaux entamés et aux engagements de la ministre de la Justice en la matière ;

9. de réexaminer, dans le cadre de la simplification administrative, la condition prévue à l'article 11, § 3, 6°, de la loi sur les armes, pour la délivrance d'une autorisation, à savoir l'obligation de présenter une attestation médicale confirmant que le demandeur est apte à manipuler une arme sans danger pour lui-même ou pour autrui;

pen illegaal bezitten toch een aanvraag zouden kunnen indienen, beter kenbaar te maken;

4. de stand van zaken over de uitvoering van de wapenwet semestrieel over te zenden aan de voorzitter van de commissie voor de Justitie, op basis van de cijfers en gegevens bezorgd door de federale wapendienst en/of de adviesraad voor Wapens;

5. erop toe te zien dat de door de diensten van de provinciegouverneurs in aanmerking genomen normen en criteria, éénvormig worden toegepast, zodat in elke provincie dezelfde normen en criteria gelden, en de veiligheid en de gelijke behandeling gewaarborgd zijn;

6. na overleg met de Adviesraad voor wapens, technische en haalbare oplossingen voor te stellen om bepaalde soorten van wapens tijdelijk onklaar te maken en het houden van dergelijke wapens wettelijk te regelen;

7. na overleg met de Adviesraad voor wapens, voorstellen aan te reiken tot beter werkbare oplossingen in verband met de om de vijf jaar hernieuwbare vergunningen, rekening houdend met het feit dat:

- er onder de wapenbezitters actueel grote onzekerheid bestaat over het feit of zij naar aanleiding van toekomstige controles en hernieuwingen van vergunningen nog hun wapens zullen kunnen behouden;

- het in artikel 54, §1, van de wapenwet, voorziene degressief tarief enkel voor de vergunningsaanvragen tot het voorhanden hebben van een vergunningsplichtig wapen geldt, die ten laatste op 30 juni 2007 ingediend zijn;

- het mogelijk is dat de afhandeling van de hernieuwing van de vergunningen om de vijf jaar, de bevoegde diensten van de politie en de provincies dreigt te overbelasten;

8. na overleg met de Adviesraad voor wapens, de lijst van de vuurwapens met een historische, folkloristische of decoratieve waarde te wijzigen overeenkomstig de aangevangen werkzaamheden en de toezeggingen van de minister van Justitie terzake;

9. de in artikel 11, §3, 6° van de wapenwet voorziene voorwaarde voor het verlenen van een vergunning, nl. het voorleggen van een medisch attest dat bevestigt dat de aanvrager in staat is een wapen te manipuleren voor zichzelf of voor anderen, in het kader van de administratieve vereenvoudiging te herbekijken;

10. d'inviter le ministre de la Justice, eu égard à ce qui précède, à examiner la nécessité de prolonger en tout ou partie le délai prévu aux articles 44 et 45 de la loi sur les armes.

#### V.— DÉCISION

S'il peut rejoindre les propositions avancées, *M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* déplore le fait que le groupe de travail souhaite s'en remettre au gouvernement pour intervenir en la matière, au lieu de proposer de légiférer en la matière, afin de régler les problèmes rencontrés. Il s'agit là d'un véritable dessaisissement du parlement de sa fonction législative.

L'intervenant ne souhaite dès lors pas soutenir les propositions formulées.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* souhaite pour sa part soutenir ces propositions, bien qu'il s'agisse d'un compromis, dans le souci d'aboutir à un consensus le plus large possible et ainsi, inciter le gouvernement à intervenir.

\*  
\* \*

Ces propositions de recommandations sont soutenues pas l'ensemble des membres du groupe de travail, à l'exception de *M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)*.

*M. Stef Goris (VLD) et consorts* proposent de reprendre ces propositions de recommandations dans une proposition de résolution relative à certains problèmes liés à la mise en œuvre et au respect de la loi réglant des activités économiques et individuelles avec des armes (DOC 51 2991/001).

*Le rapporteur,*

Philippe MONFILS

*Le président,*

Stef GORIS

10. de minister van Justitie te verzoeken, gelet op het voorgaande, de noodzaak tot een verlenging van de termijn, geheel of gedeeltelijk, zoals voorzien in artikel 44 en 45 van de Wapenwet, te onderzoeken.

#### V.— BESLISSING

Hoewel *de heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* het met een aantal van de gedane voorstellen eens kan zijn, betreurt hij dat de werkgroep de hete aardappel doorschuift naar de regering, die dan zelf moet optreden. Beter ware het in deze aangelegenheid een wetgevend initiatief te nemen, teneinde een oplossing aan te reiken voor de problemen die zijn gerezen. Nu geeft het parlement zijn wetgevende functie uit handen.

Daarom is de spreker niet van plan de geformuleerde voorstellen te steunen.

Van zijn kant zal de heer *Melchior Wathelet (cdH)* de voorstellen wél steunen, al vormen ze een compromis. Hij wil namelijk bijdragen tot een zo groot mogelijke consensus om de regering aldus tot een optreden te bewegen.

\*  
\* \*

De leden van de werkgroep zijn het, met uitzondering van *de heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)*, eens over voormelde aanbevelingsvoorstellingen.

*Voorzitter Stef Goris (VLD) c.s.* stelt voor die aanbevelingsvoorstellingen op te nemen in een voorstel van resolutie betreffende een aantal knelpunten inzake de implementatie en naleving van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (DOC 51 2991/001).

*De rapporteur,*

Philippe MONFILS

*De voorzitter,*

Stef GORIS

## ANNEXE

## AUDITIONS

**Audition de MM. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège, Fons Lemmens, fabricant d'armes, Pascal Collard, fabricant d'armes, Paul Binet, armurier, Nico Demeyere, représentant de l'UNACT, Cédric Agie de Selsaete, administrateur de l'association des chasseurs RSHCB, Philippe Kodeck, collectionneur, Roland Nossin, représentant du registre central des armes, Thierry Brasseur, représentant du gouverneur de la province de Liège et Louis Raemaekers, chef du service des armes de la zone de police d'Anvers**

***A. Sur les techniques de désactivation des armes à feu***

a) Exposés

1) Exposé de M. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège

*M. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège, rappelle qu'une arme neutralisée fait partie de la catégorie des armes en vente libre. C'est la raison pour laquelle une opération d'ordre mécanique est réalisée, afin qu'elle soit irréversiblement neutralisée. Il convient toutefois de noter que l'on a déjà rencontré des cas d'armes neutralisées, tombées en de mauvaises mains, qui ont pu être réactivées. Une fois la neutralisation effectuée, le banc d'épreuve place un poinçon sur l'arme, afin de la certifier. Cette dernière peut alors être mise en vente.*

En ne désactivant une arme que temporairement, l'on quitte le domaine de la neutralisation en tant que telle et donc la catégorie des armes en vente libre, étant donné que l'arme pourra redevenir apte au tir. Il convient de faire preuve de beaucoup de prudence. A l'heure actuelle, le banc d'épreuve ne serait pas disposé à poinçonner une telle arme pour qu'elle puisse être mise en vente libre.

*M. François Bellot (MR) explique qu'il existe actuellement des résines à double composant, pour lesquelles d'une part, la température d'extraction peut être réglée et d'autre part, aucun solvant n'est disponible sur le marché. Il serait donc totalement impossible qu'un amateur puisse retirer les substances.*

Par ailleurs, la désactivation pourrait être effectuée non seulement dans le canon, mais également dans le mécanisme de l'arme.

## BIJLAGE

## HOORZITTINGEN

**Hoorzitting met de heren Stassen, vertegenwoordiger van de proefbank voor vuurwapens te Luik, Fons Lemmens, wapenfabrikant, Pascal Collard, wapenfabrikant, Paul Binet, wapenhandelaar, Nico Demeyere, vertegenwoordiger van de NUWJS, Cédric Agie de Selsaete, beheerder van de jagersvereniging KSHCB, Philippe Kodeck, verzamelaar, Roland Nossin, vertegenwoordiger van het Centraal Wapenregister, Thierry Brasseur, vertegenwoordiger van de gouverneur van de provincie Luik, en Louis Raemaekers, hoofd van de wapendienst van de politiezone Antwerpen**

***A. De technieken om vuurwapens ongeschikt voor gebruik te maken***

a) Uiteenzettingen

1) Uiteenzetting van de heer Stassen, vertegenwoordiger van de proefbank van vuurwapens te Luik

*De heer Stassen, vertegenwoordiger van de proefbank voor vuurwapens te Luik, herinnert eraan dat een geneutraliseerd wapen tot de categorie van de vrij verkrijgbare wapens behoort. Daarom wordt een mechanische handeling verricht teneinde het wapen definitief ongeschikt voor gebruik te maken. Er zij echter op gewezen dat er reeds gevallen zijn geweest van geneutraliseerde wapens die in verkeerde handen terecht zijn gekomen en die opnieuw geschikt voor gebruik werden gemaakt. Als het wapen eenmaal geneutraliseerd is, wordt het door de proefbank voor vuurwapens gestempeld om dat te bevestigen. Dat wapen mag dan worden verkocht.*

Als men een wapen tijdelijk ongeschikt voor gebruik maakt, bevindt men zich niet meer in het domein van de neutralisatie als dusdanig en valt dat wapen niet onder de categorie van de vrij verkrijgbare wapens aangezien het opnieuw schietklaar kan worden gemaakt. Men moet heel voorzichtig zijn. De proefbank voor vuurwapens zou momenteel niet bereid zijn een dergelijk wapen te stempelen opdat het vrij kan worden verkocht.

*De heer François Bellot (MR) geeft aan dat thans uit tweecomponentenharsen bestaan waarvoor eensdeels de extractietemperatuur kan worden geregeld en waarvoor anderdeels geen enkel oplosmiddel beschikbaar is op de markt. Het zou voor een amateur dus absoluut onmogelijk zijn het hars te verwijderen.*

Bovendien zou een wapen niet alleen in de loop maar ook in het mechanisme ongeschikt voor gebruik kunnen worden gemaakt.

Pour le reste, c'est au groupe de travail qu'il appartiendra de déterminer le degré de réversibilité des armes désactivées. Si l'on utilise par exemple des résines thermodurcissables dont le point de fusion se situe au-dessus de 550 °C, il est évident que l'arme ne pourra être réactivée.

*M. Philippe Monfils (MR)* souhaiterait connaître le prix d'une telle opération de désactivation et de réactivation.

*M. François Bellot (MR)* précise que pour les prix de fournitures, les substances reviennent à environ 25 euros. Pour la mise en œuvre, cela dépendra des tarifs pratiqués par les bancs.

*M. Stef Goris, président du groupe de travail sur les armes*, souligne que l'objectif n'est pas de permettre de mettre des armes désactivées temporairement, en vente libre. L'idée serait de développer une telle technique de désactivation pour les armes soumises à autorisation, que le détenteur souhaite conserver sans qu'il n'en ait l'utilité.

Trop peu d'armes ont jusqu'à présent été déclarées, alors qu'un des objectifs de la loi sur les armes est justement de répertorier les différentes armes actuellement en circulation. Afin d'inciter les particuliers à venir faire déclarer leur arme, sans avoir à la rendre et sans qu'elle ne perde sa valeur, l'idée d'une désactivation temporaire avait été évoquée. A été notamment avancé, l'idée de retirer le système de percussion de l'arme en question, qui pourrait être conservé auprès d'un fabricant d'armes reconnu, soumis à un contrôle régulier des services de police.

*M. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège*, attire l'attention sur le cas particulier des fusils de chasse. Pour ces armes, les bandes de visée et les bandes latérales sont soudées à l'étain qui a un point de fusion de 180 °C. Il convient donc de faire attention aux substances que l'on souhaite introduire dans l'arme, afin de ne pas la démanteler complètement.

En ce qui concerne le démontage du système de percussion, une telle solution est bien entendu envisageable, pour autant que cette arme ne puisse être vendue. Il convient toutefois de bien se rendre compte qu'il est souvent possible de trouver des pièces de rechange afin de la remettre en état. Il est donc important de responsabiliser l'individu qui entreprend une telle démarche.

Voor het overige dient de werkgroep de graad van omkeerbaarheid van de onklaar gemaakte wapens te bepalen. Als men bijvoorbeeld gebruik maakt van thermohardende harsen waarvan het smeltpunt boven 550° C ligt, is het evident dat het wapen niet opnieuw gebruiksklaar zal kunnen worden gemaakt.

*De heer Philippe Monfils (MR)* wenst te weten hoeveel het kost om een wapen onklaar en weer gebruiksklaar te maken.

*De heer François Bellot (MR)* rekent voor dat de materialen ongeveer 25 euro kosten. De prijs van het werk hangt af van de tarieven die de proefbanken voor vuurwapens hanteren.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* wijst erop dat het niet de bedoeling is toe te staan dat tijdelijk voor gebruik ongeschikt gemaakte wapens vrij mogen worden verkocht. Het ligt in de bedoeling een soortgelijke techniek uit te werken voor het onklaar maken van vergunningsplichtige wapens die de bezitter wenst te behouden, zonder het evenwel te gebruiken.

Tot dusver werden te weinig wapens aangegeven, terwijl de wapenwet onder meer precies beoogt de verschillende thans in omloop zijnde wapens te inventariseren. Om de privépersonen ertoe aan te zetten hun wapen aan te geven zonder het te moeten afstaan en zonder dat het zijn waarde verliest, werd geopperd het tijdelijk onklaar te maken. Zo werd meer bepaald voorgesteld het percussiemechanisme van het bewuste wapen weg te nemen en het in bewaring te geven bij een erkende, geregeld door de politie gecontroleerde wapenhandelaar.

*De heer Stassen, vertegenwoordiger van de proefbank voor vuurwapens te Luik*, wijst erop dat de jachtwapens een apart geval vormen. Bij die wapens zijn de bies en de vizierkepen met tin gelast, waarbij er moet worden op gewezen dat tin een smeltpunt van 180 °C heeft. Men moet dus opletten welke stoffen men in het wapen wenst in te brengen, zoniet dreigt men het in de vernieling te helpen.

Men zou inderdaad kunnen overwegen het percussiemechanisme te demonteren, met de voorwaarde dat het bewuste wapen niet mag worden verkocht. Men moet er zich evenwel goed van bewust zijn dat in veel gevallen reserveonderdelen verkrijgbaar zijn om het wapen in zijn oorspronkelijke staat te herstellen. Als iemand zo iets doet, is het dus van belang die persoon te responsabiliseren.

## 2) Exposé de M. Fons Lemmens, fabricant d'armes

*M. Fons Lemmens, fabricant d'armes*, pense qu'il faut en effet faire bien attention, si l'on introduit des substances dans l'arme, à la température d'extraction qui ne doit pas être trop élevée, au risque de détruire l'arme.

L'intervenant serait dès lors plus favorable à l'idée de retirer le mécanisme de percussion de l'arme. Si cette solution présente le risque de permettre une réactivation rapide à l'aide de pièces de rechange, il n'en va pas de même pour les armes plus anciennes ou de luxe. Le retrait du mécanisme de percussion s'avère être une bonne solution pour ce type d'armes, dans la mesure où il n'est généralement plus possible de retrouver des pièces de rechange adaptées.

## 3) Exposé de M. Pascal Collard, fabricant d'armes

*M. Pascal Collard, fabricant d'armes*, explique qu'en fonction du type d'armes, les techniques de désactivation peuvent varier. Ainsi, la complexité des armes de chasse artisanales permettrait en effet que l'on se contente de retirer tout ou partie du mécanisme de percussion afin que ces armes soient désactivées de manière fiable. Il est clair que seul un armurier spécialisé pourrait réactiver une telle arme.

Il est fondamental de trouver une solution pour ces armes de chasse artisanales, afin qu'elles puissent continuer à être transmises de génération en génération. Le retrait d'une partie du système de percussion, accompagné d'une fiche technique pour la réactivation proposerait une telle solution.

En ce qui concerne l'insertion de substances dans de telles armes, celle-ci ne se ferait jamais sans risque. En raison des températures nécessaires à l'extraction, il existe toujours un risque de dépression au niveau des chambres.

## 4) Exposé de M. Paul Binet, armurier

*M. Paul Binet, armurier*, rejoint l'avis de M. Collard. Il est certain que le retrait de l'une ou l'autre pièce d'une arme permettrait d'apporter une solution tout à fait satisfaisante aux craintes exprimées actuellement par les chasseurs et tireurs sportifs.

## 2) Uiteenzetting van de heer Fons Lemmens, wapenfabrikant

*De heer Fons Lemmens, wapenfabrikant*, meent eveneens dat men er moet op letten dat de extractietemperatuur van de stoffen die men in het wapen inbrengt, niet te hoog is, zoniet dreigt men het wapen te vernielen.

Daarom pleit de spreker veeleer voor het wegnemen van het percussiemechanisme van het wapen. Hoewel zulks het risico inhoudt dat het wapen sneller met reserveonderdelen opnieuw in zijn oorspronkelijke staat kan worden hersteld, geldt zulks niet voor de oudere wapens en de luxewapens. Voor dat soort van wapens is het wegnemen van het percussiemechanisme een goede oplossing, aangezien passende reserveonderdelen doorgaans niet langer te vinden zijn.

## 3) Uiteenzetting van de heer Pascal Collard, wapenfabrikant

*De heer Pascal Collard, wapenfabrikant*, legt uit dat de diverse wapensoorten allemaal op een andere manier onklaar kunnen worden gemaakt. Aangezien ambachtelijke jachtwapens ingewikkeld zijn, kan het volstaan dat het percussiemechanisme volledig of deels wordt weggenomen om ze naar behoren ongeschikt voor gebruik te maken. Het is duidelijk dat alleen een gespecialiseerde wapenhandelaar een soortgelijk wapen opnieuw in zijn oorspronkelijke staat zou kunnen herstellen.

Het is van fundamenteel belang dat men een oplossing vindt voor die ambachtelijke jachtwapens, zodat ze nog steeds van de ene generatie op de andere kunnen overgaan. Een mogelijke oplossing ligt inderdaad in het volledig dan wel deels wegnemen van het percussiemechanisme, waarbij de eigenaar een technische fiche krijgt om het wapen in zijn oorspronkelijke staat te herstellen.

Het inbrengen van bepaalde stoffen in soortgelijke wapens is nooit zonder risico. Aangezien daartoe een hoge extractietemperatuur vereist is, bestaat steeds het gevaar dat in de kamer onderdruk wordt gecreëerd.

## 4) Uiteenzetting van de heer Paul Binet, wapenhandelaar

*De heer Paul Binet, wapenhandelaar*, is het eens met de heer Collard. Het staat vast dat de verwijdering van een onderdeel van een wapen het mogelijk maakt een volkomen bevredigende oplossing te vinden voor de vrees die op dit ogenblikleeft bij de jagers en de sportschutters.

Il convient également de rappeler que les chasseurs et tireurs, compte tenu de leur expérience au tir ou à la chasse, des examens passés ou encore de la sévérité des clubs de tir, ont largement prouvé leur capacité et leur sérieux dans le maniement et la gestion d'une arme à feu. Le retrait d'une pièce serait donc une bonne idée.

L'on pourrait par ailleurs envisager la suppression pure et simple du délai d'abandon des armes après trois ans d'inactivité pour les personnes qui ont déclaré leurs armes artisanales ou de luxe et ainsi permis leur «traçabilité».

*M. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège*, souligne que s'il est exact que la réactivation d'une arme de collection ou de prestige peut poser problème en cas de retrait du mécanisme de percussion, cette solution ne peut être réellement satisfaisante pour les armes plus modernes en raison de la plus grande disponibilité de pièces de recharge.

#### b) Intervention des membres

*M. Stef Goris (VLD), président du groupe de travail*, constate qu'il serait donc peut-être intéressant de faire une distinction entre les armes modernes et plus anciennes ou de plus grande valeur.

*M. Robert Denis (MR)* estime que la loi sur les armes a raté son but. Les nombreux détenteurs d'armes ne les ont pas déclarées. Les seules armes qui l'ont été sont en général de seconde catégorie. Les propriétaires d'un patrimoine d'armes n'ont pas réagi positivement, ce en quoi ils ont parfaitement raison puisque s'ils l'avaient fait, ils auraient réduit à néant la valeur de leur patrimoine. La loi doit donc impérativement être modifiée.

Les personnes qui détiennent des armes, sans avoir de raisons légitimes, doivent pouvoir continuer à les détenir. Pour ce faire, il faut que la désactivation de leurs armes soit réversible pour éviter toute perte de valeur. C'est sur ce point qu'il convient de se pencher. L'idée d'utiliser des substances comme le propose M. Bellot ne semble pas satisfaisante, si ces substances exigent des températures trop élevées qui risquent d'endommager l'arme. La seconde idée qui a été avancée consiste à retirer une pièce de l'arme. Cette solution ne peut toutefois être retenue pour les armes plus récentes dont les pièces de recharge sont facilement disponibles.

Er moet ook in herinnering worden gebracht dat de jagers en de schutters, rekening houdend met hun ervaring met het schieten of met de jacht, met de examens die zij hebben afgelegd, of nog, met de strenge voorwaarden bij de schietclubs, hun bekwaamheid en hun ernst bij het omgaan met en het beheer van een vuurwapen ruimschoots hebben bewezen. De verwijdering van een onderdeel is dus een goed idee.

Voor wie zijn ambachtelijk vervaardigde wapens of zijn luxewapens heeft aangegeven, waardoor het mogelijk is geworden die wapens te «traceren», zou overigens kunnen worden overwogen helemal komaf te maken met de verplichting de wapens die drie jaar niet meer zijn gebruikt, af te staan.

*De heer Stassen, vertegenwoordiger van de Proefbank van vuurwapens te Luik*, onderstreept dat het klopt dat het weer gebruiksklaar maken van een verzamel- of prestigewapen problemen met zich kan brengen bij de verwijdering van het percussiemechanisme, maar die oplossing kan niet echt volstaan voor moderne wapens wegens de grotere beschikbaarheid van reserveonderdelen.

#### b) Opmerkingen van de leden

*Voorzitter Stef Goris, (VLD)* stelt vast dat het dus misschien goed is een onderscheid te maken tussen moderne en oudere of waardevoller wapens.

*De heer Robert Denis (MR)* meent dat de wapenwet zijn doel heeft gemist. De vele wapenbezitters hebben ze niet aangegeven. De enige wapens die wel zijn aangegeven, zijn in het algemeen van tweede categorie. De eigenaars van een wapenpatrimonium hebben niet positief gereageerd, waarin zij volledig gelijk hebben, want mochten zij het wel hebben gedaan, dan zouden zij de waarde van hun patrimonium tot nul hebben herleid. De wet moet dus absoluut worden gewijzigd.

Personen die wapens bezitten, zonder enige bijzondere wettige reden, moeten die kunnen behouden. Daartoe moet de neutralisering van hun wapens omkeerbaar zijn om elk waardeverlies te voorkomen. Dit punt moet worden onderzocht. Het idee om substanties te gebruiken zoals de heer Bellot dat voorstelt, lijkt niet te voldoen, als die substanties te hoge temperaturen vereisen die het wapen kunnen beschadigen. Het tweede idee dat naar voor is gebracht, bestaat uit de verwijdering van een onderdeel van het wapen. Dat is echter geen oplossing voor de recentere wapens waarvoor reserveonderdelen gemakkelijk verkrijgbaar zijn.

Il faudra faire preuve d'imagination, si l'on veut trouver une solution. Il pourrait ainsi être intéressant de réfléchir par exemple à la conception d'une pièce qui empêcherait d'introduire toute munition et qui pourrait être retirée ultérieurement, mais pas par n'importe qui.

*Mme Muriel Gerkens (Ecolo)* constate qu'il suffirait, pour les armes artisanales, d'enlever une pièce et de la conserver dans un lieu sûr. Le problème se pose par contre pour les autres armes. Est-ce qu'un système tel que proposé par M. Denis semble envisageable? Serait-il par ailleurs possible d'introduire préalablement dans les nouvelles armes un système de désactivation?

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* rappelle que la loi sur les armes permet également de déposer son arme auprès d'une personne agréée en vue de sa conservation et de la récupérer en temps voulu. Peut-être pourrait-il être intéressant d'approfondir cette possibilité.

*M. Robert Denis (MR)* ne voit pas l'intérêt de déposer son arme ailleurs que chez soi, car l'on ne pourrait plus en profiter.

*M. François Bellot (MR)* est favorable à un recours à des matières thermodurcissables, qui sont placées à froid dans l'arme et doivent être retirées en les chauffant à l'aide d'un matériel spécialisé évitant toute détérioration de l'arme.

*M. Philippe Monfils (MR)* aimerait avoir plus de renseignements sur le degré de garanties que proposent les différents systèmes de désactivation, tel que le retrait d'une pièce de l'arme. Une telle solution est-elle véritablement fiable? L'intervenant craint que cette technique de désactivation ne puisse s'appliquer efficacement qu'aux vieilles armes, ainsi qu'à certaines armes de chasse artisanales.

### c) Répliques

*M. Stassen, représentant du banc d'épreuve des armes à feu de Liège*, ne pense pas que l'introduction préalable d'un système de désactivation sur les nouvelles armes soit envisageable. Il ne faut en effet pas perdre de vue qu'il existe relativement peu de fabricants d'armes belges. Or, il y a peu de chances que les grands fabricants prennent en compte les particularités du marché belge.

En ce qui concerne le dépôt des armes chez les armuriers, la question se pose de savoir s'ils disposeront de suffisamment de place. De plus, la valeur des diffé-

Men zal zijn verbeeldingskracht moet laten werken, als men een oplossing wil vinden. Zo valt het te overwegen bijvoorbeeld een stuk te ontwerpen dat het onmogelijk maakt munitie te laden en dat later kan worden verwijderd, maar niet door eender wie.

*Mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* stelt vast dat het voor de ambachtelijk vervaardigde wapens volstaat om een onderdeel weg te nemen en het op een veilige plaats te bewaren. Het probleem blijft daarentegen bestaan wat de andere wapens betreft. Lijkt een systeem zoals de heer Denis het voorstelt, realiseerbaar? Is het overigens mogelijk om nieuwe wapens te maken met een ingebouwd neutraliseringssysteem?

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* herinnert eraan dat de wapenwet het ook mogelijk maakt een wapen bij een erkende persoon in bewaring te geven en het te gelegeren tijd weer op te halen. Misschien is het interessant die mogelijkheid uit te diepen.

*De heer Robert Denis (MR)* ziet niet wat het belang ervan is zijn wapen elders dan bij zich bij te houden, want men zou er dan niets meer aan hebben.

*De heer François Bellot (MR)* is voorstander van het gebruik van thermoharders, die koud in het wapen worden geplaatst en moeten worden verwijderd door ze met speciaal materiaal te verwarmen om het wapen niet te beschadigen.

*De heer Philippe Monfils (MR)* zou meer inlichtingen willen over de mate waarin de verschillende neutraliseringssystemen waarborgen bieden, zoals het verwijderen van een onderdeel uit het wapen. Is een dergelijke oplossing echt betrouwbaar? De spreker vreest dat die techniek van neutralisering niet doeltreffend kan worden toegepast in oude wapens of in bepaalde ambachtelijk gemaakte jachtwapens.

### c) Replieken

*De heer Stassen, vertegenwoordiger van de vuurwapenproefbank te Luik*, denkt niet dat men de voorafgaande invoering van een neutraliseringssysteem voor de nieuwe wapens moet overwegen. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat er vrij weinig Belgische wapenfabrikanten zijn. De kans is voorts klein dat de grote wapenfabrikanten rekening houden met de bijzonderheden van de Belgische markt.

Met betrekking tot de inlevering van de wapens bij de wapenhandelaars rijst de vraag of die mensen wel over voldoende plaats zullen beschikken. Bovendien dreigt

rentes armes déposées risque rapidement de prendre de l'importance, ce qui nécessitera de prendre des mesures au niveau de la sécurité et des assurances.

Enfin, par rapport à l'idée de retirer une pièce de l'arme, il faut bien se rendre compte que l'arme n'est pas en vente libre et qu'une personne en est donc toujours responsable. Il pourrait dès lors être intéressant d'approfondir cette voie là, en responsabilisant les détenteurs d'armes et en créant par exemple une nouvelle catégorie d'armes, à savoir celles qui peuvent être désactivées temporairement de manière fiable.

*M. Stef Goris (VLD), président du groupe de travail sur les armes*, souhaite savoir concrètement s'il serait possible de trouver une technique de désactivation temporaire des armes à feu.

*M. Stassen* précise qu'une telle solution devrait faire l'objet de recherches. Un groupe d'experts pourrait se pencher sur la question pour y apporter une solution.

*M. Paul Binet, armurier*, est d'avis que l'on pourrait envisager de créer une catégorie distincte pour les armes artisanales, qui ne posent pas de problème en cas de retrait d'une pièce.

*M. Philippe Kodeck, collectionneur*, précise qu'il est collectionneur d'armes en l'état et non pas d'armes désactivées.

A l'heure actuelle, l'article 27 de la loi permet aux collectionneurs de détenir des armes automatiques à condition d'avoir enlevé le percuteur et de le conserver à un autre endroit. L'enlèvement d'un tel percuteur est très aisément et permet de rendre l'arme inapte à servir immédiatement.

*M. Stef Goris, président du groupe de travail sur les armes*, conclut de la discussion, qu'il convient de faire une distinction entre les armes artisanales ou anciennes et les autres armes plus récentes, qui devraient être désactivées de manière différente. Si la première catégorie d'armes autorise une désactivation temporaire fiable par le retrait d'une pièce, la seconde impose plus de prudence dans la mesure où les pièces de recharge sont généralement facilement disponibles. A ce titre, il serait peut-être plus prudent de prévoir l'exclusion de certaines armes de la possibilité d'être désactivées temporairement en raison du danger qu'elles représentent pour la société.

de waarde van de verschillende ingeleverde wapens spoedig een belangrijk aspect te worden, hetgeen hen ertoe zal nopen veiligheidsmaatregelen te nemen en verzekeringen te sluiten.

Bij het idee om uit het wapen een onderdeel te verwijderen, moet men er zich terdege bewust van zijn dat het wapen niet vrij te koop is en dat iemand er dus altijd aansprakelijk voor is. Het zou dan ook interessant kunnen zijn dieper op die benadering in te gaan; daarbij zouden de wapenbezitters dan worden geresponsabiliseerd en zou bijvoorbeeld een nieuwe wapencategorie worden gecreëerd, te weten die van wapens welke op betrouwbare wijze tijdelijk onklaar kunnen worden gemaakt.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* wenst concreet te vermenen of het mogelijk is een techniek te vinden om vuurwapens tijdelijk onklaar te maken.

*De heer Stassen* licht toe dat inzake een dergelijke mogelijkheid onderzoek zou moeten worden gevoerd. Een groep van deskundigen zou dat vraagstuk kunnen onderzoeken om er een oplossing voor te vinden.

*Wapenhandelaar Paul Binet* meent dat zou kunnen worden overwogen een onderscheiden categorie te creëren voor ambachtelijke wapens waarbij de verwijdering van een onderdeel geen knelpunt doet rijzen.

*Verzamelaar Philippe Kodeck* preciseert dat hij verzamelaar is van wapens die in hun oorspronkelijke staat verkeren, en niet van onklaar gemaakte wapens.

Krachtens artikel 27 van de wet van 8 juni 2006 mogen de verzamelaars thans automatische wapens in hun bezit hebben, op voorwaarde dat de slagpin er uit verwijderd is en die elders wordt bijgehouden. Die slagpin kan heel makkelijk worden verwijderd, waardoor het wapen onmiddellijk onbruikbaar is.

*Voorzitter Stef Goris (VLD)* vat de gedachtewisseling samen. Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen enerzijds de oude of ambachtelijk gemaakte wapens, en anderzijds de recentere wapens, die anders zouden moeten worden geneutraliseerd. De eerste categorie van wapens kan met zekerheid tijdelijk worden geneutraliseerd, door het wegnemen van één onderdeel; wat de tweede categorie betreft, moet omzichtiger worden gehandeld omdat de onderdelen doorgaans probleemloos te verkrijgen zijn. Om die reden ware het misschien beter te bepalen dat de mogelijkheid om wapens tijdelijk onklaar te maken, niet geldt voor sommige wapens, omdat die voor de samenleving een bedreiging vormen.

**B. Points de vue des représentants des chasseurs et tireurs sportifs**

a) Exposés

*Exposé de M. Nico Demeyre, représentant de l'«Union nationale de l'armurerie, de la chasse et du tir» (UNACT).*

M. Nico Demeyre, représentant de L'UNACT, constate que peu de réponses ont été reçues suite à l'appel d'enregistrement des armes. Après 6 mois, 80.000 armes ont été enregistrées sur un total d'environ 2.000.000.

L'intervenant pense que le cadre de la loi n'est pas la cause de cet insuccès. Il avance une série de raisons.

Premier obstacle – La désactivation peut constituer une solution pour des personnes qui ne se servent pas de leur arme ou ne s'en servent plus pour tirer, mais à d'autres fins (souvenir, décoration,...), autrement dit les «possesseurs passifs». Rendre l'arme temporairement inutilisable d'une manière qui soit hors de portée d'amateurs et qui ne puisse être mise en œuvre que par des professionnels apparaît une bonne solution pour ce type d'armes.

Deuxième obstacle – La nouvelle loi limite la durée des agrémentations et autorisations. Celles-ci ont une durée maximale de 9 ans pour les contrats de location d'armes, une durée maximale de 7 ans pour les commerçants, une durée maximale de 5 ans pour les particuliers. Or, une bonne gestion, la réalisation d'investissements, l'engagement de personnel, etc. requièrent des échéances plus longues. La limitation de la durée des agrémentations et autorisations génère une incertitude répétitive: l'activité va-t-elle pouvoir être poursuivie? Les collectionneurs sont confrontés au même problème. Ces limitations constituent un frein à l'enregistrement des armes.

Troisième obstacle – La gestion administrative qu'impose la loi n'est pas tenable.

L'intervenant propose pour les détenteurs d'armes que leur autorisation temporaire soit rendue valable pour une durée indéterminée, moyennant une déclaration périodique à renouveler tous les 5 ans, attestant qu'ils remplissent toujours les conditions prévues à l'article 11 de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes (*Moniteur belge* du 9 juin 2006), et qu'ils fournissent le détail des armes en leur possession.

**B. Standpunten van de vertegenwoordigers van de jagers en sportschutters**

a) Uiteenzettingen

*Uiteenzetting van de heer Nico Demeyre, vertegenwoordiger van de Nationale Unie der Wapenmakers, Jagers en Sportschutters (NUWJS)*

De heer Nico Demeyre, vertegenwoordiger van de NUWJS, constateert dat weinig respons is gekomen op de oproep om wapens te laten registreren. Na zes maanden werden 80.000 wapens geregistreerd op een totaal van ongeveer 2.000.000.

De spreker denkt dat het raamwerk waarin de wet voorziet, niet de oorzaak is van dat povere succes. Hij geeft een aantal redenen op.

Eerste struikelblok – Een wapen onklaar maken, kan een oplossing bieden voor wie het niet of niet langer gebruikt om ermee te schieten, doch het voor andere doeleinden aanwendt (als aandenken of als decoratie enzovoort), anders gesteld voor een «passieve bezitter». Het wapen tijdelijk onbruikbaar maken op een manier die buiten bereik ligt van liefhebbers en die alleen door vakmensen kan worden uitgevoerd, is kennelijk een goede oplossing voor dat soort wapens.

Tweede struikelblok – De nieuwe wet beperkt de duur van de erkenningen en vergunningen. Ze gelden voor maximaal 9 jaar bij overeenkomsten betreffende wapenhuur, maximaal 7 jaar voor de handelaren en maximaal 5 jaar voor de particulieren. Een goed beheer, het doen van de nodige investeringen, de indienstneming van personeel enzovoort, vergen evenwel langere termijnen. De duurbeperking van de erkenningen en vergunningen zorgt telkens opnieuw voor onzekerheid: zal de activiteit kunnen worden voortgezet? De verzamelaars worden met hetzelfde knelpunt geconfronteerd. Die beperkingen remmen de registratie van wapens af.

Derde struikelblok – Het administratief beheer dat de wet impliceert, is onhoudbaar.

De spreker stelt voor dat de tijdelijke vergunning van de wapenbezitters voor onbeperkte duur geldig wordt middels een periodieke, om de vijf jaar te hernieuwen verklaring waarmee wordt bevestigd dat de betrokkenen onverkort voldoen aan de voorwaarden gesteld bij artikel 11 van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens (*Belgisch Staatsblad* van 9 juni 2006), en dat zij een gedetailleerd overzicht verschaffen van de wapens die zij in hun bezit hebben.

Cette solution présente l'avantage de diminuer la charge administrative de travail en la déplaçant vers le détenteur de l'arme, lequel est rendu responsable au travers de sa déclaration. La loi devra prévoir qu'une fausse déclaration peut entraîner le retrait de l'autorisation. En outre, ces attestations pourront être informatisées, adressées aux services compétents en la matière (services du gouverneur, registre central des armes,...), et être immédiatement coordonnées. L'intervenant rappelle à cet égard le mauvais fonctionnement du registre central des armes, confirmé par une enquête y effectuée. A l'heure actuelle, cette démarche pourrait être incitative pour les très nombreuses personnes qui se posent des questions, hésitent à se présenter pour faire enregistrer leur(s) arme(s), parce qu'ils craignent pour celle(s)-ci ou ne sont pas sûrs de pouvoir la/les conserver.

L'association à laquelle l'intervenant appartient propose également trois adaptations légales, en ce qui concerne:

- la possibilité de disposer occasionnellement de certaines armes à feu sur un stand de tir à l'occasion d'activités déterminées (disposition à introduire dans la loi du 8 juin 2006 précitée);
- le port d'armes à feu par les détenteurs d'une permission d'arme ou d'une licence de tireur sportif (adaptation de l'article 15 de la loi du 8 juin 2006);
- la vente d'armes pouvant tirer des projectiles ou des munitions sur des marchés publics, dans des bourses et à d'autres endroits (article 19, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup> de la loi du 8 juin 2006).

*Exposé de M. Cédric Agie de Selsaete, administrateur de l'association des chasseurs, RSHCB*

*M. Cédric Agie de Selsaete, administrateur de l'association des chasseurs RSHCB*, déclare que l'association à laquelle il appartient organise beaucoup de réunions, tant au nord qu'au sud du pays. Leurs membres sont très inquiets. Ils se plaignent en particulier des obligations visant la détention d'armes personnelles. Ceci non seulement en raison de considérations financières, mais aussi d'ordre émotionnel et sentimental. L'association compte des personnes de toutes les catégories sociales et exerçant toutes sortes de professions. Parmi les membres, figurent ainsi des juristes et des policiers qui, à titre privé, font part de leur mécontentement.

L'association encourage les déclarations d'armes de chasse faisant l'objet du modèle 9, notamment via ses publications. Force est de constater que certains points de la loi du 8 juin 2006 posent un tel problème et cau-

Die oplossing biedt het voordeel dat het aantal administratieve verrichtingen wordt teruggedrongen omdat ze dan worden doorgeschoven naar de wapenbezitter, die bij wege van zijn verklaring aansprakelijk wordt gesteld. De wet zal erin moeten voorzien dat een valse verklaring tot de intrekking van de vergunning kan leiden. Voorts zullen die attesteren kunnen worden geïnformatiseerd, aan de terzake bevoegde diensten (diensten van de gouverneur, het Centraal Wapenregister enzovoort) worden bezorgd en onmiddellijk worden gecoördineerd. De spreker herinnert er in dat verband aan dat de gebrekkige werking van het Centraal Wapenregister werd bevestigd ingevolge een ter plaatse uitgevoerde enquête. Momenteel zou die aanpak een stimulans kunnen vormen voor de vele mensen die met vragen zitten en aarzelen om hun wapen(s) te gaan laten registreren, omdat zij bang zijn of er niet zeker van zijn dat zij dat wapen of die wapens zullen kunnen behouden.

De vereniging waartoe de spreker behoort, stelt ook drie wetswijzigingen voor met betrekking tot:

- de mogelijkheid sporadisch op een schietstand over sommige vuurwapens te beschikken ter gelegenheid van bepaalde activiteiten (een in voornoemde wet van 8 juni 2006 op te nemen bepaling);
- de wapendracht door houders van een wapenverlof of van een sportschutterslicentie (aanpassing aan artikel 15 van de wet van 8 juni 2006);
- de verkoop van wapens die projectielen of munitie kunnen afschieten, op openbare markten, beurzen en andere plaatsen (artikel 19, 5<sup>o</sup> van de wet van 8 juni 2006).

*Uiteenzetting van de heer Cédric Agie de Selsaete, beheerder van de jagersvereniging KSHCB*

*De heer Cédric Agie de Selsaete, beheerder van de jagersvereniging RSHCB*, verklaart dat zijn vereniging veel vergaderingen organiseert, zowel in het noorden als in het zuiden van het land. De leden ervan zijn heel ongerust. Zij beklaggen zich in het bijzonder over de verplichtingen met betrekking tot het voorhanden hebben van persoonlijke wapens, niet alleen om financiële, maar ook om emotionele en sentimentele redenen. De vereniging bestaat uit leden die uit alle sociale categorieën komen en allerlei beroepen uitoefenen. Onder die leden zijn er ook juristen en politiemensen die privé hun ongenoegen hebben geuit.

De vereniging moedigt met name via haar publicaties de aangifte aan van jachtwapens die vallen onder model 9,. Toch moet worden vastgesteld dat bepaalde punten in de wet van 8 juni 2006 dermate problematisch

sent ainsi une situation de blocage. L'association est tout à fait favorable à l'enregistrement des armes à feu. L'intervenant est tout à fait d'accord avec les points de vue exprimés par les experts armuriers, au sujet de la désactivation temporaire et réversible des armes à feu. Il y aurait également lieu de doter les services compétents en la matière des moyens humains et techniques nécessaires.

#### *b) Interventions des membres*

*M. Philippe Monfils (MR)* s'étonne que les propos du représentant de l'UNACT soient à ce point en retrait par rapport aux critiques virulentes exprimées par cette association au sujet de la loi, dont elle a fait état dans ses publications et sur son site internet. Il tient les documents qu'il cite à la disposition des membres de la commission.

#### *c) Répliques*

*M. Nico Demeyere, représentant de l'UNACT*, réfute le point de vue selon lequel la position de l'association à laquelle il appartient aurait été modifiée au cours du débat relatif à la loi du 8 juin 2006. L'UNACT a toujours mis en question le système des autorisations à durée de validité limitée, et plaide depuis le début des débats pour que des solutions soient trouvées en faveur de toutes les personnes qui ne peuvent pas invoquer de motif légitime pour la détention de leur(s) arme(s).

De même, son association a toujours été favorable à l'enregistrement des armes. Néanmoins, comme un enregistrement effectif des armes apparaît impraticable, il y a lieu d'envisager d'autres solutions, en conciliation avec le secteur concerné, telles que les déclarations ou l'installation de terminaux informatiques dans les commerces d'armes.

### **C. Sur la problématique de la déclaration et de l'enregistrement des armes**

#### *a) Exposés*

*Exposé de M. Louis Raemaekers, chef du service des Armes de la zone de police d'Anvers*

*M. Louis Raemaekers, chef du service des Armes de la zone de police d'Anvers*, fait part de la situation du service dont il assure la direction. Environ 2.000 armes de chasse et de sport ont été enregistrées. Si les déclarations et rentrées d'armes peuvent encore être assurées à l'heure actuelle, l'intervenant ne voit pas comment pouvoir faire face à des renouvellements

zijn dat ze een blokkering veroorzaken. De vereniging staat helemaal achter de registratie van vuurwapens. De spreker is volledig akkoord met de standpunten van de wapenhandelaars, met betrekking tot de tijdelijke en omkeerbare desactivatie van vuurwapens. Men zou ook de terzake bevoegde diensten van de nodige personele en technische middelen moeten voorzien.

#### *b) Opmerkingen van de leden*

*De heer Philippe Monfils (MR)* verbaast zich erover dat het betoog van de vertegenwoordiger van UNACT op dat punt veel gematigder is, vergeleken met de door die vereniging geuite scherpe kritiek op de wet, in haar publicaties en op haar internetsite. Hij houdt de documenten waaruit hij citeert ter beschikking van de leden van de commissie.

#### *c) Replieken*

*De heer Nico Demeyere, vertegenwoordiger van de UNACT*, weerlegt de zienswijze als zou de vereniging waartoe hij behoort haar standpunt hebben bijgestuurd tijdens het debat over de wet van 8 juni 2006. De NUWJS heeft de regeling met vergunningen van beperkte duur steeds ter discussie gesteld, en pleit er sinds het begin van de besprekking voor dat oplossingen worden gevonden voor iedereen die geen wettig motief kan opgeven voor zijn wapenbezit.

Voorts is zijn vereniging altijd voorstander geweest van wapenregistratie. Aangezien een daadwerkelijke wapenregistratie kennelijk onwerkbaar is, moeten andere oplossingen worden overwogen in overleg met de betrokken sector, zoals verklaringen of de installatie van computerterminals in de wapenhandels.

### **C. Het vraagstuk van de aangifte en de registratie van wapens**

#### *a) Uiteenzettingen*

*Uiteenzetting van de heer Louis Raemaekers, hoofd van de dienst Wapens van de politiezone Antwerpen*

*De heer Louis Raemaekers, hoofd van de dienst Wapens van de politiezone Antwerpen*, deelt de situatie mee van de dienst die hij leidt. Er zijn ongeveer 2.000 jacht- en sportwapens geregistreerd. De aangiften en inleveringen van de wapens kan zijn dienst thans nog aan, maar de spreker ziet niet hoe hij het hoofd zal kunnen bieden aan de vijfjaarlijkse hernieuwing van de ver-

d'autorisations tous les cinq ans. Douze personnes s'occupent du contrôle des armes. Du personnel supplémentaire a été demandé à cet effet, mais on ne pourra pas non plus augmenter les effectifs sans cesse. D'autant que ces tâches administratives risquent de prendre le pas sur l'objectif de sécurité, ce qui n'est sûrement pas le but de la loi. En outre, ces tâches portent sur plusieurs aspects: la vérification de la possession des preuves et des documents requis, la vérification auprès du registre central des armes, l'existence éventuelle d'éléments judiciaires, etc.

L'intervenant propose de considérer la situation du point de vue des propriétaires d'armes plutôt qu'à partir des armes elles-mêmes. Ainsi, à Anvers il y a 4.000 à 5.000 propriétaires pour 16.000 autorisations. On pourrait très bien envisager de répartir les propriétaires d'armes en 5 groupes, par exemple en fonction de l'ordre alphabétique (le 1<sup>er</sup> groupe allant de la lettre A à la lettre D, et ainsi de suite), afin de contrôler un groupe chaque année, de manière à ce que tous les propriétaires d'armes aient fait l'objet d'un contrôle à l'issue des cinq ans. Sans quoi, chaque année, on entreprendra un nouveau contrôle d'autorisations dont la plupart ont été délivrées il y a plus de cinq ans. Une telle situation n'est pas gérable, compte tenu du fait que certains propriétaires possèdent plusieurs armes.

Il propose également qu'au-delà de la période transitoire, la possibilité soit laissée aux personnes de renoncer gratuitement à leurs armes.

*Audition de M. Thierry Brasseur, officier de liaison, représentant du gouverneur de la province de Liège*

*M. Thierry Brasseur, officier de liaison, représentant du gouverneur de la province de Liège*, souhaite tout d'abord excuser l'absence de M. le gouverneur, Michel Foret, retenu par une séance du collège provincial.

Il précise par ailleurs qu'il n'appartient ni au gouverneur, ni à lui-même, d'apprécier l'opportunité de la nouvelle législation.

L'intervenant attire l'attention sur le contexte de la loi du 8 juin 2006: son adoption soudaine, le retard des dispositions d'exécution, les imprécisions de celles-ci, son mauvais accueil. La mise en œuvre de la loi a de ce fait été rendue particulièrement difficile.

L'intervenant communique quelques chiffres: sur 34.827 personnes enregistrées pour la province de Liège au registre central des armes (RCA), un peu plus de 20% ont introduit leur demande de régularisation. Sur

gunningen. Voor de controle van de wapens zijn twaalf mensen nodig. Daarvoor is bijkomend personeel gevraagd, maar men zal de bezetting ook niet kunnen blijven opvoeren, te meer daar die administratieve taken beslag dreigen te leggen op de veiligheidsdoelstelling — wat voorzeker niet de bedoeling van de wet is. Bovendien hebben die taken betrekking op verschillende aspecten: de verificatie van het bezit van de vereiste bewijzen en documenten, het onderzoek bij het Centraal Wapenregister, het eventuele bestaan van gerechtelijke elementen, enzovoort.

De spreker stelt voor de toestand te onderzoeken vanuit het standpunt van de wapeneigenaars veeleer dan van de wapens zelf uit te gaan. Zo zijn er in Antwerpen 4.000 à 5.000 eigenaars voor 16.000 vergunningen. Het valt best te overwegen de wapeneigenaars in vijf groepen in te delen, bijvoorbeeld alfabetisch (1<sup>e</sup> groep van A tot D enzovoort) om elk jaar een groep te controleren, zodat alle wapeneigenaars na vijf jaar een controle hebben ondergaan. Anders begint men elk jaar aan een nieuwe controle van de vergunningen waarvan de meeste vijf jaar geleden zijn uitgereikt. Dat is geen haalbare kaart, aangezien sommige eigenaars meer dan één wapen in hun bezit hebben.

Tevens stelt hij voor de wapenbezitters ook na de overgangsperiode de kans te bieden om hun wapens kosteloos af te staan.

*Hoorzitting met de heer Thierry Brasseur, verbindingsofficier, vertegenwoordiger van de provinciegouverneur van Luik*

*De heer Thierry Brasseur, verbindingsofficier, vertegenwoordiger van de gouverneur van de provincie Luik*, geeft vooraf aan dat gouverneur Foret zich laat verontschuldigen omdat deze een vergadering van het provinciecollege moet bijwonen.

Voorts preciseert hij dat het noch de gouverneur, noch hemzelf toekomt te oordelen over de opportunité van een nieuwe wetgeving terzake.

De spreker wijst op de context waarin de wet van 8 juni 2006 tot stand is gekomen, met name het ijlttempo waarmee ze is aangenomen, de laattijdige uitvaardiging van de uitvoeringsbepalingen en de onvolkomenheden daarin, en de zeer lauwe publieksreceptie van de wet. De tenuitvoerlegging van de wet verliep daardoor bijzonder moeizaam.

De spreker geeft enkele cijfers. Van de 34.827 personen die in de provincie Luik in het centraal wapenregister (CWR) zijn opgenomen, heeft iets meer dan 20% een regularisatieaanvraag ingediend. Van de

78.712 armes enregistrées, environ 15,5% sont en cours de régularisation. On peut estimer ainsi que +/- 20% de la charge de travail attendue a été réalisée à ce stade.

Pour l'application de la législation, la priorité a été donnée à la formation interne (accompagnement du personnel, coaching), comme externe (par le biais de différents partenariats). Un site internet a été créé et des séances d'information ont été organisées. Les services ont été submergés d'appels téléphoniques. Le courrier entrant a afflué. Un arriéré de régularisation de 4.000 dossiers représentant plus de 20.000 lettres s'est ainsi constitué.

L'intervenant fait état d'autres obstacles rencontrés sur le plan de l'exécution des mesures: par exemple le flou juridique quant au montant des redevances, l'injonction donnée de délivrer les autorisations sans les faire payer, le manque de précisions de la loi quant aux montants dégressifs, le manque d'adéquation entre des textes anciens et nouveaux, notamment en ce qui a trait au régime de la fréquentation des stands de tir par des mineurs. De manière plus générale, cette législation a fait naître un sentiment d'injustice, à cause notamment de la restriction des motifs légitimes, concernant en particulier les cas d'héritage et de patrimoine familial.

Il confirme la surcharge administrative générée, avec le risque de ne pas pouvoir respecter les délais légaux fixés. Ni les logiciels informatiques, ni les locaux ne sont adaptés.

Il conclut que l'apport de moyens matériels et en personnel constituent la première priorité pour les services concernés. Il importe aussi de clarifier la portée de nombreux textes sujets à interprétations, et de veiller à la bonne diffusion des informations, y compris via un site internet accessible dans les trois langues nationales.

*Audition de M. Roland Nossin, commissaire de police responsable du registre central des armes*

*M. Roland Nossin, commissaire de police responsable du registre central des armes*, présente le registre central des armes (RCA) qui existe depuis 1989. Il faut bien faire la distinction entre la banque de données et le service d'appui appartenant à la police fédérale. La banque de données est gérée par le centre de traitement informatique (CTI) relevant du service public fédéral Justice. Le service d'appui aide des unités regroupant notamment les polices locales et les services du gouverneur à encoder les informations dans la banque de données.

78.712 geregistreerde wapens is momenteel voor ongeveer 15,5% daarvan de regularisatieprocedure aan de gang. Geraamd wordt dat in dit stadium ongeveer 20% van de in uitzicht gestelde werkzaamheden achter de rug is.

Met het oog op de toepassing van de wetgeving werd voorrang gegeven aan de personeelsopleiding, zowel intern (begeleiding en coaching van het personeel) als extern (via diverse partnerschappen). Er is voorzien in een website en er werden informatiesessies georganiseerd. Aangezien de dienst werd overspoeld met telefoontjes en post, liggen momenteel 4.000 regularisatielijstjes (goed voor 20.000 brieven) op behandeling te wachten.

De spreker maakt gewag van andere hindernissen bij de uitvoering van de maatregelen, zoals de juridische vaagheid over het bedrag van de heffing, het bevel om de vergunningen zonder betaling af te geven, het gebrek aan precisie in de wet wat de degressieve bedragen betreft, het gebrek aan overeenstemming tussen de oude en de nieuwe teksten, meer bepaald met betrekking tot het feit dat minderjarigen gebruik maken van schietstanden. In het algemeen wordt die wetgeving door de bevolking als onrechtvaardig ervaren, meer bepaald door de beperking van de wettige redenen voor wapenbezit, in het bijzonder wanneer het om erfstukken of familiebezit gaat.

De spreker bevestigt dat de wet een overmatige administratieve werkdruk heeft veroorzaakt, waardoor het risico bestaat dat de vastgestelde wettelijke termijnen niet in acht zullen kunnen worden genomen. De software noch de lokalen zijn erop voorzien.

Hij besluit dat de inbreng van personele en materiële middelen voor de betrokken diensten de hoogste prioriteit geniet. Bovendien is het essentieel dat de draagwijdte van talloze, voor interpretatie vatbare teksten wordt verduidelijkt, en dat wordt toegezien op een degelijke informatieverspreiding, onder meer via een website in de drie landstalen.

*Hoorzitting van de heer Roland Nossin, commissaris van politie die verantwoordelijk is voor het Centraal Wapenregister*

*De heer Roland Nossin, commissaris van politie die verantwoordelijk is voor het Centraal Wapenregister*, stelt het centraal wapenregister (CWR) voor, dat sinds 1989 bestaat. Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen de gegevensbank en de steundienst die deel uitmaakt van de federale politie. De gegevensbank wordt beheerd door het centrum voor informatieverwerking (CIV), dat onder de FOD Justitie ressorteert. De steundienst helpt de eenheden waarin onder meer de lokale politie en de diensten van de gouverneur samenwerken bij het coderen van de gegevens in de gegevensbank.

Il annonce la création d'une nouvelle application informatique pour le registre central des armes qui sera opérationnelle à la fin du premier semestre de 2007. Le nouveau RCA sera plus convivial et permettra d'améliorer la traçabilité des armes à feu en Belgique, en permettant le suivi des détenteurs d'armes successifs. L'identification technique des armes sera également améliorée, avec une table sur la nature et les modèles d'armes.

Depuis peu, le service d'appui compte 4 policiers spécialistes des armes à feu (1 commissaire, 1 inspecteur principal, 2 inspecteurs), et 8 employés chargés de l'encodage des données et de l'exécution des tâches administratives.

L'intervenant fait part d'une enquête du comité P mettant en exergue le fait qu'un tiers des données relatives aux armes n'était pas encodé ou était incorrectement encodé dans le RCA. Ces chiffres sont corroborés par les estimations propres du RCA.

Il indique que des groupes de travail ont été développés dont un, constitué avec le Banc d'épreuves des armes à feu de Liège, l'Ecole royale militaire et l'institut national de criminalistique et de criminologie, traite de la question de la traçabilité. Des formations au personnel des services provinciaux ont été mises en œuvre. Un site portal a été créé avec des questions fréquemment posées (FAQ).

L'orateur insiste sur le fait que même avec la meilleure loi qui soit, sans la police locale, on perd le contact avec le terrain. Il faut absolument disposer de policiers de référence, spécialistes des armes, capables d'effectuer des contrôles de visu, et capables d'améliorer petit à petit la qualité des données alimentant la banque de données.

*M. Collard* propose une piste de réflexion: pourquoi ne pas permettre aux armuriers d'encoder eux-mêmes les armes qu'ils vendent via un terminal, de manière à permettre l'enregistrement direct des données au RCA? Il constate en effet un très grand nombre d'erreurs (armes de modèles neufs, armes enregistrées par plusieurs personnes, erreurs portant sur les numéros, les références, les dimensions etc.).

#### b) Interventions des membres

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* constate que la surcharge administrative générée par la loi du 8 juin 2006 dans les services de police va à l'encontre de l'objectif essentiel qu'ils doivent poursuivre et qui consiste à assurer la sécurité.

Hij kondigt aan dat voor het Centraal Wapenregister een nieuw computerprogramma zal worden uitgewerkt dat het aan het einde van het eerste semester van 2007 operationeel zal zijn. Het nieuw CWR zal gebruiksvriendelijker zijn en zal de vuurwapens in België beter traceerbaar kunnen maken door een follow-up van de opeenvolgende bezitters van een wapen mogelijk te maken. Ook de technische identificatie van de wapens zal worden verbeterd, met een tabel van de aard en de modellen van wapens.

Sinds kort beschikt de steundienst over 4 politieagenter die gespecialiseerd zijn in vuurwapens (1 commissaris, 1 hoofdinspecteur, 2 inspecteurs) en 8 bedienden die belast zijn met het invoeren van de gegevens en met de administratieve taken.

De spreker maakt gewag van een enquête van het Comité P waaruit blijkt dat een derde van de gegevens in verband met de wapens nog niet of niet correct is ingevoerd in het CWR. Die cijfers worden bevestigd door de eigen ramingen van het CWR.

Hij geeft aan dat werkgroepen werden opgericht. Een ervan, die samengesteld is uit de proefbank voor vuurwapens te Luik, de Koninklijke Militaire School en Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie, buigt zich over de kwestie van de traceerbaarheid. Voor het personeel van de provinciediensten is voorzien in opleidingen. Er werd een portaalsite gecreëerd met veelgestelde vragen (FAQ).

De spreker legt er de nadruk op dat men zonder de lokale politie zelfs met de best mogelijke wet het contact met het veld verliest. Men moet absoluut beschikken over in wapens gespecialiseerde referentiepolitieambtenaren, die *de visu* controles kunnen uitvoeren en die langzaamaan de kwaliteit van de gegevens die in de gegevensbank zijn opgeslagen, kunnen verbeteren.

*De heer Collard* stelt een denkspoor voor: waarom staat men de wapenhandelaars niet toe zelf de wapens in te voeren via een terminal teneinde de rechtstreekse registratie van de gegevens in het Centraal Wapenregister mogelijk te maken? Hij stelt immers vast dat er zeer veel fouten zijn (nieuwe modellen van wapens, wapens die door verschillende personen worden geregistreerd, vergissingen in de nummers, de referenties, de afmetingen enzovoort).

#### b) Opmerkingen van de leden

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* constateert dat de administratieve overlast welke de wet van 8 juni 2006 bij de politiediensten veroorzaakt haaks staat op de essentiële doelstelling die ze moeten nastreven, met name de veiligheid waarborgen.

Il souhaiterait des éclaircissements sur la manière dont les contrôles pourraient être effectués en fonction d'un système de répartition des détenteurs d'armes. Quelles adaptations légales devrait-on prévoir en matière de délivrance des autorisations, de tâches administratives, pour tendre vers un système plus efficient?

*M. Louis Raemaekers, chef du service des armes de la zone de police d'Anvers,* répond qu'il faut surtout pouvoir planifier les tâches administratives. Comme la plupart des autorisations ont été délivrées il y a plus de cinq ans, une masse d'autorisations, de vérifications et de contrôles, doit être effectuée au cours de la première année. L'année suivante, il y a déjà beaucoup moins de tâches à accomplir.

En maintenant les autorisations en l'état et en répartissant tous les propriétaires d'armes sur l'ensemble d'un territoire en cinq groupes, il devient possible de contrôler chaque année un cinquième de l'effectif total, de sorte que tous les propriétaires auront fait l'objet d'un contrôle à l'issue du délai de cinq ans prévu par la loi.

L'orateur précise la portée du contrôle, à savoir vérifier que le propriétaire de l'arme satisfait aux conditions de l'article 11 de la loi du 8 juin 2006, c'est-à-dire: habite-t-il toujours à la même adresse? A-t-il commis des faits délictueux pouvant entraîner une exclusion? Fait-il encore partie d'une association de tireurs? Conserve-t-il encore son arme en un endroit sûr? Tous ces éléments doivent être systématiquement contrôlés; ils ne peuvent pas être laissés à l'appréciation des citoyens.

*M. Philippe Monfils (MR)* fait part de son inquiétude à l'écoute des experts. Les différents intervenants font valoir qu'ils sont surchargés et ne sont pas du tout prêts à appliquer la loi. Des autorisations temporaires sont d'ailleurs délivrées jusqu'à ce qu'une décision intervienne.

Ne faut-il pas purement et simplement postposer la mise en vigueur de la loi? Il marque son accord au sujet d'une possibilité d'amnistie permettant aux citoyens de rentrer leurs armes au-delà de l'échéance légale.

*M. Stijn Bex (sp.a-spirit)* tire les enseignements des interventions entendues de la part des experts: d'une part il y a une nécessité de contrôle, d'autre part les services doivent être en mesure de disposer des moyens suffisants pour procéder aux missions et tâches dont la loi les charge.

Il pense que les travaux parlementaires avaient fait apparaître que le premier contrôle surtout était important, les suivants pouvant prendre la forme d'un contrôle marginal.

Hij wenst verduidelijkingen over de wijze waarop de controles zouden kunnen worden uitgevoerd naargelang een systeem van verdeling van de wapenbezitters. Welke wetswijzigingen zouden nodig zijn in verband met de afgifte van vergunningen en de administratieve taken om het systeem doeltreffender te maken?

*De heer Louis Raemaekers, hoofd van de dienst Wapens van de politiezone Antwerpen,* antwoordt dat men vooral de administratieve taken moet kunnen plannen. Aangezien de meeste vergunningen meer dan vijf jaar geleden zijn afgegeven, moeten in de loop van het eerste jaar tal van vergunningen worden uitgereikt en zeer veel controles worden uitgevoerd. Het jaar nadien zijn er al veel minder taken.

Door niets aan de vergunningenregeling te wijzigen en alle wapeneigenaars binnen een bepaalde zone in vijf groepen in te delen, wordt het mogelijk elk jaar een vijfde van het totale bestand te controleren, zodat alle eigenaars zullen gecontroleerd zijn na verloop van de in de wet gestelde termijn van vijf jaar.

De spreker preciseert de draagwijdte van de controle, namelijk de verificatie dat de eigenaar van het wapen voldoet aan de voorwaarden van artikel 11 van de wet van 8 juni 2006, meer bepaald: woont hij nog op hetzelfde adres? heeft hij misdrijven gepleegd die tot een uitsluiting kunnen leiden? is hij nog lid van een schuttersvereniging? bewaart hij zijn wapen nog op een veilige plaats? Al die zaken moeten stelselmatig worden gecontroleerd; zij kunnen niet aan de beoordeling van de burgers worden overgelaten.

*De heer Philippe Monfils (MR)* zegt ongerust te zijn nadat hij de deskundigen heeft gehoord. De verschillende sprekers stellen dat zij overbelast zijn en helemaal niet klaar om de wet toe te passen. Voorts worden tijdelijke vergunningen afgegeven totdat er beslissingen worden genomen.

Moet men niet eenvoudigweg de inwerkingtreding van de wet uitstellen? Hij is het eens met de mogelijkheid van amnestie, zodat burgers hun wapens kunnen inleveren na de wettelijke vervaldatum.

*De heer Stijn Bex (sp.a-spirit)* trekt de volgende conclusies uit wat hij heeft gehoord van de deskundigen: er moet controle zijn, en de diensten moeten over voldoende middelen kunnen beschikken om de opdracht en de taken die de wet hen geeft, te kunnen uitvoeren.

Hij meent dat de parlementaire voorbereiding heeft doen uitschijnen dat vooral de eerste controle belangrijk was, de volgende kunnen de vorm van een marginale controle aannemen.

Il fait remarquer qu'il existe déjà depuis des années un contrôle effectué par les agents de la police locale. Ainsi, les agents de quartier effectuent depuis longtemps des contrôles auprès des personnes dont on sait qu'elles ont une licence de tireur qui vient à expiration.

Sur le plan des moyens disponibles, l'orateur rapporte que des effectifs supplémentaires provenant du SPF Intérieur ont été mis à la disposition des services du gouverneur de la province de Brabant flamand. Il fait état de la pratique mise en œuvre dans cette province consistant à délivrer un reçu aux personnes qui introduisent une demande d'autorisation relative à une arme. Ainsi, dans l'attente d'une décision, les citoyens ne se trouvent pas dans une situation d'illégalité.

S'il apparaît que les services chargés de l'application de la loi ne sont pas en mesure de remplir les missions que la loi leur assigne, il y a lieu de le signaler aux membres du Parlement, qui interpellent les ministres compétents sur ce point.

*M. François Bellot (MR)* demande si dans le cadre de la répartition du contrôle à effectuer auprès des propriétaires, un contrôle aléatoire ne vaudrait pas mieux qu'un contrôle par ordre alphabétique.

Il signale le problème que posent les nombreuses armes à valeur historique détenues dans des collections par les amateurs ou les musées d'armes. Quelle solution prévoit-on à cet égard?

*Mme Muriel Gerkens (Ecolo)* demande aux experts s'il leur semble possible d'arriver à une bonne application de la loi en dépit de tous les obstacles relevés, ou si au contraire ils estiment qu'un effet pervers est à craindre ayant pour conséquence l'augmentation de la circulation d'armes clandestines. Le nouveau logiciel mis en œuvre au RCA permettra-t-il d'assurer un suivi du contrôle des armes, au moyen éventuellement d'un signal indiquant l'expiration des dates d'échéance? Que pensent les experts de la solution consistant à permettre aux armuriers d'encoder les données eux-mêmes au moyen d'un terminal? Que pensent-ils d'une démarche proactive de la police locale consistant à rendre visite aux propriétaires des armes dans le cadre des contrôles à effectuer?

*M. Melchior Wathelet (cdH)* estime important que la loi atteigne l'objectif de traçabilité des armes, tout en permettant aux personnes qui les déclarent d'être bien informées de la situation à venir (à l'occasion de la cession d'une arme à un enfant, de la cessation de l'activité de chasseur ou de tireur, etc.), et de savoir comment pouvoir conserver leur arme en toute sécurité.

Hij merkt op dat al jaren een controle bestaat die door de agenten van de plaatselijke politie wordt uitgevoerd. Zo voeren de wijkagenten sinds lang controles uit bij personen van wie men weet dat zij een schietvergunning hebben die bijna vervallen is.

Inzake de beschikbare middelen deelt de spreker mee dat bijkomende mankracht van de FOD Binnenlandse Zaken ter beschikking van de diensten van de gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant is gesteld. Hij vermeldt de in die provincie geldende praktijk om een ontvangstbewijs te geven aan de personen die een aanvraag tot vergunning voor een wapen indienen. Zo bevinden de burgers zich, in afwachting van een beslissing, niet in een situatie van illegaliteit.

Indien blijkt dat de met de toepassing van de wet belaste diensten de hen door de wet opgedragen taken niet kunnen vervullen, moet dit worden gemeld aan de parlementsleden, die de bevoegde ministers op dat punt zullen ondervragen.

*De heer François Bellot (MR)* vraagt of in het raam van de spreiding van de bij de eigenaars te verrichten controles, een aselecte controle niet te verkiezen ware boven een controle volgens de letters van het alfabet.

Hij wijst op het probleem van de talrijke wapens met historische waarde die zich in de verzamelingen van wapenliefhebbers of wapenmusea bevinden. Aan welke oplossing wordt in dat verband gedacht?

*Mevrouw Muriel Gerkens (Ecolo)* vraagt de deskundigen of, in weervil van de talloze gesignaleerde obstakels, een correcte toepassing van de wet hen mogelijk lijkt, dan wel of zij integendeel vinden dat voor kwalijke gevolgen mag worden gevreesd welke ertoe leiden dat het aantal clandestien circulerende wapens toeneemt. Zal met de nieuwe software van het CWR de controle van wapens kunnen worden gevolgd, eventueel met behulp van een signaal dat het verstrijken van de geldigheid van vergunningen aangeeft? Wat vinden de deskundigen van de oplossing die erin bestaat de wapenhandelaren in staat te stellen zelf de gegevens in te voeren via een computerterminal? Hoe staan zij tegenover een proactieve aanpak door de lokale politie die wapenbezitters een bezoek brengt in het raam van de te verrichten controles?

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* acht het belangrijk dat de wet erin slaagt de wapens traceerbaar te maken, de personen die wapens aangeven behoorlijk te informeren over de situatie waarin zij (naar aanleiding van de overdracht van een wapen aan een van hun kinderen, de stopzetting van hun activiteit als jager of sport-schutter enz.) terechtkomen en hen meedeelt hoe ze hun wapen in alle veiligheid kunnen bewaren.

Il demande où en est l'état de la question relative à la seconde liste d'exceptions relatives aux armes de collection, de manière à ce que le cadre juridique soit sûr à l'égard de tous les collectionneurs, lesquels ne font pas usage de leurs armes pour tirer.

*M. Robert Denis (MR)* rappelle que l'objectif poursuivi est moins de contrôler les armes qui ont été déclarées que de découvrir les armes non déclarées. On ne peut y arriver que si les détenteurs d'armes se sentent plus en sécurité en déclarant leurs armes qu'en ne le faisant pas, ce qui implique la modification de la loi du 8 juin 2006 qui a manqué son but.

*Le représentant de la ministre de la Justice* précise que la liste des armes anciennement considérées comme des armes de panoplie (liste arrêtée dans le cadre de la loi du 30 janvier 1991 modifiant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, parue au Moniteur belge du 21 septembre 1991), concerne peu les collectionneurs qui, moyennant un agrément de collectionneur, peuvent détenir des armes en état de tir classées comme armes soumises à autorisation. Cette liste d'armes dorénavant en vente libre, fait actuellement l'objet d'un projet en préparation, sur la base de l'article 3 de la loi du 8 juin 2006.

L'orateur estime qu'il ne faut pas renoncer au principe de la récurrence du contrôle des armes figurant dans la loi précitée pour des motifs liés aux moyens. Il faut éviter tout amalgame entre un principe et les moyens visant à mettre celui-ci en œuvre. En outre, il ne faut pas perdre de vue que jusqu'à présent, on n'effectuait que peu ou pas de contrôle. La plupart des services de police n'avaient pas investi en ce domaine. C'est seulement lorsque des drames survenaient que les autorités compétentes prenaient connaissance de situations irrégulières, telles que celles de personnes pouvant avoir cessé d'utiliser une arme depuis 10, 15 ans ou plus, et leur retiraienr les autorisations, périmées depuis longtemps (anciennement, des autorisations du type modèle 4).

*M. François Bellot (MR)* fait observer qu'il faudrait au moins cinq policiers supplémentaires dans la zone de police qui le concerne pour effectuer le contrôle des 8.000 armes qui s'y trouvent.

Hij vraagt hoeven het staat met de tweede lijst van uitzonderingen in verband met de collectiewapens, zodat een betrouwbaar rechtskader wordt geschapen voor alle verzamelaars die hun wapen niet gebruiken om ermee te schieten.

*De heer Robert Denis (MR)* herinnert eraan dat de wet niet zozeer de bedoeling heeft de aangegeven wapens te controleren, maar wel de niet aangegeven wapens op het spoor te komen. Daarin zal ze pas slagen als de wapenbezitters, wanneer ze hun wapens aangeven, met meer zekerheid zijn omringd, dan mochten ze dat niet doen, wat impliceert dat de wet van 8 juni 2006 wordt gewijzigd aangezien die haar doel is voorbijgeschoten.

*De vertegenwoordiger van de minister* stipt aan dat de lijst met wapens die voorheen als wapens voor wapenrekken werden beschouwd (lijst vastgesteld naar aanleiding van de wet van 30 januari 1993 tot wijziging van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, als bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 21 september 1991), is niet zozeer van toepassing op de verzamelaars die, via een erkenning als verzamelaar, schietklare wapens mogen bezitten welke als vergunningsplichtige wapens zijn aangemerkt. Over die lijst van die vrij verkoopbare wapens is momenteel een ontwerp in voorbereiding, op grond van artikel 3 van de wet van 8 juni 2006.

Volgens de spreker moet men geen afstand doen van het principe dat die in voornoemde wet vermelde wapens geregeld worden gecontroleerd, zogenaamd omdat de middelen daartoe zouden ontbreken. Een principe staat immers los van de middelen die vorhanden zijn om er uitvoering aan te geven. Bovendien mag men niet uit het oog verliezen dat tot vandaag niet of nauwelijks werd gecontroleerd. De meeste politiediensten hadden op dat vlak geen investeringen gedaan. Pas toen zich een aantal tragische incidenten hadden voorgedaan, namen de bevoegde autoriteiten kennis van onregelmatige situaties zoals die van mensen die mogelijkerwijs al sedert 10, 15 jaar of langer geen wapen meer gebruikten, en ze ontnamen de betrokkenen hun reeds lang verlopen vergunningen (voorheen vergunningen van model 4).

*De heer François Bellot (MR)* merkt op dat in de hem aanbelangende politiezone ten minste vijf extra politieagenten nodig zijn om de 8.000 wapens die er vorhanden zijn te controleren.

*c) Répliques*

*M. Thierry Brasseur, officier de liaison, représentant du gouverneur de la province de Liège,* fait remarquer que le manque de moyens constitue un obstacle récurrent dans toutes les provinces. En ce qui concerne la province de Liège, avant la nouvelle législation, le service des armes enregistrait 1.500 courriers entrants pour environ 300 dossiers annuels. Les mêmes services doivent maintenant faire face à 22.000 courriers entrants pour 7.000 à 8.000 dossiers. La problématique spécifique du manque de personnel devrait d'ailleurs être prochainement examinée par la conférence des gouverneurs de province.

L'orateur observe que les pratiques divergent d'une province à l'autre. Ainsi, par exemple, les modèles 4 sont délivrés à certains endroits par les services provinciaux, alors qu'ils le sont par les zones de police à d'autres endroits. Il note qu'une démarche proactive des services de police selon le principe du «community policing» pourrait être bien accueillie de la part de la population.

Il fait remarquer que la législation a attribué une compétence globale au gouverneur qui risque de lui échapper partiellement si on confie aux armuriers une partie des encodages d'enregistrement des armes, sans que les services des gouverneurs en soient informés. Ceux-ci ne détiendraient en effet plus toutes les informations nécessaires en vue d'assurer leurs missions et vérifications en cas de trouble à l'ordre public.

L'intervenant conclut en disant qu'à l'heure actuelle, les services sont confrontés à une situation de crise. On peut raisonnablement s'attendre à ce que cette situation soit petit à petit endiguée, de sorte qu'à terme, on parvienne à appliquer la législation correctement.

*M. Roland Nossin, commissaire de police responsable du registre central des armes,* indique que le nouveau logiciel du RCA permettra d'établir des rapports sous forme de tableaux et de listes avec, non pas un signal d'un certain type, mais une durée de validité déterminée. Cela permettra de suivre le cheminement des armes détenues par des personnes décédées, ayant changé de domicile, etc.

Il confirme l'importance de procéder à des contrôles réguliers auprès des détenteurs d'armes.

*M. Philippe Kodeck, collectionneur,* rappelle que la législation relative aux armes fait état de 3 périodes: celle qui précède 1897, celle de 1897 à 1945, et celle postérieure à 1945.

*c) Replieken*

*De heer Thierry Brasseur, verbindingsofficier, vertegenwoordiger van de provinciegouverneur van Luik,* merkt op dat ontoereikende middelen telkens opnieuw een struikelblok vormen in alle provincies. In de provincie Luik werd, vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wetgeving, op de met de wapenadministratie belaste dienst de ontvangst van 1.500 brieven geregistreerd op een totaal van ongeveer 300 dossiers per jaar. Thans moet diezelfde dienst een instroom van 22.000 brieven op een totaal van 7.000 à 8.000 dossiers verwerken. Het specifieke vraagstuk van het personeelsgebrek zou eerlang trouwens moeten worden besproken op de conferentie van provinciegouverneurs.

De spreker merkt op dat de werkwijzen verschillen naargelang de provincie. Op sommige plaatsen geven de provinciale diensten bijvoorbeeld de modellen 4 af, terwijl die uitreiking op andere plaatsen door de politie-zones wordt verricht. Een proactieve aanpak van de politie volgens het beginsel van de «community policing» zou door de bevolking positief worden ontvangen.

Hij merkt op dat de gouverneur krachtens de wetgeving een alomvattende bevoegdheid heeft gekregen die hem gedeeltelijk dreigt te ontglippen, indien aan de wapenhandelaren een deel van de registratiecoderingen van wapens wordt toevertrouwd zonder dat de diensten van de gouverneurs daarvan in kennis worden gesteld. Die diensten zouden dan immers niet langer over alle benodigde gegevens beschikken om hun taken te vervullen en controles te verrichten ingeval de openbare orde wordt verstoord.

Tot besluit stelt de spreker dat de diensten momenteel te kampen hebben met een crisissituatie. Redelijkerwijs valt te verwachten dat die toestand geleidelijk wordt bedwongen, zodat men er op termijn in moet slagen de wetgeving naar behoren toe te passen.

*De heer Roland Nossin, commissaris van politie die verantwoordelijk is voor het centraal wapenregister,* meldt dat dankzij de nieuwe software van het CWR zal kunnen worden gerapporteerd in de vorm van tabellen en lijsten, niet met een of ander signaal, maar wel met een welbepaalde geldigheidsduur. Daardoor zal het traject kunnen worden gevuld van wapens in het bezit van personen die zijn overleden, van adres zijn veranderd enz.

Hij bevestigt dat het belangrijk is de wapenbezitters geregeld te controleren.

*De heer Philippe Kodeck, verzamelaar,* herinnert eraan dat de wapenwetgeving melding maakt van drie périodes: die welke voorafgaat aan 1897, die van 1897 tot 1945 en die na 1945.

Il signale plusieurs lacunes légales.

- Si la période de 1897 à 1945 prévoit des agréments de collectionneurs, il n'empêche que des masses d'armes devraient être régularisées, car elles sont seulement couvertes par un dépôt sans faire l'objet d'un agrément.
- Depuis la législation du 8 juin 2006, la collection d'armes de chasse est entrée dans le champ d'application des dispositions légales alors qu'elle était entièrement libre auparavant.
- Des détenteurs d'armes ont immatriculé des armes constituant des souvenirs de guerre de l'époque de 1897 à 1945, sans être pour autant collectionneurs et avoir à justifier à ce titre d'un agrément.

L'intervenant souligne que dans ces différentes situations, la loi du 8 juin 2006, soit ne comporte pas d'éclaircissements suffisamment explicites, soit n'offre aucune possibilité de régularisation aux collectionneurs d'armes.

*M. Louis Raemaekers, chef du service des armes de la zone de police d'Anvers*, indique avoir entendu un grand nombre de personnes ayant fait part de leurs regrets d'avoir porté leur arme à la connaissance des autorités, à cause de la sévérité des dispositions de la loi du 8 juin 2006. Il convient dès lors de bien se rendre compte que plus la loi est sévère, moins elle incite à la déclaration d'armes, et plus le risque de clandestinité augmente.

Hij wijst op diverse leemten in de wetgeving.

– Dat in de periode 1897-1945 in erkenningen werd voorzien voor verzamelaars, neemt niet weg dat massa's wapens zouden moeten worden geregulariseerd, want ze zijn alleen gedekt door een bewaargeving zonder dat er een erkenning voor is uitgereikt.

– Sinds de wet van 8 juni 2006, valt het verzamelen van jachtwapens integraal onder de toepassingssfeer van de wetsbepalingen, terwijl dat voorheen helemaal vrij kon.

– Wapenbezitters hebben wapens ingeschreven die oorlogsmemorabilia zijn uit de periode 1897 tot 1945, zonder verzamelaar te zijn en als zodanig een erkenning te moeten overleggen.

De spreker beklemtoont dat de wet van 8 juni 2006 voor die diverse situaties ofwel niet voldoend expliciete verduidelijkingen bevat, of de wapenverzamelaars niet de minste mogelijkheid biedt hun collectie te regulariseren.

*De heer Louis Raemaekers, hoofd van de wapendienst van de politiezone Antwerpen*, laat weten dat een groot aantal mensen hem hebben gezegd spijt te hebben dat ze hun wapens bij de overheid hebben aangegeven wegens de strengheid van het bepaalde in de wet van 8 juni 2006. Daarom moet men zich duidelijk rekenschap van geven dat hoe strenger de wet, hoe minder ze aanzet tot aangifte van wapens en des te sterker de dreiging van clandestiniteit toeneemt.